

LA CONSCIENCE DANS LE CORAN

Ils les nièrent injustement et
orgueilleusement, tandis qu'en eux-mêmes
ils y croyaient avec certitude. Regarde
donc ce qu'il est advenu des corrupteurs.
(Sourate an-Naml, 14)



HARUN YAHYA
(ADNAN OKTAR)

Le but de ce livre est de présenter le sens véritable de la conscience selon le Coran et d'attirer l'attention des lecteurs sur le raisonnement, le point de vue et la compréhension d'une personne de conscience ainsi que l'importance de cette notion dans la vie après la mort.

Vous apprendrez à travers ce livre à identifier la voix de votre conscience et à la distinguer d'autres voix et suggestions venant de votre for intérieur. Vous prendrez connaissance aussi des choses auxquelles votre conscience peut vous faire penser ou accomplir et comment quelqu'un qui agit selon cette même conscience peut porter son âme à la pureté.

Le but principal de ce livre est non seulement d'informer les gens, mais encore d'éveiller leur conscience afin de leur enjoindre à agir, de les encourager à mener le reste de leurs vies selon l'Islam et de leur montrer comment ils s'égareront s'ils n'agissent pas ainsi.



A PROPOS DE L'AUTEUR

Adnan Otkar, qui écrit sous le pseudonyme HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Hautement appréciés dans le monde entier, ces ouvrages ont permis à de nombreuses personnes d'attester de leur croyance en Allah et à d'autres d'approfondir leur foi. Les livres de Harun Yahya font appel à une gamme variée de lecteurs, quels que soient leur âge, leur race ou leur nationalité, car ils se concentrent sur un objectif unique : élarger le point de vue du lecteur en l'encourageant à réfléchir sur des questions critiques telles que l'existence d'Allah et Son unicité, et à vivre selon les valeurs qu'il leur prescrit.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ



***Au nom d'Allah, le Tout
Miséricordieux, le Très Miséricordieux***

Abréviations utilisées

(pbsl) : paix et bénédiction sur lui (fait suite à une référence au Prophète Mohammed)

(psl) : paix sur lui (fait suite à une référence à un prophète)

(pse) : paix sur eux (fait suite à une référence aux prophètes)

www.harunyahya.fr

e-mail : contact@harunyahya.fr

LA CONSCIENCE DANS LE CORAN

Ils les nièrent injustement et
orgueilleusement, tandis qu'en eux-mêmes
ils y croyaient avec certitude. Regarde
donc ce qu'il est advenu des corrupteurs.
(Sourate an-Naml, 27/14)

HARUN YAHYA
(ADNAN OKTAR)

A PROPOS DE L'AUTEUR

Adnan Oktar, qui écrit sous le pseudonyme HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Harun Yahya est devenu célèbre pour avoir remis en cause la théorie de l'évolution et dénoncé l'imposture des évolutionnistes. Il a également mis en évidence les liens occultes qui existent entre le darwinisme et les idéologies sanglantes du 20ème siècle.

Les ouvrages d'Harun Yahya, qui ont été traduits en 41 langues, constituent une collection de plus de 45.000 pages et 30.000 illustrations.

Son pseudonyme est constitué des noms "Harun" (Aaron) et "Yahya" (Jean), en mémoire de ces deux prophètes estimés qui ont tous deux lutté contre le manque de foi de leurs peuples. Le sceau du Prophète (paix et bénédiction sur lui) qui figure sur la couverture des livres de l'auteur, revêt un caractère symbolique lié à leur contenu. Ce sceau signifie que le Coran est le dernier Livre d'Allah, Son ultime parole, et que notre Prophète (paix et bénédiction sur lui) est le dernier maillon de la chaîne prophétique. En se référant au Coran et à la Sounna, l'auteur s'est fixé comme objectif d'anéantir les arguments des tenants des idéologies athées, pour réduire au silence les objections soulevées contre la religion. Le Prophète (paix et bénédiction sur lui) a atteint les plus hauts niveaux de la sagesse et de la perfection morale, c'est pourquoi son sceau est utilisé avec l'intention de rapporter le dernier mot.

Tous les travaux de l'auteur sont centrés sur un seul objectif : communiquer aux autres le message du Coran, en les incitant à réfléchir à des questions liées à la foi, telles que l'existence d'Allah, Son unicité, l'au-delà, et en exposant les fondations faibles et les idéologies perverses des systèmes athées.

L'œuvre de Harun Yahya est connue à travers de nombreux pays, de l'Inde aux États-Unis, de la Grande-Bretagne à l'Indonésie, de la Pologne à la Bosnie, de l'Espagne au Brésil.

Certains de ses livres sont disponibles dans les langues suivantes : l'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, l'italien, le portugais, l'urdu, l'arabe, l'albanais, le chinois, le swahili, le hausa, le divehi (parlé à l'île Maurice), le russe, le serbo-croate (bosniaque), le polonais, le malais, l'ouïgour, l'indonésien, le bengali, le danois et le



suédois et de nombreux lecteurs du monde entier les apprécient.

Ces ouvrages ont permis à de nombreuses personnes d'attester de leur croyance en Allah, et à d'autres d'approfondir leur foi. La sagesse et le style sincère et fluide de ces livres confèrent à ces derniers une touche distinctive qui ne peut manquer de frapper ceux qui les lisent ou qui sont amenés à les consulter. Ceux qui réfléchissent sérieusement sur ces livres ne peuvent plus soutenir l'athéisme ou toute autre idéologie et philosophie matérialiste, étant donné que ces ouvrages sont caractérisés par une efficacité rapide, des résultats définis et l'irréfutabilité. Même s'il y a toujours des personnes qui le font, ce sera seulement une insistance sentimentale puisque ces livres réfutent telles idéologies depuis leurs fondations. Tous les mouvements de négation contemporains sont maintenant vaincus de point de vue idéologique, grâce aux livres écrits par Harun Yahya. L'auteur ne tire pas de fierté personnelle de son travail ; il espère seulement être un support pour ceux qui cherchent à cheminer vers Allah. Aucun bénéfice matériel n'est recherché dans la publication de ces livres.

Ceux qui encouragent les autres à lire ces livres, à ouvrir les yeux du cœur et à devenir de meilleurs serviteurs d'Allah rendent un service inestimable.

Par contre, encourager des livres qui créent la confusion dans l'esprit des gens, qui mènent au chaos idéologique et qui, manifestement, ne servent pas à ôter des cœurs le doute, s'avère être une grande perte de temps et d'énergie. Il est impossible, pour les nombreux ouvrages écrits dans le seul but de mettre en valeur la puissance littéraire de leurs auteurs, plutôt que de servir le noble objectif d'éloigner les gens de l'égarement, d'avoir un impact si important. Ceux qui douteraient de ceci se rendront vite compte que Harun Yahya ne cherche à travers ses livres qu'à vaincre l'incrédulité et à diffuser les valeurs morales du Coran. Le succès et l'impact de cet engagement sont évidents dans la conviction des lecteurs.

Il convient de garder à l'esprit un point essentiel : la raison des cruautés incessantes, des conflits et des souffrances dont la majorité des gens sont les perpétuelles victimes, est la prédominance de l'incroyance sur cette terre. On ne pourra mettre fin à cette triste réalité qu'en bâtissant la défaite de l'incrédulité et en sensibilisant le plus grand nombre aux merveilles de la création ainsi qu'à la morale coranique, pour que chacun puisse vivre en accord avec elle. En observant l'état actuel du monde qui ne cesse d'aspirer les gens dans la spirale de la violence, de la corruption et des conflits, il apparaît vital que ce service rendu à l'humanité le soit encore plus rapidement et efficacement. Sinon, il se pourrait bien que les dégâts causés soient irréversibles.

Les livres d'Harun Yahya, qui assument le rôle principal dans cet effort, constitueront par la volonté d'Allah un moyen par lequel les gens atteindront au 21ème siècle la paix, la justice et le bonheur promis dans le Coran.

A L'ATTENTION DU LECTEUR

Dans tous les livres de l'auteur, les questions liées à la foi sont expliquées à la lumière des versets coraniques et les gens sont invités à connaître la parole d'Allah et à vivre selon Ses préceptes. Tous les sujets qui concernent les versets d'Allah sont expliqués de telle façon à ne laisser planer ni doute, ni questionnement dans l'esprit du lecteur. Par ailleurs, le style sincère, simple et fluide employé permet à chacun, quel que soit son âge ou son appartenance sociale, d'en comprendre facilement la lecture. Ces écrits efficaces et lucides permettent également leur lecture d'une seule traite. Même ceux qui rejettent vigoureusement la spiritualité resteront sensibles aux faits rapportés dans ces livres et ne peuvent réfuter la véracité de leur contenu.

Ce livre et tous les autres travaux de l'auteur peuvent être lus individuellement ou être abordés lors de conversations en groupes. Les lecteurs qui désirent tirer le plus grand profit des livres trouveront le débat très utile dans le sens où ils seront en mesure de comparer leurs propres réflexions et expériences à celles des autres.

Par ailleurs, ce sera un grand service rendu à la religion que de contribuer à faire connaître et faire lire ces livres, qui ne sont écrits que dans le seul but de plaire à Allah. Tous les livres de l'auteur sont extrêmement convaincants. De ce fait, pour ceux qui souhaitent faire connaître la religion à d'autres personnes, une des méthodes les plus efficaces est de les encourager à les lire.

Dans ces livres, vous ne trouverez pas, comme dans d'autres livres, les idées personnelles de l'auteur ou des explications fondées sur des sources douteuses. Vous ne trouverez pas non plus des propos qui sont irrespectueux ou irrévérencieux du fait des sujets sacrés qui sont abordés. Enfin, vous n'aurez pas à trouver également de comptes-rendus désespérés, pessimistes ou suscitant le doute qui peut affecter et troubler le cœur.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	9
L'INSPIRATION D'ALLAH A CHAQUE HOMME : LA CONSCIENCE	11
ON PEUT VOIR LES PREUVES DE L'EXISTENCE D'ALLAH GRACE A LA CONSCIENCE	14
CEUX QUI IGNORENT	25
LA CONSCIENCE ET LE CORAN MONTRENT LE BUT REEL DE LA VIE	29
LA CONSCIENCE ET LE CORAN METTENT EN EVIDENCE LA CROYANCE EN L'AU-DELA AVEC CERTITUDE	32
VIVRE LE CORAN EN SUIVANT LA CONSCIENCE MORALE A TOUT MOMENT	41
COMMENT UNE PERSONNE DE CONSCIENCE COMPREND-ELLE QU'ELLE DOIT ETRE PROCHE D'ALLAH ?	53

LES POUVOIRS NEGATIFS CONTRE LE CONSCIENCE MORALE	60
POURQUOI LES GENS NE SUIVENT-ILS PAS LEUR CONSCIENCE BIEN QU'ILS SACHENT LA VERITE ?	69
LA DEMEURE DES GENS DE CONSCIENCE DANS CE MONDE ET DANS LE PARADIS	91
LA DEMEURE DE CEUX QUI NE SUIVENT PAS LEUR CONSCIENCE	97
LES EXEMPLES DES GENS BIEN GUIDES DANS LE CORAN	102
LES EXEMPLES DES GENS EGARES DANS LE CORAN	112
CONCLUSION	128
LA TROMPERIE DE L'EVOLUTION	132

INTRODUCTION



Dans ce livre, il sera question de la voix qui inspire constamment à l'homme la justice, l'humilité, l'honnêteté, la sincérité et les bonnes manières. Cette voix est avec vous tout le temps où que vous alliez, même si vous n'en êtes pas conscients. Vous pouvez alors vous demander à qui appartient cette voix. Elle vous appartient, elle est à l'intérieur de vous, c'est l'appel de votre conscience...

Le concept "conscience" est très communément employé. Néanmoins, sa réelle signification, son importance dans la religion, la façon dont se comporte une personne que l'on qualifiera de consciente et les traits qui la séparent d'autrui ne sont guère répandus. Selon la croyance populaire, ceux qui ne jettent pas d'ordures dans les rues, qui donnent de l'argent aux mendiants et prennent soin des animaux per-

dus sont des exemples de conscience.

Cependant, l'implication de ce concept est beaucoup plus subtile et plus vaste que celle qu'on lui attribue. Le but de ce livre est de présenter le sens véritable de la conscience selon le Coran et d'attirer l'attention des lecteurs sur le raisonnement, le point de vue et la compréhension d'une personne de conscience ainsi que l'importance de cette notion dans la vie après la mort. Vous apprendrez à travers ce livre à identifier la voix de votre conscience et à la distinguer d'autres voix et suggestions venant de votre for intérieur. Vous prendrez connaissance aussi des choses auxquelles votre conscience peut vous faire penser ou accomplir et comment quelqu'un qui agit selon cette même conscience peut porter son âme à la pureté.

Le but principal de ce livre est non seulement d'informer les gens, mais encore d'éveiller leur conscience afin de leur enjoindre à agir, de les encourager à mener le reste de leurs vies selon l'Islam et de leur montrer comment ils s'égareront s'ils n'agissent pas ainsi.

L'INSPIRATION D'ALLAH A CHAQUE HOMME : LA CONSCIENCE



La conscience morale est une qualité spirituelle qui permet à l'homme d'adopter de bonnes attitudes et d'avoir de bonnes pensées. Elle lui permet aussi de réfléchir avec droiture et de discerner le bien du mal. Elle est commune à chacun. Autrement dit, ce qui est juste d'après la conscience morale d'un homme l'est aussi selon celle de tout autre homme. La conscience – dont la source est l'inspiration divine – d'un individu ne contredit jamais celle d'un autre. Allah nous permet effectivement d'appréhender les meilleurs comportements et les meilleures manières qui permettent Son agrément. Nous lisons dans la sourate al-Layl que la conscience est une inspiration d'Allah :

Nous lui faciliterons la voie au plus grand bonheur. Et quant à celui qui est avare, se dispense (de l'adoration d'Allah) et traite de mensonge la plus belle récompense, Nous lui faciliterons la voie à la plus grande difficulté. (Sourate al-Layl, 7-10)

Dans les versets ci-dessus, Allah déclare qu'Il a inspiré à l'âme tant la perversité (agir avec transgression, désobéir, dévier, mentir, se détourner du chemin droit, susciter de l'ennui, décliner les bonnes conduites) que son contraire la taqwa (la crainte d'Allah Qui incite l'homme à se garder des mauvaises actions et à accomplir des actes de bienfaisance qui Lui plairont). C'est donc la conscience de l'homme qui le protège contre les actes néfastes et le guide vers la voie droite. Elle l'aide à discerner le bien d'après sa propre compréhension, sans qu'il soit nécessaire de recourir à un tiers. Nous irons plus en détail sur ce point dans les chapitres suivants. Il importe pour l'homme d'avoir recours à sa propre conscience, d'écouter ce qu'elle suggère et de faire le nécessaire pour s'y conformer. Ainsi, la conscience morale constitue un fondement de la religion, comme nous allons le voir plus précisément dans les chapitres suivants.

Reste un point qu'il nous faut assurément relever : chaque homme, dès lors que sa conscience est en éveil, est responsable devant Allah pour ce qu'Il lui inspire et pour ce que cette dernière lui dit. A partir du moment où il commence à saisir les événements autour de lui et qu'il est capable de juger, il est censé exercer la capacité d'entendre et de distinguer la voix de sa conscience et de montrer la volonté

de la suivre. Alors, il est responsable de ce qu'il commet pendant toute sa vie ici-bas. S'il se conforme à sa conscience, il sera récompensé par une vie éternelle dans le paradis d'Allah. En revanche, s'il suit son nafs, il goûtera au châtiment éternel de l'enfer.

ON PEUT VOIR LES PREUVES DE L'EXISTENCE D'ALLAH GRACE A LA CONSCIENCE



Toute personne s'interroge sur ce qui l'entoure. Un homme sensé verra facilement qu'il vit dans un monde créé d'une façon extraordinaire, dans un univers parfait.

Réfléchissons l'espace d'un instant à l'environnement et aux conditions dans lesquels nous nous trouvons : nous vivons dans un monde conçu subtilement et pensé jusque dans ses moindres détails. Le corps humain est bouleversant de perfection. Pendant que vous lisez ce livre, votre cœur bat constamment de façon indéfectible, votre peau se renouvelle, vos poumons nettoient l'air que vous inhalez, votre foie draine votre sang et des millions de protéines sont synthétisées

dans vos cellules à chaque seconde pour garantir la permanence de la vie. Pourtant, l'homme vit inconscient des milliers d'autres activités de son corps, sans même se rendre compte des processus qui s'y réalisent.

Ce n'est pas tout : parlons du Soleil, à des millions de kilomètres de notre planète, qui fournit la lumière, la chaleur et l'énergie dont nous avons besoin. Sa distance d'avec la Terre est tellement bien ajustée que nous n'avons à craindre ni que cette source d'énergie ne nous brûle, ni qu'elle ne soit par son absence cause du gel de la Terre.

Regardons le ciel, au delà de son apparence et de son esthétique, pour apprendre que la masse d'air entourant la Terre protège en même temps l'homme et tous les êtres vivants de toutes éventuelles agressions extérieures. Sans l'atmosphère, aucun être vivant ne survivrait.

Qui réfléchit à cela se demandera comment lui-même et l'univers dans lequel il vit se sont formés et comment ils sont maintenus. Une alternative s'offre alors à lui : soit l'univers entier, les planètes, les étoiles et tous les êtres vivants ont existé à la suite d'une série de coïncidences. Dans cette perspective, les atomes, les plus petites unités de la matière, qui errent librement, se sont réunis par hasard pour former les cellules, les animaux, les plantes, les hommes, les étoiles et tous structures et systèmes impeccables et extrêmement complexes qui nous entourent. Soit tout ce que nous voyons a été créé par un Créateur qui a la sagesse et le pouvoir au-dessus de toute chose. Rien ne s'est formé par hasard et que tous les systèmes autour de nous sont conçus par un créateur. Ce Créateur est Allah.

Nous devons nous référer à notre propre conscience pour choisir l'une ou l'autre de ces éventualités. Est-il possible que des systèmes sans faille et minutieux soient apparus accidentellement et fonctionnent encore en parfaite harmonie ? Se référer à sa conscience permet de saisir que tout ce qui se trouve dans cet univers a un Créateur qui est glorifié dans la sagesse et qui a le pouvoir au dessus du tout. Tout ce qui nous entoure porte les signes évidents de Son existence. L'équilibre et l'harmonie parfaits de l'univers et les créatures vivantes sont les manifestations les plus éclairantes d'une intelligence suprême. La preuve est évidente, simple et indiscutable. Notre conscience n'a aucun autre choix que d'admettre que tout est l'œuvre d'Allah, le seul et l'unique Créateur.

Cependant, qui ne se réfère pas à sa propre conscience ne peut pas, par définition, aboutir à cette conclusion, car la sagesse qui est une qualité spirituelle liée à la conscience lui fait défaut. Il faut toutefois prendre garde à ce que nous entendons par sagesse. Contrairement à l'acception commune, la sagesse est ici un concept différent de l'intelligence. Un homme, intelligent et bien informé, est imprudent s'il ne se réfère pas à sa conscience et il est incapable de voir ou comprendre ce qu'il vit. Prenons un exemple qui permet de faire la différence entre l'intelligence et la sagesse, fruit de la conscience. Un scientifique peut mener des recherches très détaillées sur la cellule pendant des années. Il peut même être le meilleur dans son domaine. Cependant, s'il est dépourvu de sagesse et de conscience morale, il ne fera que posséder les connaissances concernant la cellule, sans être

capable d'en tirer des conclusions correctes. En revanche, un homme sage saisit les aspects miraculeux et parfaits dans le détail d'une cellule et y reconnaît la main d'un créateur, d'un concepteur, d'une sagesse supérieure. S'il fait usage de sa conscience, il parviendra à la conclusion suivante : le pouvoir qui crée une cellule avec une telle perfection doit aussi être le Créateur de tous les êtres vivants et de toutes choses.

Dans le Coran, nous avons l'exemple du Prophète Ibrahim, qui a trouvé Allah en écoutant la voix de sa conscience :

Quand la nuit l'enveloppa, il observa une étoile, et dit : "Voilà mon Seigneur !" Puis, lorsqu'elle disparu, il dit "Je n'aime pas les choses qui disparaissent. Lorsque ensuite il observa la lune se levant, il dit : "Voilà mon Seigneur !" Puis, lorsqu'elle disparut, il dit : "Si mon Seigneur ne me guide pas, je serai certes du nombre des gens égarés." Lorsque ensuite il observa le soleil levant, il dit : "Voilà mon Seigneur ! Celui-ci est plus grand." Puis lorsque le soleil disparut, il dit : "O mon peuple, je désavoue tout ce que vous associez à Allah. Je tourne mon visage exclusivement vers Celui qui a (à partir du néant) les cieux et la terre ; Je ne suis point de ceux qui Lui donnent des associés." (Sourate al-Anam, 76-79)

Le verset ci-dessus montre comment tel le Prophète Ibrahim, on peut trouver Allah par la sagesse. Grâce à la conscience, ce dernier s'est rendu compte que toutes les choses qu'il voyait autour de lui étaient seulement des êtres

créés, très inférieurs au Créateur. Quiconque se réfère à sa conscience aboutira de lui-même à la même conclusion. Toute personne qui réfléchit sincèrement, qui fait usage de sa conscience et se défit de ses passions, peut saisir l'existence et la gloire d'Allah. Si, en revanche, on refuse de voir les faits manifestes et que l'on agit comme s'ils n'existaient pas, on s'avilira. Cette dernière attitude s'explique par un conflit d'intérêts : grâce à la conscience, on sait ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Mais lorsque les intérêts personnels prennent le dessus, on refuse de voir le bien. Accepter l'existence d'Allah signifie accepter de se soumettre à Lui, dont on a infiniment besoin et envers qui l'on est responsable.

Citons un exemple bien connu dans l'histoire scientifique pour montrer comment une conscience voilée peut tromper un homme, malgré son intelligence et sa connaissance. François Crick est l'un des deux scientifiques qui a découvert la structure de l'ADN pendant les années 1950. Il fit sans doute l'une des plus importantes découvertes de l'histoire scientifique, après un travail assidu et une accumulation considérable de savoir et d'intelligence. Cela lui valut d'être lauréat du Prix Nobel.

Pendant sa recherche, François Crick a été tellement émerveillé par la structure de la cellule et de sa conception cachée que, bien qu'il soit un fervent évolutionniste, il a écrit les lignes suivantes dans son livre :

Un homme honnête, doté de toute la connaissance qui nous est disponible aujourd'hui, pourrait seulement déclarer que l'origine de la vie semble, dans un certain sens, à ce

moment-ci être presque un miracle, si nombreuses sont les conditions qui auraient dû être satisfaites pour l'entretenir. (François Crick, *Life Itself : Its Origin and Nature*, New York : Simon et Schuster, 1981, p. 88)

Crick, qui croyait en l'évolution et en l'idée que la vie est le résultat de coïncidences, a vu le détail de la cellule. Il déclare qu'une cellule ne peut pas être formée par hasard et même que cela ne peut qu'être un miracle. Les évolutionnistes, cependant, ne croient en aucune explication autre que le hasard, car le contraire exigerait qu'ils acceptent l'existence d'Allah. Malgré tout, Crick, si impressionné par la perfection de la cellule, a dû avouer son émerveillement. Cependant, Crick n'a pas pu suivre longtemps sa conscience : il dit ne pouvoir accepter l'existence d'Allah et prétendit alors que cette conception entière, qui exige une sagesse supérieure et qui ne pouvait en aucun cas être expliquée par des coïncidences, avait été réalisée par "des extraterrestres". Autrement dit, des extraterrestres, et non Allah, auraient apporté le premier échantillon d'ADN sur la Terre, permettant ainsi le début de la vie !

Cela est un exemple typique de ce qui arrive dès qu'un homme, quelle que soit son intelligence ou son savoir, réprime sa conscience. Ce "scientifique", prix Nobel, a voilé son esprit à tel point qu'il ne peut pas même réfléchir à la question de savoir comment un extraterrestre a lui-même pu être créé.

Michel J. Behe, célèbre professeur américain de biochimie, explique sans employer le mot même de conscience, la

situation de ce genre de scientifiques :

Durant ces quatre dernières décennies, la biochimie moderne a découvert les secrets de la cellule. Les efforts ont été durs. Des dizaines de milliers de gens ont consacré leur vie au travail ennuyeux qui est celui du laboratoire...

Le résultat de ces efforts cumulés entrepris afin d'étudier la cellule – pour étudier la vie au niveau moléculaire – est un appel fort, clair, et perçant disant "Conception !" Le résultat est tellement évident et tellement significatif qu'il doit être classé parmi l'un des plus grands accomplissements de l'histoire de la science... Ce triomphe de la science devrait provoquer des cris de "Eurêka !" s'élevant de dizaine de milliers de gorges.

Pourtant aucune bouteille n'a été débouchée, nul n'a applaudi. Au lieu de cela, un silence curieux et embarrassé entoure la complexité rigide de la cellule. Quand le sujet est abordé en public, les gens commencent à taper du pied, et leur respiration devient un peu difficile. Les gens sont un peu plus détendus en privé; beaucoup admettent explicitement l'évidence, puis regardent par terre, secouent la tête, et continuent comme cela.

Pourquoi la communauté scientifique n'embrasse-t-elle pas avidement sa découverte étourdissante ? Pourquoi le fait d'observer la conception est-il manipulé avec des gants intellectuels ? Le dilemme est que si l'on assigne le titre de "*conception intelligente*" à un côté de l'éléphant, l'autre côté devrait porter le titre d'Allah. (Michel J. Behe, Darwin's Black Box, New York : Free Press 1996, pp. 232-233)

Les signes de l'existence d'Allah sont très clairs et manifestes pour tout le monde. Il est évident que le Créateur de l'univers est Allah. Certains refusent l'existence d'Allah, non pas parce qu'ils ne croient pas vraiment en Lui, mais parce qu'ils ne veulent pas être obligés d'agir selon la moralité adoptée par les croyants. Tout le monde reconnaît l'existence et la puissance éternelle d'Allah dans son for intérieur. Cependant, admettre l'existence d'Allah et se rendre compte de Son pouvoir implique une responsabilité envers Lui, ainsi qu'une obéissance à Ses commandements et une vie qui lui est consacrée. Celui qui persiste à refuser cette réalité, bien que conscient, le fait car elle n'est en conformité ni avec ses intérêts et ni avec le sentiment qui l'habite.

Ces gens sont décrits ainsi dans la sourate an-Naml :

Il les nièrent injustement et orgueilleusement, tandis qu'en eux-mêmes ils y croyaient avec certitude. Regarde donc ce qu'il est advenu des corrupteurs. (Sourate an-Naml, 14)

Ce que rapporte le Coran de ce qui eut lieu entre le Prophète Ibrahim – sur lui la paix – et son peuple, adorateur d'idoles, illustre bien ce que nous venons d'écrire. Remarquons que, dans le Coran, le terme "idole" est employé pour désigner tout ce qui peut remplacer Allah dans les croyances. L'idolâtre n'est pas uniquement celui qui adore des statues. Dans le cas des évolutionnistes, considérer les atomes, le temps, et le hasard comme les causes initiatrices de la vie revient à les prendre pour des dieux, alors qu'aucun ne peut créer la vie. Allah seul possède une telle puissance.

Allah nous rappelle dans le Coran que le Prophète Ibrahim (psl) a détruit les idoles pour montrer à son peuple que ce qu'ils ont adorées étaient juste des objets n'ayant aucun pouvoir sur les êtres.

Il dit : "Mais votre Seigneur est plutôt le Seigneur des cieux et de la terre, et c'est Lui qui les a créés. Et je suis un de ceux qui en témoignent. Et par Allah ! Je ruserai certes contre vos idoles une fois que vous serez partis." Il les mit en pièces, hormis (la statue) la plus grande. Peut-être qu'ils reviendraient vers elle. Ils dirent : "Qui a fait cela à nos divinités ? Il est certes parmi les injustes." (Certains) dirent : "Nous avons entendu un jeune homme médire d'elles ; il s'appelle Ibrahim (Abraham)." Ils dirent : "Amenez-le sous les yeux des gens afin qu'ils puissent témoigner." (Alors) ils dirent : "Est-ce toi qui as fait cela à nos divinités, Abraham?" Il dit : "C'est la plus grande d'entre elles que voici qui l'a fait. Demandez-leur donc, si elles peuvent parler." (Sourate al-Anbiya, 56-63)

Ainsi, les incroyants ont vu que ces idoles ne pouvaient pas répondre à leurs appels : elles n'étaient que des effigies impuissantes, incapables de se défendre, encore moins de créer quelque chose; ils s'en remirent alors à leur conscience :

Se ravisant alors, ils se dirent entre eux : "C'est vous qui êtes les vrais injustes." (Sourate al-Anbiya, 64)

Cependant, peu de temps après, ils revinrent à leur ancienne croyance, niant d'une manière hautaine et arrogan-

te ce que leur conscience leur avait pourtant dit.

Puis ils firent volte-face et dirent : "Tu sais bien que celles-ci ne parlent pas." Il dit : "Adorez-vous donc en dehors d'Allah, ce qui ne saurait en rien vous être utile ni vous nuire non plus. Fi des vous et de ce que vous adorez en dehors d'Allah ! Ne raisonnez-vous pas?" (Sourate al-Anbiya, 65-67)

Ils sombrèrent alors dans l'angoisse et résistèrent fortement à ce qu'ils avaient pourtant accepté. Ils ne voulurent plus admettre la vérité et éprouvèrent une haine intense contre ceux qui déchirèrent le voile qui couvrait leur conscience. Ils tentèrent même d'assassiner les messagers pour préserver leurs fausses croyances :

Il dirent : "Brûlez-le. Secourez vos divinités si vous voulez faire quelque chose (pour elles)." (Sourate al-Anbiya, 68)

On retrouve ce genre d'attitudes à tous les niveaux de la société : chez un scientifique distingué, qui a effectué plusieurs découvertes pour l'humanité, chez un homme d'affaires couronné de succès, chez un artiste doué ou encore chez une personne riche, cultivée et intelligente. Le fait de ne pas recourir à la conscience, et partant de ne pas penser à Allah, de ne pas glorifier Sa puissance et Son art, de ne pas Le remercier pour les bienfaits accordés, amène l'homme à l'orgueil. Mais l'intelligence, les découvertes ou encore les biens ne seront d'aucune aide après la mort. On pense peu à cela, alors que l'on a déjà oublié les noms de gens célèbres à leur époque pour leurs découvertes, leur richesse ou leur pouvoir. Pour

ceux qui sont toujours évoqués, cela ne leur profite nullement. Ces gens ont été sourds aux commandements d'Allah, ils n'ont pas reconnu Son pouvoir, ni apprécié les faveurs qu'Il leur a accordées. Ils se sont égarés parce que leurs cœurs ont été scellés et leurs consciences voilées. Dans le Coran, Allah évoque ceux qui transgressent, toujours à la recherche de leurs propres intérêts et soumis à leurs passions :

**Vois-tu celui qui prend sa passion pour sa propre divinité ? Et Allah l'égaré sciemment et scelle son ouïe et son cœur et étend un voile sur sa vue. Qui donc peut le guider après Allah ? Ne vous rappelez-vous donc pas ? Et ils dirent : "Il n'y a pour nous que la vie d'ici-bas : nous mourons et nous vivons et seul le temps nous fait périr. Ils n'ont de cela aucune connaissance : ils ne font qu'émettre des conjectures."
(Sourate al-Jathya, 23-24)**

Comme il est rapporté dans les versets ci-dessus, ceux qui préfèrent leur passions à leur conscience et font preuve de rébellion du fait notamment de leurs qualités sont "sourds et aveugles". Ils n'ont pas la compréhension et la sagesse, ils ne peuvent pas distinguer le bien et le mal. Le fait qu'ils n'emploient pas leur conscience explique à lui seul leur comportement.

CEUX QUI IGNORENT



Nous avons vu jusqu'ici comment un homme de conscience se rend compte de l'existence d'Allah. Celui qui, par sa conscience, réalise qu'un Créateur existe aboutira à la conclusion suivante : si Allah a créé un univers si parfait et a doté l'homme d'une conscience pour le concevoir, Il ne l'aurait pas laissé désœuvré. Il aurait certainement établi quelque communication avec ces êtres intelligents qu'Il a créés et Se serait présenté à eux. En outre, Allah aurait certainement créé tout cela pour une fin, qu'Il leur aurait fait connaître. Celui qui use de sa conscience, éprouve le désir ardent de connaître son Créateur qui l'a créé, ainsi que l'univers tout entier. Ce désir devient même le but unique de sa vie. Il se rend compte qu'il a besoin d'Allah, qui l'a créé à partir de rien et qui lui a accordé la vie quand il n'était rien et que tout le pouvoir Lui appartient. Il comprend

aussi que Allah a créé tout pour un but, que toute chose a un devoir. Le ciel est tel un plafond qui protège notre planète; les cellules sont la base des êtres vivants; la pluie apporte l'abondance et le Soleil est la source de lumière et de chaleur pour la. Bref, l'homme peut voir que tout ce qui l'entoure, qu'il nous serait impossible d'énumérer ici, n'est pas créé vainement. Il se demande alors : "Si je me trouve dans un monde si parfait et impeccablement conçu et puis-que je mourrai bientôt, alors quel est le but de ma présence ici ?" et il cherche des réponses à cette question.

Il ne se contente pas pour connaître Allah, pour apprendre ce qu'Il exige de lui, et pour savoir quel est le but de Sa création, de quelques indications, susceptibles d'être fausses ou insuffisantes, glanées chez les uns et les autres. Ne se fiant guère aux dires souvent inconsistants et contradictoires des hommes, il considère que le meilleur guide pour atteindre Allah est le livre qu'Il a révélé : le Coran, dernier livre que Allah a envoyé et qu'Il a protégé, devient alors son guide.

Ceux qui ignorent le Coran ne suivent pas leur conscience morale :

Combien de gens dans le monde ont-ils lu le Coran ou s'y sont-ils intéressés ?

Allah envoie un livre pour guider les hommes, en les avertissant qu'ils seront interrogés après leur mort au sujet de leurs comportements : ont-ils tenu compte ou non de ce qui y est écrit ? Les uns auront le paradis, les autres l'enfer. Chacun le sait. Si ce n'est grâce à leur propre conscience, c'est

par le truchement d'autrui. Malgré tout, il en est qui ne lisent pas encore le Coran. Ils ne se demandent même pas ce qui est écrit dans ce livre pour lequel ils devront rendre des comptes le Jour du Jugement.

Imaginons qu'un homme reçoit une lettre de l'entreprise où il travaille dans une enveloppe sur laquelle il est écrit "extrêmement important pour votre carrière". On lui demande de lire cette lettre et de remplir les obligations qui y figurent, ce jusqu'à une certaine date. Que fera-t-il ? Accrochera-t-il cette lettre sur un mur sans même la lire, la mettra-t-il dans un tiroir, ou encore, est-ce qu'il la lira sans tenir compte de ce qui y est écrit ? Ou bien la lira-t-il dès réception avec une grande excitation ? Agira-t-il immédiatement selon son contenu ? La sagesse et le bon sens lui ordonneront certainement de lire ce message. Or, la plupart des gens, du fait d'une relative désinvolture, ne pensent jamais à lire le livre le plus essentiel qui existe : le message d'Allah à Ses serviteurs. Le Coran nous rapporte comment les gens ont abandonné le livre envoyé par Allah :

**Et le messager dit : "Seigneur, mon peuple a vraiment pris ce Coran pour une chose délaissée."
(Sourate al-Furqane, 30)**

Et quand leur vint d'Allah un messager confirmer ce qu'il y avait déjà avec eux, certains à qui le Livre avait été donné, jetèrent derrière leur dos le Livre d'Allah comme s'ils ne savaient pas. (Sourate al-Baqarah, 101)

Dans le verset ci-dessus, l'expression "comme s'ils ne

savaient pas" indique que les gens négligent sciemment le livre d'Allah. Chacun sait dans son for intérieur qu'il doit lire le Coran et mettre en pratique ses commandements. Cependant la majorité feint de ne pas le savoir. La raison en est que les gens ne se conforment pas à leur conscience morale.

LA CONSCIENCE ET LE CORAN MONTRENT LE BUT REEL DE LA VIE



**Pensiez-vous que Nous vous avons créés sans but,
et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous ?
(Sourate al-Muminune, 115)**

Qui pense selon sa conscience réfléchira au but de sa vie et se tournera naturellement vers le Coran, la révélation d'Allah. Pendant la lecture du Coran, il est extrêmement important que la conscience soit alerte et que la lecture de chaque verset soit accomplie avec la sincérité et l'intention de vivre en conformité avec le message divin. Celui qui consulte le Coran saura pourquoi il a été créé :

**Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils
M'adorent. Je ne cherche pas d'eux une subsistance ;**

et Je ne veux pas qu'ils Me nourrissent. En vérité, c'est Allah Qui est le Grand Pourvoyeur, le Détenteur de la force, l'Inébranlable. (Sourate ad-Dariyat, 56-58)

Le but de la vie de l'homme sur Terre est sa mise à l'épreuve :

Celui qui a créé la mort et la vie afin de vous éprouver [et de savoir] qui de vous est le meilleur en œuvre, et c'est Lui le Puissant, le Pardonneur. (Sourate al-Mulk, 2)

Nous avons placé ce qu'il y a sur la terre pour l'embellir, afin d'éprouver [les hommes et afin de savoir] qui d'entre eux sont les meilleurs dans leurs actions. (Sourate al-Kahf, 7)

En effet, Nous avons créé l'homme d'une goutte de sperme mélangé [aux composantes diverses] pour le mettre à l'épreuve. [C'est pourquoi] Nous l'avons fait entendant et voyant. Nous l'avons guidé dans le chemin – qu'il soit reconnaissant ou ingrat. (Sourate al-Insan, 2-3)

Qui lit les versets ci-dessus comprend que Allah a créé la vie pour éprouver l'homme. On pense immédiatement à soi, comme aux autres. La plupart des gens se pressent constamment et luttent pour leur existence dans ce monde. Ils élaborent des projets très détaillés pour leur vie d'ici-bas : l'école où ils iront, le travail qu'ils obtiendront, leur mariage, leurs enfants, la maison dans laquelle ils vivront, la voiture qu'ils achèteront, leur salaire, l'endroit où ils fêteront la nou-

velle année, les cadeaux qu'ils recevront à leur anniversaire, leur retraite, les vacances etc. Chacun a ses plans et ses objectifs à l'esprit. Néanmoins personne ne prend la peine de penser au but réel de sa propre présence dans ce monde. Un homme de conscience ne voit en cela qu'insouciance et folie.

C'est Allah Qui a créé l'homme, lui a donné la vie et le fait vivre. Être son esclave, tel est le but de la création. Seule la soumission à Allah et la recherche de Son contentement, par le sacrifice des biens, fera prospérer l'homme. Cependant, la plupart des gens mènent une vie insouciante et intéressée, comme s'ils n'étaient pas du tout conscients de cela et qu'ils vivaient seulement pour jouir de la vie d'ici-bas. Un homme qui se conforme à sa conscience voit que la majorité des gens se trouve dans un état dange-reux de négligence. Ainsi, il se rend compte que les autres gens ne peuvent pas être une référence pour lui et que s'il les suit en disant : "la plupart d'entre eux font cela, alors je peux le faire", cela l'empêchera de prendre le Coran comme unique guide.

LA CONSCIENCE ET LE CORAN METTENT EN EVIDENCE LA CROYANCE EN L'AU-DELA AVEC CERTITUDE



Celui qui se rend compte qu'il est dans ce monde pour être éprouvé par Allah aura une autre façon de raisonner. Si nous sommes mis à l'épreuve durant toutes nos vies – la mort ne peut donc pas être une fin – nous devons croire qu'il y aura un résultat à cette épreuve, non pas dans la vie présente mais dans l'au-delà. Dans le passé, il y eut des tyrans, des débauchés et des meurtriers, mais aussi des messagers d'Allah et des saints qui ont consacré leurs vies entières à la cause d'Allah. Il y eut aussi des pauvres et des malheureux soumis à l'oppression. Tous ont disparu de la surface de la Terre; les bons et les mauvais sont tous dans leurs tombes. Il ne reste rien d'eux, sinon quelques osse-

ments. Toutefois, Allah, Maître de la justice éternelle, ne mettra pas fin à la vie de ce monde sans récompenser chaque homme en fonction de ses œuvres. Les comptes n'étant pas complètement réglés dans ce monde, il est nécessairement un endroit pour lequel le jugement est suspendu.

Les gens de conscience trouveront dans le Coran les versets suivants dans lesquels Allah déclare qu'Il a remis le règlement des comptes à l'au-delà, où chacun sera entièrement récompensé pour ses actes dans ce monde :

C'est vers Lui que vous retournerez tous, c'est là, la promesse d'Allah en toute vérité ! C'est Lui qui fait la création une première fois puis la refait [en la ressuscitant] afin de rétribuer en toute équité ceux qui ont cru et fait de bonnes œuvres. Quant à ceux qui n'ont pas cru, ils auront un breuvage d'eau bouillante et un châtiment douloureux à cause de leur mécréance ! (Sourate Yunus, 4)

Très certainement, ton Seigneur fera leur pleine rétribution à tous pour leurs œuvres... Il est parfaitement Connaisseur de ce qu'ils font. (Sourate Hud, 111)

Ceux qui se réfèrent au Coran savent que tout ce qu'ils font est connu d'Allah et que tout acte, bon et mauvais, sera récompensé. Aucune action n'est oubliée ni négligée, comme beaucoup peuvent le supposer à tort. Allah dépeint dans le Coran le jour des comptes et la vie réelle qui attend chacun après le solde des comptes.

La vie de ce monde ici-bas est un lieu temporaire d'é-

preuves. La vie réelle est dans l'au-delà, dans le paradis ou en enfer. Après la mort, chacun sera interrogé pour chacune de ses actions. Ceux qui ont vécu selon l'agrément d'Allah vivront pour toujours dans la plus merveilleuse demeure possible pour un être humain. Quant aux autres, ils mèneront une vie éternelle dans l'enfer où ils connaîtront les formes les plus extrêmes de douleur et de détresse. La vraie vie commencera après la mort.

Suivre sa conscience dans une vie régie par le jeu et l'amusement est contradictoire. On préfère élaborer des plans dont on profitera dans ce monde, mais aucun de ces plans ne concerne la mort ou l'au-delà. La mort, cependant, est une réalité beaucoup plus absolue que tous ces projets. Or, les gens ne la prennent pas en considération. Ils essayent de vivre leurs vies comme s'ils ne mourront jamais. Que peut être alors la cause pour laquelle une grande majorité mène sa vie dans cette ignorance ?

Pour répondre à cette question, il faut quelque peu réfléchir : combien de fois avez-vous pensé à la mort pendant toute votre vie ? Avez-vous jamais pensé qu'un jour vous mourrez, tous les gens que vous aimez et qui vous aiment vous enterreront alors et quitteront votre tombe pour continuer à mener leurs vies quotidiennes ? Tout ce que vous avez possédé n'aura plus de valeur pour vous. Avez-vous déjà envisagé comment la mort advient ? Votre chair pourrira sous le sol, mais votre âme, qu'éprouverat-elle ?

L'homme a une âme et l'âme ne disparaît pas. Après que l'homme meurt, une nouvelle vie commence pour elle, mais

est-ce qu'il s'est déjà demandé quelle sorte de vie l'attend ? Comme la majorité des gens, on n'aura peut-être jamais pensé à de telles choses, car cela épouvante. On essaye d'éviter ces discussions autant que possible. Quand ce sujet est évoqué, on tente par des plaisanteries ou des remarques impertinentes d'exorciser la peur qu'on éprouve.

Pourquoi essayer d'échapper à cette réalité ? L'ignorance l'empêchera-t-elle d'avoir lieu ? Non, bien entendu. La raison pour laquelle on évite de penser à la mort et à l'au-delà est que cela pousse à l'action, en rappelant que l'on est responsable envers Allah et que l'on rendra des comptes de tout acte, après la mort. Au moment où la conscience se réveille, tout ce qui a été fait jusque-là perd son importance et l'homme se rend compte de ce qui est vraiment important pour lui. Il peut être difficile de se dire que toute cette vie n'aura aucune importance au moment de mourir, mais réfléchir à la mort permet de comprendre toutes les vérités. La mort peut vous arriver alors que vous ne vous y attendez pas du tout. Il est fort probable que vous n'aurez aucune chance de vous préparer. Cela pourrait avoir lieu tout de suite ou dans quelques années.

La vraie conscience est celle que l'on éprouve au moment où on voit les anges de la mort et le feu d'enfer

Vous avez peut-être déjà vu quelqu'un mourir. Mourir son corps certes, mais il y a parallèlement aussi l'expérience que l'âme subit pendant la mort, que seul le mourant connaît. La mort du corps peut paraître très paisible, dans le cas par

exemple d'une personne qui meurt naturellement dans son lit, ou très difficile dans le cas d'un accident de voiture ou d'une longue et grave maladie. Cependant, l'expérience de la mort pour l'âme est très différente de ce qu'elle semble être.

Si la personne qui meurt est un croyant, son âme sera ravie facilement et deux anges lui annoncent des bonnes nouvelles pour sa vie éternelle. Elle n'est ni effrayée, ni peinée, car elle possède la joie incommensurable de savoir qu'elle sera dans le bonheur et la paix pour l'éternité :

Ceux dont les anges reprennent l'âme – alors qu'ils sont bons – [les anges leur] disent : "Paix sur vous ! Entrez au paradis, pour ce que vous faisiez." (Sourate an-Nahl, 32)

Ils ne devancent pas Son commandement et agissent selon Ses ordres. (Sourate al-Anbiya, 27)

Dans le cas d'un homme qui n'a pas mené sa vie d'une manière conforme à l'agrément d'Allah, peu importe comment son corps meurt, ce que son âme éprouve sera le commencement d'une vie pleine de supplices. Allah avertit ces gens dans le Coran :

Qu'adviendra-t-il d'eux quand les anges les achèveront, frappant leurs faces et leurs dos ? (Sourate Muhammad, 27)

C'est pourquoi essayer d'imaginer le moment de la mort vous incitera à vous comporter avec une conscience et une sincérité totales. La mort peut vous surprendre alors que vous conduisez votre voiture ou que vous vazez à une occupation quelconque. Soudainement vous serez face aux

deux anges de la mort, qui peuvent être d'une apparence horripante pour ceux qui n'ont pas mené leurs vies en conformité avec la volonté divine et qui ont ignoré la mort et l'au-delà. Dans le Coran, il est rapporté que ces anges tendent leurs mains à la personne dont ils sont venus prendre la vie, la tirent à eux et lui annoncent un supplice dégradant et éternel, en battant son visage et son dos. La séparation de l'âme du corps cause une grande douleur. L'homme comprend alors ce qui l'attend par la suite. Ce moment est décrit dans la sourate al-Qiyamah :

Et il y aura ce jour-là, des visages assombris qui s'attendent à subir une catastrophe. Mais non ! Quand [l'âme] en arrive aux clavicules et qu'on dit : "Qui est exorciseur [qui puissent guérir l'agonisant] ?" et qu'il [l'agonisant] est convaincu que c'est la séparation [la mort], et que la jambe s'enlace à la jambe, c'est vers ton Seigneur, ce jour-là que tu seras conduit. Mais il n'a ni cru, ni fait la prière [salat]; par contre, il a démenti et tourné le dos. (Sourate Qiyamah, 24-32)

Vous aussi ferez certainement l'expérience de l'instant de la mort. Qu'est-ce qui sera alors important ? Qu'est-ce qui sera alors insignifiant pour vous à ce moment-là ? Que regretterez-vous d'avoir fait ou de ne pas avoir fait ? Quels seront les conseils que vous souhaiteriez avoir suivis ? Qui sera la personne que vous souhaiteriez n'avoir jamais rencontrée ? Dans quelle mesure alors les petites choses de la vie, celles du travail vous intéresseront-elles ? Quelle importance aura la robe qu'il aurait fallu porter lors d'une soirée,

ou les opinions d'autrui sur votre apparence en comparaison de la réalité de l'au-delà ?

Si une personne n'a pas tenu compte de la satisfaction d'Allah pendant sa vie et n'a pas fait de son mieux pour gagner Son agrément, elle éprouvera au moment de la mort, outre une grande crainte, un remords qu'elle ne saura réprimer. Les déclarations pleines de regret comme "je souhaiterais avoir écouté telle personne.", "je voudrais avoir fait mes prières régulières.", "je désirerais avoir vécu pour Allah, etc." continueront à l'occuper. Pendant ce temps, la mort se fera ressentir de plus belle, car les deux anges la traîneront en enfer en l'humiliant. Avant d'y pénétrer, chacun sera interrogé tour à tour et comprendra pourquoi il a une place en enfer. A ce moment, l'homme sera pris d'une horreur indicible : tous ses faits et gestes, toutes ses pensées lui seront montrés un à un. Tout ce qu'il croyait être le seul à savoir et bien d'autres choses encore, qu'il aura lui-même oublié, lui seront exposés.

Ce jour-là, le gens sortiront séparément pour que leur soient montrées leurs œuvres. Quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome, le verra, et quiconque fait un mal fût-ce du poids d'un atome, le verra. (Sourate az-Zalzalah, 6-8)

Pensez à ce qui vous fera éprouver du regret quand votre vie entière vous sera exposée de la sorte. Qu'est-ce qui vous fera dire " je regrette d'avoir fait ceci" "je regrette de ne pas avoir fait cela"?:

Ce jour-là est inéluctable. Que celui qui veut prenne

donc refuge auprès de son Seigneur. Nous vous avons avertis d'un châtement bien proche, le jour où l'homme verra ce que ses deux mains ont préparé; et l'infidèle dira : Hélas pour moi ! Comme j'aurais aimé n'être que poussière. (Sourate an-Naba, 39-40)

En outre, les gens éprouveront une grande colère et une répugnance contre eux-mêmes pour tout ce qu'ils ont commis dans la vie ici-bas. Pire, plus grandes encore seront la colère et le courroux d'Allah à leur rencontre :

A ceux qui n'auront pas cru on proclamera : l'aversion d'Allah [envers vous] est plus grande que votre aversion envers vous-mêmes, lorsque vous étiez appelés à la foi et que vous persistiez dans la mécréance. (Sourate Gafir, 10)

Dans le Coran, il est rapporté que le regret et le souvenir seront vains ce jour-là. Tout sera alors trop tard. Il ne sera plus possible de réparer ce qui a été fait dans le passé. Les portes de l'enfer se fermeront sur l'homme pour l'éternité :

... et que ce jour-là, on amènera l'enfer; ce jour-là, l'homme se rappellera. Mais à quoi lui servira de se souvenir ? Il dira : Hélas ! Que n'ai-je fait du bien pour ma vie future ! Ce jour-là donc nul ne saura châtier comme Lui châtie, et nul ne saura garrotter comme Lui garrotte." (Sourate al-Fajr, 23-26)

Tous les hommes, même les plus égarés, verront clairement tout au moment de la mort et quand ils rendront leurs comptes, mais le retour étant impossible, ils ne pourront plus modifier leur situation. Le but de ce livre est d'éveiller la

conscience de chacun, tant qu'il est encore temps et d'inviter cha-cun à vivre une vie par laquelle on peut réparer les fautes du passé afin de n'éprouver aucun regret dans l'au-delà.

La différence entre les gens qui suivent toujours leur conscience morale et ceux qui ne le font pas est la force de la foi que les gens de conscience ont en Allah et dans l'au-delà. Un homme de conscience agit toujours comme s'il était interrogé tout près de l'enfer. Allah évoque dans le Coran certains de Ses messagers, qui se souvenaient toujours de l'au-delà :

Et rappelle-toi Abraham, Issac et Jacob, Nos serviteurs puissants et clairvoyants. Nous avons fait d'eux l'objet d'une distinction particulière : le rappel de l'au-delà. (Sourate Sad, 45-46)

VIVRE LE CORAN EN SUIVANT LA CONSCIENCE MORALE A TOUT MOMENT



Le but unique d'une personne qui se rend compte de l'existence d'Allah et de l'au-delà est de plaire à Allah et de vivre éternellement dans le paradis. Il est impossible pour celui qui se conforme à sa conscience d'avoir un autre objectif. La grande erreur de l'homme est de penser que la religion est une croyance qui ne comprend qu'une petite partie de sa vie : on se la rappelle qu'occasionnellement et on la confine à quelques cultes d'adoration. Selon le Coran, tout au contraire, la vie entière de l'homme, outre l'aspect cultuel, doit être consacré à Allah :

Dis : "En vérité, ma prière, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'univers." (Sourate al-Anam, 162)

Cela signifie que dans toutes ses paroles, ses décisions et ses actes, l'homme doit prêter attention à obtenir la satisfaction d'Allah. S'il pense qu'une chose ne Lui est pas agréable, il doit absolument l'éviter. Il n'y a aucun autre choix pour celui qui sera appelé à rendre des comptes pour la vie qu'il a menée : la demeure éternelle dépendra du résultat. En outre, qui n'est pas ingrat et qui pense et comprend la vérité ne considérera sûrement rien de plus important que le contentement de son Créateur, qui l'a créé de rien, lui a donné la vie quand il n'était rien et lui a accordé la possibilité de vivre dans le paradis pour toujours.

Celui qui décide de passer toute sa vie pour Allah se doit d'écouter sa conscience pour découvrir comment il pourra Lui plaire. Dans le Coran, Allah a clairement défini tous Ses ordres et les actes qu'Il interdit. Suivre sa conscience permet d'observer strictement ces commandements. On prend comme guide les modèles de bons comportements décrits dans le Coran pour agir avec une très grande sincérité et mettre en pratique les préceptes coraniques du mieux possible. La prière est l'une de ces obligations :

Quand vous avez accompli la prière, et invoquez le nom d'Allah, debout, assis ou couchés sur vos côtés. Puis lorsque vous êtes en sécurité, accomplissez la prière [normalement], car la prière demeure, pour les croyants, une prescription, à des temps déterminés. (Sourate an-Nisa, 103)

Si l'on peut soit suivre ce que dicte sa conscience morale en conformité avec ce que le Coran exige soit éviter de sui-

vre les commandements coraniques en avançant divers prétextes, il ne faut cependant jamais oublier que, quelle que soit l'excuse avancée pour ne pas accomplir les prières, elle ne sera pas acceptée dans l'au-delà. Dans un autre verset, Allah demande à l'homme d'agir avec équité, quelles que soient les conditions et les circonstances :

O les croyants ! Observez strictement la justice et soyez des témoins [véridiques] comme Allah l'ordonne, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou proches parents. Qu'il s'agisse d'un riche ou d'un besogneux, Allah a priorité sur eux deux [et Il est plus connaisseur de leur intérêt que vous]. Ne suivez donc pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice. Si vous portez un faux témoignage ou si vous le refusez, [sachez que] Allah est parfaitement connaisseur de ce que vous faites. (Sourate an-Nisa, 135)

Accomplir les commandements d'Allah avec soin même s'ils vont à l'encontre de ses propres intérêts n'est possible qu'en écoutant la voix de la conscience. Pensons à quelques situations que peut affronter celui qui est invité à prêter attention au verset ci-dessus. Il est possible par exemple qu'une personne témoignant avec justice lors d'un procès cause la condamnation d'un de ses parents. Néanmoins, même dans une situation pareille, une personne qui sait qu'elle rendra des comptes après sa mort écoute la voix de sa conscience et agit conformément aux injonctions coraniques. Rien de ce monde ne peut être plus grand que les bénéfices

de l'au-delà. Nous lisons dans un autre verset :

O les croyants ! Soyez stricts [dans vos devoirs] envers Allah et [soyez] des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injustes. Pratiquez l'équité : cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah. Car Allah est certes parfaitement connaisseur de ce que vous faites. (Sourate al-Maidah, 8)

Pour qu'une personne puisse agir en conformité avec ce verset, elle doit maîtriser sa colère même quand elle est furieuse et rendre une décision juste. Elle peut ne pas aimer celui avec qui elle converse à cause de ses attitudes et des ses paroles, et même porter une rancune à son égard. Cependant, quel que soit le caractère de cette personne, il faut obéir à l'ordre d'Allah Qui exige d'être juste envers chacun. Dans un autre verset, Allah nous commande d'éviter le soupçon et le commérage :

... ceux qui s'ébattent dans des discours frivoles. (Sourate al-Hujurat, 12)

Allah prémunit donc l'homme de certains mauvais traits de caractère. En réalité, les trois manières spécifiques mentionnées dans ce verset sont en corrélation. Quelqu'un qui médite a de mauvais soupçons sur la personne qu'il médite. De la même façon, quelqu'un qui espionne un autre le fait en raison de certains soupçons. De tels types de comportements sont très communs et sont acceptés par la société, d'une façon ou d'une autre, bien qu'ils soient certainement contraires à la conscience morale.

S'imaginer dans une situation pareille peut s'avérer être utile. Nul ne voudrait jamais être espionné ni voir ses secrets et ses fautes révélés. Nul ne voudrait faire l'objet de commérages ou de soupçons malintentionnés, car cela afflige particulièrement. Cela est mauvais et inexcusable. La conscience morale permet d'éviter de faire à autrui ce qu'on refuse que l'on nous fasse. C'est pourquoi Allah compare ces manières à "manger la chair morte de son frère". Ceci est aussi répugnant que médire, soupçonner et chercher les défauts d'autrui. Allah avertit ceux qui s'adonnent à de tels actes :

Malheur à tout calomniateur diffamateur, qui amasse une fortune et la compte, pensant que sa fortune l'immortalisera. Mais non ! Il sera certes, jeté dans la Huttamah [l'enfer]. Et qui te dira ce qu'est la Huttamah ? Le feu attisé d'Allah Qui monte jusqu'aux cœurs. Il se refermera sur eux, en Colonnes [de flammes] étendues. (Sourate al-Humazah, 1-9)

Médire, chercher à percer les secrets d'autrui et accuser les gens sur la simple base du soupçon sont souvent les produits de la jalousie, de l'envie et de la rancune, contraires aux enseignements coraniques. Un tel comportement est incompatible avec la conscience morale bien qu'il soit répandu. Quand on considère comment Allah blâmera ces actes, la conduite à suivre, la plus appropriée et en conformité avec le Coran, est de toujours les éviter et de décourager vivement les autres de les faire.

Le comportement et les pensées d'une personne qui a saisi l'essence du Coran seront basés sur les bonnes actions

prescrites par l'Islam. Autrement dit, celui qui possède ce bon caractère pensera et agira toujours avec conscience. Il n'oubliera jamais la mort et l'au-delà que tous ses actes viseront. Il réfléchira à l'au-delà non seulement pour lui-même mais aussi pour ceux qu'il aime et sa communauté entière. Tous ses efforts seront pour se préparer à cette demeure éternelle. Il considère même ce qui paraît bien ordinaire, toujours en se référant non pas au monde ici-bas, mais à l'au-delà. Par exemple, s'il a un ami très riche, il pense immédiatement que son ami rencontrera, lui aussi, la mort un jour et qu'il rendra des comptes. Il prend soin en particulier de ne pas faire des discours qui pourraient attacher son ami à la vie mondaine. Il lui rappelle le paradis et l'enfer. Il prie pour son bien et sa paix dans le monde d'ici-bas et dans l'au-delà, et souhaite que Allah les unisse dans un milieu heureux après la mort. Il manifeste son amour pour cet ami en lui ordonnant le convenable et en lui interdisant le blâmable.

A première vue, quelqu'un qui se conforme à sa conscience et cherche toujours la satisfaction d'Allah peut sembler ne différer d'aucun autre. Lui aussi va au travail ou à l'école, fait des achats et s'amuse. Cependant, il cherche à satisfaire Allah en tout ce qu'il fait. Dans un verset, Allah nous dit :

Dans des maisons [des mosquées] que Allah a permis que l'on élève, et où Son nom est invoqué ; Le glorifient en elles matin et après-midi. (Sourate an-Nur, 36)

On peut se demander comment il est possible de chercher le contentement d'Allah dans les actes quotidiens et de se Le rappeler à chaque instant. Premièrement, il convient de

dire que pour celui qui suit sa conscience, les actes d'adoration et les commandements d'Allah sont au-dessus de toute autre chose. Il n'oublie jamais que Allah l'observe toujours. Dans le commerce, il ne s'intéresse pas aux bénéfices de ce monde, mais à ceux de l'au-delà. Il n'accepte jamais la malhonnêteté et prend toujours garde à commettre un quelconque acte qu'il ne sera pas capable d'expliquer et dont il aura honte dans sa vie future. Même s'il se sait perdant dans telle ou telle transaction, il ne peut jamais tromper son client en trichant sur le poids ou le calcul. Il est toujours fiable et digne de confiance. Il ne retarde pas le paiement de ses dettes quand il a les moyens de s'en acquitter. Si son débiteur est dans la difficulté, il peut renoncer à son dû. Dans le Coran, il est ainsi conseillé :

A celui qui est dans la gêne, accordez un sursis jusqu'à ce qu'il soit dans l'aisance. Mais il est mieux pour vous de faire remise de la dette par charité ! Si vous saviez ! (Sourate al-Baqarah, 280)

Un croyant n'oublie jamais que le pouvoir qui le fera prospérer appartient seul à Allah. Il n'est pas transgresseur, ni gâté par ses biens ; au contraire il remercie Allah pour toutes les faveurs qu'Il lui accorde.

Il y a beaucoup d'autres événements que l'homme rencontre dans sa vie quotidienne par lesquels il peut se rappeler Allah et rechercher Son agrément, se fiant à la vérité et à la sagesse de Sa parole transmise par Son Messager dans le Coran. Qui veut vivre par la religion se doit de lire le Coran et de mettre en pratique cette lecture.

La conscience recherche ce qui plaît le plus à Allah

La conscience de l'homme est très exigeante dans la recherche de l'agrément du Créateur. Elle réfléchit toujours à la question : "Comment puis-je plaire le plus à Allah ?" Elle ne recherche jamais le contentement d'autrui ou ne s'inquiète jamais de l'opinion des hommes. Elle ne se tourne en pénitence qu'à Allah.

Certaines personnes vivent l'Islam sans se servir de leur conscience, d'une manière imitative et habituelle, comme elles l'ont observé chez les autres. Elles se contentent d'observer certains rites, et choisissent ainsi un genre de vie à peine empreint de religiosité. Cela s'explique par le fait qu'elles veulent éviter le conflit avec leur entourage ou simplement qu'elles ont été élevées de cette façon. Plutôt que de s'efforcer à plaire à Allah, elles se demandent : "Quel est le minimum que je dois faire pour faire croire aux gens que je suis religieux ?"

Il est, cependant, impossible de vivre l'Islam sans user entièrement de la conscience. Une personne vraiment de conscience est toujours à la recherche de la meilleure manière de pratiquer chaque acte d'adoration, afin de s'assurer que rien ne lui coûtera cher le Jour des Comptes. Elle sait qu'elle sera récompensée dans l'au-delà pour son comportement ici-bas. Allah avertit les gens sur ce point :

Et accomplissez la prière et acquittez la zakat. Et tout ce que vous avancez de bien pour vous-mêmes, vous le retrouverez auprès d'Allah, Car Allah voit parfait-

tement ce que vous faites. (Sourate al-Baqarah, 110)

Allah ordonne à chacun de toujours faire de son mieux, de la plus belle manière, et de s'exprimer de la meilleure des façons.

Et dis à Mes serviteurs d'exprimer les meilleures paroles, car le Diable sème la discorde parmi eux. Le Diable est certes, pour l'homme, un ennemi déclaré. (Sourate al-Isra, 53)

Celui qui est au courant de ce commandement d'Allah trouve les meilleurs mots en se référant à sa conscience. Il ne prononce pas ce qui lui vient à la bouche spontanément et réfléchit avant de parler. Il fait les discours les plus beaux et il prend garde à ne pas offenser ou décourager les gens avec qui il dialogue. Il choisit le discours qui contente Allah et, ce faisant, il emploie sa conscience comme une référence clef.

Dans un autre verset, Allah catégorise l'humanité en trois groupes selon leur attachement à l'Islam :

Ensuite, Nous fîmes héritiers du Livre ceux de Nos serviteurs que Nous avons choisis. Il en est parmi eux qui font du tort à eux-mêmes, d'autres qui se tiennent sur une voie moyenne, et d'autres avec la permission d'Allah devançant [tous les autres] par leurs bonnes actions ; telle est la grâce infinie. (Sourate Fatir, 32)

Comme il est mentionné dans le verset, certaines personnes ne vivent pas l'Islam. D'autres n'en suivent qu'une partie et ne consacrent que très peu de leur temps et de leurs moyens pour l'Islam, pourvu que cette dépense n'aille pas à

l'encontre de leurs intérêts. Ils ne font pas de sérieux efforts pour que l'Islam et la bonne moralité soient propagés parmi les hommes. Pensant qu'ils observent le licite et l'illicite, ils pensent que les quelques actes d'adoration qu'ils pratiquent suffisent et cela leur donnent bonne conscience.

Il convient à la conscience de choisir et de pratiquer les conduites les plus correctes et de se parer des manières les plus belles. Allah se réfère dans le Coran à ceux qui suivent le meilleur :

... qui prêtent l'oreille à la parole, puis suivent ce qu'elle contient de meilleur. Ce sont ceux-là que Allah a guidés et ce sont eux les doués d'intelligence ! (Sourate az-Zumar, 18)

Le troisième groupe consiste en ceux qui agissent en pleine conformité avec leur conscience. Ils rivalisent dans les bonnes œuvres pour gagner la récompense la plus haute de leur Seigneur et marchent avec fermeté dans chaque service et dans chaque acte de bonté, sans attendre qu'un autre le fasse. Ayant conscience du besoin de se dépasser, il se contente jamais du moindre.

Comme nous venons de le voir, la conscience exige non seulement de connaître Allah et d'accepter Son existence, mais aussi d'accomplir les actes qui Lui plairont et de prêter grande attention à cela. La majorité des gens suppose qu'il suffit de croire en l'existence d'Allah. Pourtant, nous lisons dans les versets du Coran :

Dis : "Qui vous attribue de la nourriture du ciel et de la terre ? Qui détient l'ouïe et la vue, et qui fait sor-

tir le vivant du mort et fait sortir le mort du vivant, et qui administre tout ?" Ils diront : "Allah [Allah]." Dis alors : "Ne Le craignez-vous donc pas. Tel est Allah, votre Seigneur. Au delà de la vérité qu'y a-t-il donc sinon l'égarement ? Comment alors pouvez-vous, vous détourner?" (Sourate Yunus, 31-32)

De tels gens croient en l'existence d'Allah et acceptent même qu'Il soit leur Pourvoyeur, qu'Il donne la vie et la mort et qu'Il est le Créateur et le Propriétaire du tout. Ils emploient leur conscience seulement jusqu'à ce degré et le considèrent cela comme suffisant pour leur foi. Celui qui emploie pleinement sa conscience, éprouve, toutefois, une crainte pleine de respect envers Allah puisqu'il saisit Sa majesté. Cette crainte diffère d'autres craintes éprouvées, puisqu'elle est celle de perdre l'agrément d'Allah. Il passe sa vie entière à rechercher l'agrément de son Créateur. Il ne met pas de limites pour s'approcher d'Allah. Dans le Coran, Allah cite Ibrahim comme exemple et dit :

Qui est meilleur en religion que celui qui soumet à Allah son être, tout en se conformant à la Loi révélée et suivant la religion d'Abraham, homme de droiture ? Et Allah avait pris Abraham pour ami privilégié. (Sourate an-Nisa, 125)

Aussi qui agit selon sa conscience tentera d'atteindre le plus haut niveau de compréhension de l'esprit humain. Il tâchera, nuit et jour, de garder présent à son esprit la puissance et la majesté d'Allah afin de se rapprocher de Lui et de devenir Son ami intime. Comme il ne peut jamais être

sûr d'avoir établi le plus haut degré d'amitié et de proximité, son effort et sa bonne volonté continueront jusqu'à la fin de sa vie. Vous pouvez vous demander comment il est possible d'être proche d'Allah. La réponse est toujours : notre conscience, comme nous l'expliquerons dans les pages suivantes.

**COMMENT UNE PERSONNE
DE CONSCIENCE
COMPREND-ELLE QU'ELLE
DOIT ETRE PROCHE D'ALLAH ?**



Que l'on considère sa maison, sa famille, son travail ou peut-être ses idéaux comme ce qui compte le plus, on ne doit pas oublier qu'il y a beaucoup plus important que tout cela, et que l'on pourrait négliger : connaître Allah Qui a créé l'homme et lui a donné tout ce qu'il possède, et de travailler sérieusement à se rapprocher de Lui. La majorité des gens passe leur vie en ignorant cette réalité. Posez cette question à la première personne que vous ren-contrez ou même à tous ceux que vous connaissez et demandez-leur les sujets les plus importants et les plus urgents dans leur vie. Les réponses que vous obtiendrez appartiendront très probablement à la vie mondaine. La per-

sonne qui emploie sa conscience et réfléchit comprend, en revanche, immédiatement l'importance de la proximité à Allah et cherche les moyens de se rapprocher de Lui : car c'est un ordre dans le Coran.

**O les croyants ! Craignez Allah, cherchez le moyen
de vous rapprocher de Lui et lutez pour Sa cause.
Peut-être serez-vous de ceux qui réussissent !
(Sourate al-Maidah, 35)**

Tout ce qui se trouve autour de vous est créé selon les besoins de l'humanité. Votre corps travaille parfaitement sans que vous fassiez un certain effort pour cela. Le cœur n'omet pas de battre, les nerfs n'oublient pas de transmettre les messages nécessaires à votre cerveau, toutes sortes de nourriture nécessaires pour votre survie sont naturellement présentes sur Terre et la juste quantité d'oxygène dont vous avez besoin est présente dans l'atmosphère. Vous êtes dotés d'une structure musculaire et squelettique qui vous permet de vous déplacer sans faire aucun effort. Vous pouvez tenir et prendre tout objet dans vos mains ou encore faire de longues promenades. Outre ce qui relève du minimum vital, vous disposez de sens très distincts. La saveur d'une nourriture diverse et variée, le contact avec une matière fine, la beauté d'un paysage, la conversation avec un ami, sont autant de possibilités dues aux qualités pourvues par Allah, Créateur détenteur d'un pouvoir supérieur, qui a créé tout cela pour vous. Il vous a créés à partir de rien, quand vous n'étiez rien du tout. S'Il n'avait pas voulu, vous ne seriez rien. Cependant, Allah a voulu et vous a créés tels que vous êtes : un être humain.

Ce n'est là qu'une infime partie des bénédictions que Allah a accordées aux gens. Enumérer toutes les faveurs d'Allah serait impossible :

Et si vous comptez les bienfaits d'Allah, vous ne saurez pas les dénombrer. Car Allah est pardonneur, et miséricordieux... (Sourate an-Nahl, 18)

En outre, Allah a promis la plus belle récompense à ceux qui suivent Sa voie ici-bas : ils auront le paradis éternel et tous leurs désirs seront satisfaits. En échange des faveurs d'Allah, la responsabilité la plus importante qui vous incombe est sûrement de remercier Allah pour tout ce qu'Il vous a donné. Il est ainsi rapporté dans un verset :

Et Allah vous a fait sortir des ventres de vos mères, dénués de tout savoir, et vous a donné l'ouïe, les yeux et les cœurs [l'intelligence], afin que vous soyez reconnaissants. (Sourate an-Nahl, 78)

Toutes les bénédictions qui vous sont offertes pendant toute votre vie viennent d'Allah seul :

O hommes ! Rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous : existe-t-il en dehors d'Allah, un créateur qui du ciel et de la terre vous attribue votre subsistance ? Point de divinité à part Lui ! Comment pouvez-vous vous détourner [de cette vérité] ? Et s'ils te traitent de menteur, certes on a traité de menteurs des messagers avant toi. Vers Allah cependant, tout est ramené. (Sourate Fatir, 3-4)

L'existence continue de l'homme est seulement possible par la volonté d'Allah. Aussi, quiconque se rend compte de

cette vérité doit se tourner vers Allah, qui est l'être le plus important de sa vie et chercher à se rapprocher de Lui. Cependant, les gens se laissent souvent entraîner par les détails de la vie quotidienne et passent rarement un moment à penser à cette vérité cruciale. Ils attachent beaucoup d'importance à ce que les autres pensent à leur sujet et essayent de gagner leur admiration et leur respect, plutôt que de penser à plaire à leur Seigneur et de gagner Son contentement. Ceci est sans doute la plus grande ingratitude. L'homme doit savoir qu'obtenir le contentement d'Allah est non seulement un devoir, mais aussi la seule façon d'atteindre le bonheur et la paix. Ceux qui oublient Allah en cherchant à plaire aux hommes ou en se laissant entraîner par d'autres objectifs vains, ne peuvent jamais trouver la satisfaction et la félicité. L'agrément d'Allah constitue la plus grande joie et le plus grand bonheur grâce auxquels le cœur de l'homme trouvera la paix. Les cœurs ne se tranquillisent que dans le souvenir d'Allah :

... ceux qui ont cru, et dont les cœurs se tranquillisent à l'évocation d'Allah. N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquillisent les cœurs ? (Sourate ar-Raad, 28)

En général, les gens ne sont pas tout à fait inconscients d'Allah et de la vie future. Cependant, la raison pour laquelle ils mènent une vie loin d'Allah réside dans le fait qu'ils sont distraits et qu'ils ont besoin de se rappeler constamment ce fait à travers le dhikr (le souvenir) et la contemplation. Celui qui se rappelle à tout moment l'existence d'Allah et la

punition du feu de l'enfer ne sera jamais paresseux ou insouciant. Y a-t-il une personne qui pourrait rendre des comptes le Jour du Jugement au bord du feu d'enfer et penser à un autre être que Allah ? A un tel moment, peut-on tenir compte du contentement de quelqu'un d'autre que Allah ? De qui voudra-t-on absolument gagner l'amour et l'amitié ? Que vaudra l'opinion d'un ami ou d'un parent ? Les biens et les amis proches n'ont aucune importance pour ceux qui ont vu le feu d'enfer :

... où nul ami dévoué ne s'enquerra d'un ami, bien qu'ils se voient l'un l'autre. Le criminel aimerait pouvoir se racheter du châtement de ce jour, en livrant ses enfants, sa compagne, son frère, même son clan qui lui donnait asile, et tout ce qui est sur la terre, tout, qui pourrait le sauver. Mais rien [ne le sauvera]. [L'enfer] est un brasier. (Sourate al-Maarij, 10-15)

Un homme doit donc passer sa vie entière pour Allah. Si vous voulez mener votre vie d'une manière qui plaira à Allah, il suffit pour vous d'appliquer à la lettre les commandements du Coran, de suivre l'exemple du Prophète - que Allah lui accorde la grâce et la paix - et d'écouter la voix de votre conscience en toutes circonstances, dans chaque événement, grand ou petit, signifie suivre l'agrément d'Allah. En écoutant la voix du bien en votre for l'intérieur, vous pouvez gagner le contentement d'Allah dans chaque acte accompli.

La conscience morale de chacun est-elle la même ?

Les gens qui ne cherchent pas à plaire à Allah peuvent bien accomplir des actes qui leur semblent bons et peuvent être polies et aimables. Cependant, si les bonnes œuvres qu'ils font ne visent pas au contentement d'Allah, ils ne peuvent pas trouver la grâce et la confiance d'Allah. Ces gens agissent bien, non pas parce qu'ils suivent vraiment leur conscience morale, mais pour leurs intérêts personnels (sentiment de satisfaction lié à la réputation d'être une personne "bienfaisante" ou simplement autosatisfaction). En d'autres termes, l'intention de se soumettre à la conscience est plus importante que l'œuvre elle-même. Si un homme veut que sa vie entière soit pour Allah, il doit agir en conformité avec cette intention. Par exemple, s'il commet un acte bienfaisant, il doit chercher l'agrément d'Allah plutôt que la faveur et l'appréciation des gens ou un sentiment de satisfaction personnelle. Cela l'aidera à penser à Allah continuellement et à se tourner vers Lui pour tous ses besoins. Dans le Coran, Allah loue ces gens :

Endure ce qu'ils disent ; et rappelle-toi David, Notre serviteur, doué de force [dans l'adoration] et plein de repentir [à Allah]. (Sourate Sad, 17)

Allah annonce dans le Coran certaines voies qui serviront comme moyens de se rapprocher de Lui :

Les premiers [à suivre les ordres d'Allah sur la terre] ce sont eux qui seront les premiers [dans l'au-delà].

Ce sont eux les rapprochés d'Allah. (Sourate al-Waqia, 10-11)

[Tel autre,] parmi les Bédouins, croit en Allah et jour dernier et prend ce qu'il dépense comme moyen de se rapprocher d'Allah et afin de bénéficier des invocations du messager. C'est vraiment pour eux [un moyen] de se rapprocher [d'Allah] et Allah les admettra en Sa miséricorde. Car Allah est pardonneur et miséricordieux. (Sourate at-Tawbah, 99)

Tout acte de conscience réalisé pour Allah est un moyen de se rapprocher de Lui. Il ne faut pas oublier que Allah donne la bonne nouvelle du paradis à ceux qui sont proches à Lui :

Si celui-ci est du nombre des rapprochés [d'Allah] alors [il aura] du repos, de la grâce et un Jardin de délices. Et s'il est du nombre des gens de la droite, il sera [accueilli par des mots]: "Paix à toi, de la part des gens de la droite." (Sourate al-Waqia, 88-91)

LES POUVOIRS NEGATIFS CONTRE LE CONSCIENCE MORALE



L'âme (nafs)

La conscience morale a été inspirée par Allah, comme mentionné dans la sourate Shams :

Et par l'âme et celui qui l'a harmonieusement façonnée ; et lui a alors inspiré son immoralité de même que sa piété ! A réussi, certes celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt. (Sourate Ach-Chams, 7-10)

Dans ces versets, Allah déclare qu'Il a inspiré à l'âme la dépravation (fujur) et la taqwa, c'est-à-dire le discernement entre le bien et le mal. Le mot fujur signifie "agir d'une façon coupable, désobéir, se dévier, mentir, se révolter, se détour-

ner de la justice, causer le désordre, refuser les bonnes manières", en somme c'est l'opposé de la taqwa. Ce concept contient tous les aspects négatifs de l'âme de l'homme. Il y a deux aspects de notre âme : le fujur, qui est la source du mal et la conscience morale, qui prémunit contre le mal.

Alnafs est un terme arabe fréquemment employé dans le Coran. Il n'a pas d'équivalent en français, mais il peut être traduit par "ce qui dans l'âme mène à mal agir, la partie égoïste de l'âme". Il a les significations suivantes dans le Coran : l'essence de quelque chose, le soi, l'âme, le cœur, le désir, le point de départ et la source de désir et de colère, la conscience, la force qui commande en l'homme. Ici, nous nous concentrerons en particulier sur la qualité autoritaire de l'âme. La force qui pousse l'homme à commettre un certain acte ou prendre une certaine décision est le "moi". Cet aspect de l'âme est exposé dans plusieurs versets du Coran. Dans ces versets, an-nafs est mentionné comme la source de la dépravation et du mal chez les hommes. Quand les frères du Prophète Yusuf - sur lui la paix - ont voulu se débarrasser de ce dernier, par jalousie à son égard, leur père Prophète Ya'qub - sur lui la paix - dit :

Ils apportèrent sa tunique tachée d'un faux sang. Il dit : "Vos âmes, plutôt, vous ont suggéré quelque chose... [Il ne me reste plus donc] qu'une belle patience ! C'est Allah qu'il faut appeler au secours contre ce que vous racontez!" (Sourate Yunus, 18)

Al-nafs peut tromper les gens en leur faisant croire qu'un mauvais acte est en réalité bon. La sourate Taha offre

un autre exemple où les effets d'al-nafs sont mis en évidence. Al-Samiri, du peuple du Prophète Moïse – sur lui la paix –, a égaré le peuple entier durant la courte absence de ce dernier, en érigeant une statue de veau à partir des médailles d'or qu'il avait rassemblées. A son retour, le Prophète Moïse le questionna. Al Samiri répondit :

Il dit : "J'ai vu ce qu'ils n'ont pas vu : j'ai donc pris une poignée de la trace de l'envoyé ; puis, je l'ai lancée. Voilà ce que mon âme m'a suggéré." (Sourate Ta-Ha, 96)

Un autre événement rapporté dans le Coran a eu lieu entre les deux fils du Prophète Adam. L'un d'entre eux a tué l'autre en raison de sa jalousie et a ensuite éprouvé du remords. Dans le verset, Allah dit :

Son âme l'incita à tuer son frère. Il le tua donc et devint ainsi du nombre des perdants. (Sourate al-Maidah, 30)

Décider de tuer quelqu'un ne correspond jamais à la nature humaine. Cependant, un aspect de l'âme persuade certaines personnes et leur embellit cet acte. La même chose est valable pour des actes tels que le vol, l'immoralité, le mensonge, la jalousie et la vanité. Le verset ci-dessus montre comment l'endoctrinement négatif de l'âme intervient. Le fils du Prophète Adam, les frères du Prophète Yusuf – sur lui la paix – et al Samiri ont tous commis des crimes. Le point commun dans toutes ces actions réside en ce qu'ils ont été suscités par al-nafs, qui les a persuadés d'agir de la sorte en montrant ces crimes comme bons. On sait pourtant qu'il les a

induits en erreur et les a entraînés au mal.

Quelle est la source du pouvoir du nafs ? La réponse est évidente. Dans la sourate Shams, il est déclaré que fujur (tous les maux) est inspiré à l'âme. Une question se pose alors : si le nafs est source de maux, ne faudrait-il pas alors s'attendre à voir des comportements corrompus et immoraux chez chaque individu ? Ici, nous devons nous rappeler une autre qualité de l'âme ; l'inspiration négative n'est pas le seul pouvoir qui y règne. Une lecture des versets 7-10 de la sourate Shams précisera que l'âme est aussi pourvue de la prévention contre le mal. Cela signifie que l'âme est régie des pouvoirs tant positifs que négatifs. L'âme de chaque être humain possède un pouvoir négatif qui commande le mal et qui le présente comme bon, et un pouvoir positif qui commande d'éviter le mal et de choisir le bien. Ce pouvoir positif est la conscience. Ce qui distingue les gens les uns des autres est qu'ils mènent leurs vies en suivant soit leur conscience, soit les penchants négatifs de leur âme.

Satan (Chaythân)

Pour beaucoup de personnes, satan est une notion chimérique. Ils ne comprennent pas l'effet qu'il exerce sur les gens et son rôle dans la vie quotidienne. Il n'est pas possible, ici, de lui consacrer toute une analyse. Néanmoins, nous citerons quelques unes de ces caractéristiques pour révéler le pouvoir négatif qui est le sien et comment il voile la conscience. Cela sera suffisant à montrer que satan n'est pas un être imaginaire, mais un pouvoir négatif qui guette l'homme et

s'attache à l'induire à l'erreur.

Satan a fait preuve de désobéissance envers Allah en refusant de se prosterner devant le Prophète Adam. A cause de sa jalousie et de son arrogance, il a décidé d'égarer les hommes, qu'il a considérés comme inférieurs, de la voie droite d'Allah. Dans le Coran, il est rapporté que satan donne de faux espoirs aux cœurs, essaye de faire douter les hommes de l'existence d'Allah et de la vie future et leur rend la vie de ce monde ici-bas attrayante. En fait, satan est la représentation des pouvoirs négatifs présents dans l'âme. Tandis que la conscience d'un homme le dirige toujours à la justesse, satan l'entraîne toujours au faux.

Cependant, satan ne fait rien ouvertement. Il a des méthodes diverses dont il use subrepticement. Par exemple, il peut susurrer à quelqu'un : "Tu es une bonne personne ; tu dis que tu es musulman ; si le paradis existe, tu en bénéficieras" même si ce dernier ne pratique ni les prières obligatoires, ni les autres commandements. Toutefois, satan lui fait croire que dire : "Je suis musulman" est suffisant. Il ne l'amène pas à nier catégoriquement l'existence de l'au-delà, mais préfère lui faire mener une vie proche de l'incrédulité sous couvert d'Islam. Notons que la personne inconsciente, que c'est un plan délibérément ourdi par satan pour l'entraîner dans l'enfer, prend les chuchotements de satan pour ses propres pensées. Il convient de rappeler, à cet égard, que la conscience ordonne toujours de vivre sincèrement l'Islam, mais la plupart des gens suivent satan et leurs passions.

Nous comprenons l'importance de la conscience lorsque nous sommes mis à l'épreuve dans ce monde ici-bas. Dans chaque événement, la conscience morale et satan, qui est à la source de la justice pour l'un, de tous les intérêts égoïstes, des passions et du mal pour le second, se manifestent. Tous les deux appellent la personne. Ceux qui discernent entre ces deux voies et suivent leur conscience obtiennent l'agrément d'Allah.

Il ne faut pas oublier que satan ne laisse jamais personne tranquille jusqu'à ce que la personne meure et qu'il puisse l'entraîner en enfer. De la même façon, la conscience morale de l'homme ne le quittera pas avant qu'il ne meure et lui suggérera les bonnes œuvres qu'il doit accomplir pour entrer dans le paradis. Celui qui, malgré sa conscience morale, choisit de suivre les bassesses de son âme, devient l'ami de satan, car il ne se conforme pas à la voie de son Créateur mais à celle de son propre ennemi. En faisant allusion à de tels gens, Allah commande ainsi :

Et quiconque s'aveugle [et s'écarte] du rappel du Tout Miséricordieux, Nous lui désignons un diable qui devient son compagnon inséparable. (Sourate az-Zoukruf, 36)

Il est annoncé dans le Coran comment satan s'approche de ceux qui le suivent, ainsi que sa fin et celle de ses disciples :

Puisque Tu m'as mis en erreur, dit [satan], je m'assoierai pour eux sur Ton droit chemin, puis je les assaillirai de devant, de derrière, de leur droite et de leur gauche. Et, pour la plupart, tu ne les trouveras pas

reconnaissants. Sors de là, dit [Allah,] banni et rejeté. Quiconque te suit parmi eux ... de vous tous, J'emplirai l'enfer. (Sourate al-Araf, 16-18)

Satan n'a aucun pouvoir sur les gens de conscience

Ce que nous avons décrit jusqu'ici peut vous avoir donné l'impression que satan est redoutable et à éviter. Vous devez, cependant, savoir que la puissance de satan est extrêmement faible.

Les croyants combattent dans le sentier d'Allah, et ceux qui ne croient pas combattent dans le sentier du tâgût. Et bien, combattez les alliés du diable, car la ruse du Diable est certes faible. (Sourate an-Nisa, 76)

Satan n'est pas un être qui a une puissance propre qu'il utiliserait contre la volonté d'Allah. C'est un pouvoir négatif à qui Allah a permis d'exister afin de mettre l'homme à l'épreuve. Allah a créé satan et l'égo pour distinguer ceux qui croient de ceux qui doutent. Satan lui-même sait qu'il est très faible et impuissant contre les gens sincères. Il ne peut jamais les prendre sous son contrôle et toutes ses ruses contre eux sont vouées à l'échec. Plusieurs versets coraniques l'attestent :

Il n'a aucun pouvoir sur ceux qui croient et qui placent leur confiance en leur Seigneur. Il n'a de pouvoir que sur ceux qui le prennent pour allié et qui deviennent associateurs à cause de lui. (Sourate an-Nahl, 99-100)

Et [Allah] dit : "Va-t-en ! Quiconque d'entre eux te suivra ... votre sanction sera l'enfer, une ample rétribution. Excite, par ta voix, ceux d'entre eux que tu pourras, rassemble contre eux ta cavalerie et ton infanterie, associe-toi à eux dans biens et leurs enfants et fais-leur des promesses." Or, le diable ne leur fait des promesses qu'en tromperie. "Quant à Mes serviteurs, tu n'as aucun pouvoir sur eux. Et ton Seigneur suffit pour les protéger." (Sourate al-Isra, 63-65)

Suivre la conscience est la voie la plus facile

Le choix entre la conscience et l'égo al-nafs n'est en aucun cas difficile pour l'homme, car Allah a créé l'homme capable de prendre plaisir à se conformer à sa conscience. C'est pourquoi, la religion est en conformité avec la nature de l'homme. Dans le verset suivant, Allah dit :

Dirige tout ton être vers la religion exclusivement [pour Allah], telle est la nature que Allah a originellement donnée aux hommes – pas de changement à la création d'Allah. Voilà la religion de droiture ; mais la plupart des gens ne savent pas. (Sourate ar-Rum, 30)

Allah inspire à la conscience de tous les hommes des pensées de cette nature, afin que chacun recherche à Lui plaire. Il est difficile et pénible pour l'homme de commettre des actes qui ne soit pas en conformité avec sa conscience. Les actes accomplis sans respect de la conscience morale causent

le chagrin. Le cœur ne s'apaise qu'avec le souvenir d'Allah et la recherche de Son agrément.

La facilité de suivre la conscience est soulignée dans plusieurs versets du Coran. Nous lisons du Coran que Allah montrera la voie facile à ceux qui poursuivent Son agrément.

Toute âme goûtera la mort. Mais c'est seulement au Jour de la Résurrection que vous recevrez votre entière rétribution. Quiconque donc est écarté du Feu et introduit au paradis, a certes réussi. Et la vie présente n'est qu'un objet de jouissance trompeuse. (Sourate al-Baqarah, 185)

Et quand à celui qui croit et fait bonne œuvre, il aura, en retour, la plus belle récompense. Et nous lui donnerons des ordres faciles à détenir. (Sourate al-Kahf, 88)

Nous te mettrons sur la voie la plus facile. (Sourate al-Ala, 8)

Allah annonce à Ses serviteurs sincères que la facilité suivra la difficulté :

... et Allah fera succéder l'aisance à la gêne. (Sourate al-Talaq, 7)

A côté de la difficulté est, certes, une facilité ! A côté de la difficulté, est, certes, une facilité ! (Sourate as-Sarh, 5-6)

POURQUOI LES GENS NE SUIVENT-ILS PAS LEUR CONSCIENCE BIEN QU'ILS SACHENT LA VERITE ?



La raison pour laquelle une personne ne se conforme pas à sa conscience réside dans la faiblesse de sa foi en Allah et en l'au-delà. Cette faiblesse mène à beaucoup de désordres psychiques, puisque l'on est alors moins enclin à écouter la voix de la conscience. Malgré la foi en l'existence d'Allah et Sa justice, cependant, pour des raisons diverses, on n'accomplit pas ce que l'on considère comme étant bon et juste. Dans le Coran, Allah nous informe que certains font du rejet sciemment bien qu'ils comprennent, et que leur conscience le leur rappellent :

**Puis, et en dépit de tout cela, vos cœurs se sont
endurcis ; ils sont devenus comme des pierres ou**

même plus durs encore ; car il y a des pierres d'ou jaillissent les ruisseaux, d'autres se fendent pour qu'en surgisse l'eau, d'autres s'affaissent par crainte d'Allah. Et Allah n'est certainement jamais inattentif à ce que vous faites. (Sourate al-Baqarah, 74)

Voudriez-vous interroger votre Messager comme auparavant on interrogea Moïse ? Quiconque substitue la mécréance à la foi s'égare certes du droit chemin. (Sourate al-Baqarah, 108)

Ceux à qui Nous avons donné le livre, le reconnaissent comme ils reconnaissent leurs enfants. Or une partie d'entre eux cache la vérité, alors qu'ils la savent ! (Sourate al-Baqarah, 146)

Comment une personne peut-elle reconnaître la vérité et pourtant s'y opposer si fermement et intentionnellement ?

Nous avons cité les scientifiques évolutionnistes comme exemples de ceux qui refusent Allah bien qu'ils voient les preuves évidentes de Son existence de leurs propres yeux. D. M. S. Watson, fameux zoologiste et évolutionniste britannique, explique comment lui et ses collègues ont accepté l'évolution :

S'il en est ainsi, cela présentera un parallèle à la théorie de l'évolution elle-même, une théorie qui est universellement acceptée, non pas parce qu'elle peut être prouvée par des preuves logiques, cohérentes et donc vraies, mais parce que l'unique autre éventualité, la création spéciale, est totalement impensable. (Watson, D.M.S. (1929), Adaptation. Nature : 124, pp. 231-4)

Ce que Watson appelle "création spéciale" est bien évidemment la création d'Allah. Bien entendu, ce scientifique la considère "impensable", car il est conditionné pour nier l'existence du Tout Puissant. Tous les autres évolutionnistes adoptent la même position. Dans le Coran, de tels gens sont décrits de la façon suivante :

Ils les nièrent injustement et orgueilleusement, tandis qu'en eux-mêmes ils y croyaient avec certitude. Regarde donc ce qu'il est advenu des corrupteurs. (Sourate an-Naml, 14)

Parmi les raisons du rejet de la vérité, se trouvent la vanité et l'arrogance, qui sont les formes de ananiyyah (l'individualisme). Le terme ananiyyah vient de la racine ana, qui signifie "je". Il qualifie toute personne qui considère les hommes indépendants d'Allah et qui agit selon cet état d'esprit. Un tel individu pense alors qu'il est lui-même la source de toutes ses qualités. Cependant, tout ce qu'il possède appartient à Allah, qui peut les lui reprendre quand Il veut :

Il dit : "C'est par une science que je possède que ceci m'est venu. Ne savait-il pas qu'avant lui Allah avait fait périr des générations supérieures à lui en force et plus riches en biens ? Et les criminels ne seront pas interrogés sur leurs péchés!" (Sourate al-Qasas, 78)

La vanité empêche de voir clairement. Une personne vaniteuse se pense totalement autonome. Elle ne croit pas à sa faiblesse, et ne pense pas avoir besoin d'Allah. Aussi n'éprouvet-elle pas de sentiment de responsabilité envers

autrui, ce qui augmente son arrogance. Cet orgueil l'empêche de reconnaître ce que sa conscience lui dicte et elle l'étouffe à chaque occasion que son intérêt est en jeu. Accepter l'existence d'Allah lui impliquerait d'accepter l'autorité d'un Etre supérieur, de se soumettre à Lui et d'être Son serviteur. Ce faisant, elle aura confirmé que rien ne vient d'elle-même et qu'elle a besoin de l'aide d'Allah en toutes circonstances.

Ce serait une grande erreur pour chacun de ne pas se sentir concerné par ce qui a été dit jusqu'ici. Il serait faux, par exemple, de supposer que le refus de la vérité malgré la voix de la conscience n'est propre qu'aux évolutionnistes. Il n'est là qu'un type de vanité. D'autres encore n'observent pas les commandements d'Allah bien qu'ils attestent de Son existence, car ils pensent que leurs propres pensées et leurs jugements sont plus corrects que les conseils d'Allah à l'humanité, qui pourtant sont destinés à toutes les époques. La vanité peut ainsi se révéler plus ouvertement chez certaines personnes et plus secrètement chez d'autres. Apparente ou cachée, elle se fonde sur la même logique : l'incapacité de saisir l'omnipotence (son pouvoir) d'Allah, Sa grandeur absolu et notre dépendance à son égard.

Ceux qui ne suivent pas leur conscience à cause de leur faiblesse

Nombre de gens ont une faible volonté. Puisqu'ils ne réfléchissent pas profondément et ne sentent pas le besoin de se servir de leur raison. Les gens faibles ne visent qu'à assouvir les besoins, les plaisirs et les passions éphémères. Peu sont ceux qui exercent profondément leur pensée ou qui

essayent de s'améliorer. Faire preuve de moralité et vivre conformément à l'agrément d'Allah exige un sérieux effort de volonté. Il faut toujours se demander comment pouvoir faire mieux, comment pouvoir être plus humble, plus patient, plus tendre, plus concerné, plus préoccupé envers les croyants ; que faire pour davantage faire connaître la voie du salut de l'âme aux gens, les inviter à la sincérité et à l'honnêteté ; comment pouvoir les prévenir contre les croyances et les actions qui les égarent ; comment pouvoir se rapprocher davantage d'Allah. Il ne suffit pas uniquement de penser à ces questions. Il est important de faire des efforts pour mettre constamment en pratique ces principes. Celui qui ne se soucie que de son propre confort, qui ne fait pas de sacrifices et qui ne s'intéresse pas à la condition des gens autour de lui ne fera jamais l'effort nécessaire pour mettre en œuvre ce que sa conscience lui enjoint. Il est difficile pour ces personnes de faible volonté de faire un réel effort pour vivre l'Islam, donc ils l'ignorent ou le remettent indéfiniment à plus tard :

Et ceux qui recherchent l'au-delà et fournissent les efforts qui y mènent, tout en étant croyants... alors l'effort de ceux-là sera reconnu. (Sourate al-Isra, 19)

Ceux qui ne suivent pas leur conscience parce qu'ils ne sont pas constants

Ecouter sa conscience exige une fermeté profonde. Celui qui n'a pas fermement décidé de la suivre en toutes circonstances peut être facilement découragé après quelques essais ; il jugera que ses intérêts ont été lésés parce qu'il a fait des

sacrifices et qu'il n'a pas pu obtenir les résultats qu'il pensait avoir mérités. Se conformer à la conscience lui paraît donc difficile et il y renonce.

Ecouter sa conscience demande certainement des sacrifices. Par exemple, c'est en vertu de sa conscience qu'un homme nécessiteux qui a faim ne vole pas, mais a recours à d'autres voies légitimes pour satisfaire son besoin, bien que cela puisse être peu aisé pour lui. Dans ces conditions apparemment difficiles, éviter de commettre un acte désapprouvé par Allah peut être considéré comme étant une entrave. Cependant, une personne qui écoute sa conscience agit pour gagner la vie future, plutôt que bénéficier des jours limités ici-bas et se comporte de la manière que Allah approuve.

Il est à noter que ce comportement doit être effectué purement pour Allah. Si un individu recherche, par son noble comportement, une compensation de la part des hommes, il sera souvent déçu. En revanche, un acte accompli avec l'espérance d'être récompensée par Allah, apporte un gain absolu à la personne. Dans le Coran, le caractère exemplaire du croyant est décrit en ces termes :

... et offrent la nourriture, malgré son amour [pour celle-ci], au pauvre, à l'orphelin et au prisonnier, [disant]: "C'est pour le visage d'Allah que nous vous nourrissons : nous ne voulons de vous ni récompense ni gratitude. nous redoutons, de notre Seigneur, un jour terrible et catastrophique." (Sourate al-Insan, 8-10)

Fonder sa vie sur l'Islam exige inévitablement certains

sacrifices. Comme cela est peu commun dans une société où les individus ne craignent nullement Allah, la misère psychique et la détresse spirituelle y règnent. Notons que ceux qui suivent leur conscience en montrant une résolution ferme en raison de la crainte d'Allah constituent des sociétés très sûres et paisibles. Les autres n'auront comme récompense que le monde d'ici-bas. Allah gratifie, dans la vie future, ceux qui font des sacrifices malgré les attaques de l'âme passionnelle :

Allah les protégera donc du mal de ce jour-là et leur fera rencontrer la splendeur et la joie et les rétribuera pour ce qu'ils auront enduré, en leur donnant le paradis et des vêtements de soie, ils y seront accoudés sur des divans, n'y voyant ni soleil ni froid glacial Ses ombrages les couvrirent de près, et ses fruits inclinés bien-bas [à portée de leurs mains]. Et l'on fera circuler parmi eux des récipients d'argent et des coupes cristallines, en cristal d'argent, dont le contenu été savamment dosé. Et là, ils seront abreuvés d'une coupe dont le mélange sera de gingembre, puisé là-dedans à une source qui s'appelle Salasabil. Et parmi eux, circuleront des garçons éternellement jeunes. Quand tu les verras, tu les prendras pour des perles éparpillées. Et quand tu regarderas là-bas, tu verras un délice et un vaste royaume. Ils porteront des vêtements verts de satin et de brocart. Et ils seront parés de bracelets d'argent. Et leur Seigneur les abreuvera d'une boisons très pure. Cela sera pour vous une récompense, et votre effort sera reconnu.

(Sourate al-Insan, 11-22)

Il ne faut pas oublier que Allah promet d'assister Ses serviteurs, ceux qui se montrent endurants dans la recherche de Son agrément et de leur faciliter leurs efforts. Dans un verset, Allah dit ainsi :

Celui qui donne et craint [Allah] et déclare véridique la plus belle récompense Nous lui faciliterons la voie au plus grand bonheur. (Sourate al-Layl, 5-7)

Dans le Coran, Allah considère la fermeté comme une qualité qu'Il approuve. Dans la sourate Al-Kahf, on apprend que les jeunes croyants cités dans le verset 14 en sont pourvus, car Allah *"a fortifié leurs cœurs"* (Coran, 18/14). Nous lisons dans un autre verset que Allah *"a obligé Son Messager et les croyants à une parole de piété"* (Coran, 48/26). Dans d'autres versets encore, il est ordonné d'être ferme dans la religion :

Il est le Seigneur des cieus et de la terre et de tout ce qui est entre eux. Adore-Le donc, et sois constant dans Son adoration. Lui connais-tu un homonyme ? (Sourate Maryam, 65)

Ceux qui ne suivent pas leur conscience parce qu'ils pensent se suffire à eux-mêmes

Ce qui pousse souvent les hommes à inhiber la voix de la conscience est qu'ils pensent se suffire à eux-mêmes en toutes circonstances. A la question de savoir ce qu'ils pensent de l'Islam, la plupart des gens répondent qu'il suffit de ne faire de mal à personne et d'essayer d'être bon. C'est de l'a-veuglement pur. Ce qui est important, c'est d'être un servi-

teur d'Allah et de vivre conformément à Ses ordres. A moins que l'homme n'obéisse à cela, toute chose qu'il fait est sans signification et finit par lui nuire :

Eh quoi ! Celui à qui on a enjolivé sa mauvaise action au point qu'il la voit belle...? – Mais Allah égare qui Il veut, et guide qui Il veut – Que ton âme ne se répande donc pas en regrets pour eux : Allah est parfaitement savant de ce qu'ils fabriquent. (Sourate Fatir, 8)

Croire que chacune de nos actions est toujours de notre seul fait et de notre seule volonté nous donne une certaine satisfaction et embellit ce que nous entreprenons. On se considère alors bon et généreux, et l'on croit plaire à Allah. Pourtant, la vérité est autre. Se croire autonome est la meilleure façon de s'égarer :

Prenez-garde ! Vraiment l'homme devient rebelle. Dès qu'il estime qu'il peut se suffire à lui-même [à cause de sa richesse]. (Sourate al-Alaq, 6-7)

La signification linguistique du mot arabe *mustaghni* (suffisant) est "sans besoin, auto-satisfaction". Ce terme est utilisé dans le Coran pour décrire l'homme qui estime sa proximité à Allah, sa crainte d'Allah et de l'au-delà, ses bonnes actions et sa piété comme suffisants, et qui ne s'efforce donc pas à améliorer sa condition. La plupart des gens s'égarerent de la voie d'Allah pour cette raison. Bien qu'ils croient se suffire à eux-mêmes, ils savent en effet dans leur conscience, qu'ils ne sont pas autonomes. C'est pourquoi ils évitent de parler de la mort, du jour du Jugement Dernier et de l'au-

delà. Ils essayent de couper court à la conversation, dès qu'on évoque ces sujets, parce que c'est "déprimant" pour eux. La raison pour laquelle ils deviennent déprimés est qu'ils s'opposent à la réalité de leur état que leur conscience n'est pas sans ignoré :le leur rappeler les trouble.

Il n'est pas possible pour celui qui écoute sa conscience, de se croire autosuffisant, mustaghni. Au contraire, il est toujours dans la recherche du "mieux" et essaye de faire de son mieux dans toutes ses actions. Car la conscience morale de l'homme lui rappelle toujours le Jour du Jugement et le re-gard d'Allah. Lorsqu'il sait qu'il rendra des comptes à Allah pour la vie qu'il a menée ici-bas, il ne considère jamais ses actes suffisants. Il pratique assidûment et avec humilité les commandements de son Créateur.

Quiconque désire [la vie] immédiate, Nous nous hâtons de donner ce que Nous voulons, à qui Nous voulons. Puis, Nous lui assignons l'enfer où il brûlera méprisé et repoussé. Et ceux qui recherchent l'au-delà et fournissent les efforts qui y mènent tout en étant croyant. Alors l'effort de ceux-là sera reconnu. (Sourate al-Isra, 18-19)

Lutter dans le sentier d'Allah, en déployant des efforts en conséquence n'est sans nul doute rendu possible que selon la conscience morale. D'après la compréhension des ignorants, il convient de montrer un caractère "moyen" en conformité avec la tendance générale de la société. Nombreux sont ceux qui se voient suffisamment pieux tant qu'ils ne commettent pas des crimes tels que le meurtre, le viol ou le vol. Ils ne

se rendent pas compte de tout ce qu'ils perdent complètement (bonnes œuvres, cultes). Ils cancanent, ils ne prient pas, ils n'essayent pas d'améliorer leur conduite et ils ne remercient pas leur Seigneur pour les faveurs qu'Il leur a accordées. Ils agissent injustement, selon leurs intérêts égoïstes, préfèrent des mensonges pour dissimuler leur culpabilité, etc.. Le comportement de ces gens qui ne craignent pas de rendre des comptes dans l'au-delà est le signe de leur ignorance et de leur esprit borné.

Les Prophètes et les croyants cités dans le Coran fournissent les meilleurs exemples des plus hauts niveaux de la conscience. Le Prophète Yusuf - sur lui la paix -, par exemple, a prié Allah pour "**mourir en parfaite soumission et rejoindre les vertueux**" (Sourate Yusuf, 101). Bien qu'il soit un Prophète choisi d'Allah, il a invoqué l'au-delà avec crainte et espoir. Cependant, les gens ignorants parlent comme s'ils étaient sûrs de mériter le paradis. S'ils continuent à vivre dans cette arrogance aveugle, ne risquent-ils pas de connaître une fin terrible :

Avant qu'une âme ne dise : "Malheur à moi pour mes manquements envers Allah. Car j'ai été certes, parmi les railleurs ; Ou qu'elle ne dise : Si Allah m'avait guidée, j'aurais été certes, parmi les pieux ; ou bien qu'elle ne dise en voyant le châtement : Ah ! S'il y avait pour moi un retour ! Je serais alors parmi les bienfaisants. Oh que si ! Mes versets te sont venus et tu les a traités de mensonge, tu t'es enflé d'orgueil et tu étais parmi les incroyants. Et au Jour de la

Résurrection, tu verras les visages de ceux qui mentaient sur Allah, assombris. N'est-ce pas dans l'enfer qu'il aura une demeure pour les orgueilleux ?"
(Sourate az-Zumar, 56-60)

Les excuses avancées pour ne pas suivre la conscience et sa morale

"Mais l'homme sera un témoin perspicace contre lui-même quand même il présenterait ses excuses."
(Sourate al-Qiyamah, 14-15)

Chacun connaît indubitablement, la vérité grâce à sa conscience supraindividuelle ; néanmoins, il y en a qui avancent sans cesse des excuses pour ne pas accomplir les actes justes. Pour cette raison, ils se trouvent dans un état de malaise perpétuel. C'est en effet un fardeau intolérable pour la conscience d'une personne de commettre des actes en sachant qu'ils sont faux. Satan, cependant, leur enjolive leurs mauvaises actions et leur présente diverses façons de boucher leurs oreilles à la voix véridique qui est à l'intérieur d'eux. Alors qu'il est possible de mener une vie paisible en exerçant la justice, ces gens choisissent la voie difficile en couvrant leur conscience. Ceux qui suivent les pas de satan prétendent être sur la voie droite et avancent diverses excuses pour se comporter contrairement à l'Islam (la conformité au Divin). Certaines des excuses sont les suivantes :

"C'est le contenu du cœur qui importe"

Beaucoup de personnes ont développé une certaine résistance. Leur conscience confirme le vrai, alors que leur

égo al-nafs les appelle au faux. Au point où lorsqu'ils hésitent à agir injustement, leur égo al-nafs intervient tout à coup et leur présente diverses excuses. En l'écoutant, ils se sentent soulagés et se convainquent qu'ils ne doivent pas trop réfléchir : ce qu'ils font n'est pas si grave. C'est même très insignifiant. Rien de mal ne s'en suivra. Leur cœur est si pur qu'ils ne seront pas affectés et resteront de bons hommes, tant qu'ils ne commettent aucun acte "grave" comme le meurtre ou le vol.

C'est pourquoi la majorité des gens peut facilement mentir, médire et se moquer des autres. Le mensonge est en totale contradiction avec la conscience de l'homme. Cependant, les gens feignent de ne pas entendre la voix qui leur commande la justice. Bien qu'ils ne pratiquent aucun acte d'adoration et ne suivent pas la moralité prescrite par l'Islam, ils pensent être des personnes justes et bienfaitantes. Cette approche est peu sincère et erronée.

A moins que la personne ne suive sa conscience morale, elle ne peut pas espérer une bonne récompense dans la vie future. En Elle peut prétendre, dans ce bas monde, avoir un cœur pur et être reconnue comme étant une bonne personne. Toutefois, elle doit s'attendre à tout autre chose dans l'au-delà. L'Islam n'interdit pas seulement le meurtre, le vol, l'adultère, etc. Il est par ailleurs des actes à accomplir et d'autres à éviter. L'Islam commande avant tout à l'homme d'être le serviteur d'Allah et de vivre pour Lui. Dans le Coran, Allah définit la "bonté pieuse" en ces termes :

La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour Dernier, aux Anges, au

Livre et aux prophètes, de donner de son bien, quelque amour qu'on en ait, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jongs, d'accomplir la prière et d'acquitter la zakât. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux!" (Sourate al-Baqarah, 177)

Au lieu de se comparer aux prophètes ou aux gens vertueux décrits ci-dessus et d'essayer de s'améliorer, beaucoup de personnes se comparent aux oppresseurs injustes dans l'histoire, en disant : "Je ne suis pas aussi mauvais qu'eux. Je ne mérite donc pas la même punition." L'ignorance explique cette attitude. Allah a créé l'enfer avec différents niveaux. Chacun sera récompensé en fonction de ce qu'il a acquis ici-bas. Il faut noter que même la couche la plus élevée de l'enfer est une source de supplice insupportable, qui durera éternellement.

Donc, ceux qui disent : "Rien n'en sortira" ou "c'est le contenu de mon cœur qui importe et non pas ce que je fais en apparence" doivent penser à l'enfer, reconsidérer leurs décisions et écouter leur conscience morale.

"Le Coran ne le mentionne pas"

Il y a une idée fautive mais bien répandue : si tel ou tel acte n'est pas spécifiquement mentionné dans le Coran, à chacun de juger s'il est possible de l'accomplir ou non. Eviter

de commettre une action considérée comme juste par la conscience morale parce qu'elle n'est pas mentionnée dans le Coran n'est rien d'autre que l'hypocrisie. Le Coran nous fournit la connaissance fondamentale pour vivre l'Islam et gagner l'agrément d'Allah. En outre, le Coran nous commande de suivre l'exemple du Prophète Mohammed (pbsl). Une personne sage essaiera sincèrement de mener sa vie selon ces préceptes.

Dans le Coran, par exemple, Allah commande aux croyants de ne pas gaspiller leur temps :

... et quand ils entendent des futilités, ils s'en détournent et disent : "A nous nos actions, et à vous les vôtres. Paix sur vous. Nous ne recherchons pas les ignorants." (Sourate al-Qasas, 55)

Bienheureux sont certes les croyants ceux qui sont humbles dans leur prière, qui se détournent des futilités. (Sourate al-Muminune, 1-3)

Bien que le Coran ne spécifie pas exactement ce qui est considéré frivole, Allah a accordé la bonne conscience et la sagesse à Ses serviteurs sincères pour discerner, les futilités et les éviter. Chaque personne en est individuellement responsable.

Une personne de conscience n'entamera pas une conversation futile, laissant de côté des sujets tels que la grandeur d'Allah et la beauté de Sa création, en compagnie des gens qui ont une connaissance limitée de la religion. Sa conscience l'incitera certainement à parler avec eux de la façon la plus avantageuse pour leur situation dans l'au-delà et pour

la sienne. Un musulman ne devrait jamais accomplir une action qu'il croit être vaine pour son au-delà, comme la lecture de magazines inutiles, regarder des programmes stupides à la télévision ou toute autre baliverne qui éloigne les gens du rappel d'Allah.

Lorsque dans une journée il faut faire des choix, on doit utiliser sa conscience morale pour trancher de la meilleure manière. Autrement, on peut penser qu'il est convenable d'agir avec la logique et de se dire : "Cet acte n'est pas interdit dans le Coran." On doit pourtant savoir qu'à moins d'agir en conformité avec l'agrément Divin en écoutant sa conscience morale et en prenant le messager d'Allah comme exemple, on se risque à un destin épouvantable dans l'au-delà. Plus grave encore, on ne sera pas capable de présenter les excuses aux-quelles on peut avoir recours ici-bas quand on rendra des comptes le Jour du Jugement Dernier. Ce jour-là, on dira à chaque homme :

"Lis ton écrit. Aujourd'hui, tu te suffis d'être ton propre témoin" (Sourate al-Isra, 14)

Ils diront :

"Notre Seigneur, Tu nous as fait mourir deux fois, et redonné la vie deux fois : nous reconnaissons donc nos péchés. Y a-t-il un moyen d'en sortir ?" ... Il en est ainsi car lorsque Allah était invoqué seul [sans associé], vous ne croyiez pas ; et si on Lui donnait des associés, alors vous croyiez. Le jugement appartient à Allah, Le Très Haut, Le Très Grand. (Sourate Gafir, 11-12)

Peu s'en faut que, de rage, il n'éclate. Toutes les fois qu'un groupe y est jeté, ses gardiens leur demandent : Quoi ! ne vous est-il pas venu d'avertisseur ? Ils dirent : "Mais si ! Un avertisseur nous était venu certes, mais nous avons crié au mensonge et avons dit : 'Allah n'a rien fait descendre : vous n'êtes que dans un grand égarement.' Et ils dirent : "Si nous avions écouté ou raisonné, nous ne serions pas parmi les gens de la Fournaise." Ils ont reconnu leur péché. Que les gens de la Fournaise soient anéantis à jamais. (Sourate al-Mulk, 8-11)

"Tout le monde fait la même chose"

Suivre la majorité est l'une des plus grandes erreurs que l'on puisse faire dans une vie. Chacun croit, inconsciemment que la majorité a raison.

Néanmoins, la plupart des gens peuvent avoir une compréhension très superficielle et faussée de l'Islam. Ils peuvent affirmer leur croyance en Allah et en l'au-delà, sans pour autant réfléchir à sa signification. Ils respectent les valeurs religieuses selon leur propre compréhension, mais ils expriment leur respect verbalement et non pas pratiquement. Ils pensent que la plupart des commandements de l'Islam ne sont plus obligatoires aujourd'hui. Selon cette mentalité, comme nous l'avons mentionné plus haut, il suffit qu'un homme ait "un cœur pur" et qu'il ne nuise à personne pour être "pieux". Il pourra attendre la vieillesse pour pratiquer.

Beaucoup de musulmans ont une telle compréhension

erronée. Rien ne permet d'affirmer que la majorité a toujours raison et prend toujours la bonne décision. Au contraire, le Coran nous rapporte la mise en garde suivante :

Et si tu obéis à la majorité de ceux qui sont sur la terre, ils t'égareront du sentier d'Allah : ils ne suivent que la conjecture et ne font que fabriquer des mensonges. (Sourate al-Anam, 116)

Il apparaît donc que la conscience doit être le seul guide pour une personne dans la manière dont elle mène sa vie et pratique le Coran. Qui agit selon sa conscience n'attache jamais de l'importance à ce que la majorité dit ou fait. Il continue à écouter la voix de sa conscience et à suivre le livre d'Allah, même s'il se trouve seul sur ce chemin.

"Suivre le troupeau" représente un danger de nos jours. Une fois qu'une personne décide d'appliquer ce que sa conscience lui dicte, ni l'attitude, ni le point de vue de ceux qui l'entourent ne doivent l'affecter ou la détourner de son but. Chacun d'entre nous est responsable de faire ce que sa conscience et le Coran lui ordonnent. Il ne faut pas oublier que Allah met Ses serviteurs à l'épreuve. Un ami, par exemple, par lequel Allah nous épreuve, peut essayer de nous convaincre d'abandonner une décision juste que nous avons prise. Il est fait référence dans le Coran à ce genre d'amis :

Malheur à moi ! Hélas ! Si seulement je n'avais pas pris "un tel" pour ami!... Il m'a, en effet, égaré loin du rappel [le Coran], après qu'il me soit parvenu. Et le Diable déserte l'homme [après l'avoir tenté]. (Sourate al-Furqane, 28-29)

"Je le ferai dans l'avenir"

Bon nombre de gens pensent accomplir les actes d'adoration tels que le pèlerinage et les prières régulières pendant leur vieillesse. C'est parce que, consciemment ou pas, ils croient qu'ils seront privés de tous les plaisirs temporels en adoptant un mode de vie Islamique. Cependant, Allah déclare dans nombre de versets du Coran qu'Il étend Ses faveurs aux croyants dans ce monde et dans l'au-delà :

Et quand vous aurez achevé vos rites, alors invoquez Allah comme vous invoquez vos pères, et plus ardemment encore. Mais il est des gens qui disent seulement : "Seigneur ! Accorde-nous [le bien] ici-bas ! Pour ceux-là, nulle part dans l'au-delà. Et il est des gens qui disent : "Seigneur ! Accorde-nous belle part ici-bas, et belle part aussi dans l'au-delà ; et protège-nous du châtimeut du Feu!" Ceux-là auront une part de ce qu'ils auront acquis. Et Allah est prompt à faire rendre compte. (Sourate al-Baqarah, 200-202)

Pour qu'une personne puisse apprécier les faveurs d'Allah, elle doit avoir la paix dans le cœur. Celui dont le cœur est agité ne sera pas capable de reconnaître les bénédictions innombrables d'Allah par lesquelles il est entouré, ni même d'y prendre plaisir. Les gens qui disent "je le ferai dans l'avenir" connaissent en fait la juste conduite et savent qu'ils devront changer leurs vies entières selon elle, s'ils écoutent leur conscience. Ils savent que, quand ils commencent à accomplir les prières régulièrement, la voix de leur conscience deviendra encore plus forte et ils auront honte de leurs

mauvais actes. Le verset suivant indique que les prières guident chacun sur le droit chemin

Récite ce qui t'est révélé du Livre et accomplis la prière. En vérité la prière préserve de la turpitude et du blâmable. Le rappel d'Allah est certes ce qu'il y a de plus grand. Et Allah sait ce que vous faites. (Sourate al-Ankabut, 45)

Les gens qui comprennent cette vérité essayent d'échapper aux responsabilités qu'impliquent les actes d'adoration en trouvant des excuses : "Je les accomplirai quand je me marierai, quand j'aurai plus d'argent, quand mes enfants grandiront, etc." Cependant, le Jour des Comptes, l'homme rendra des comptes :

Vers ton Seigneur sera, ce jour-là, le retour. L'homme sera informé ce jour-là de ce qu'il aura avancé et de ce qu'il aura remis à plus tard. (Sourate al-Qiyamah, 12-13)

Remettre à plus tard est caractéristique des gens qui ne réfléchissent pas à la mort et à sa proximité. Nous ne savons pas quand, où et comment nous allons mourir. Nous savons tous que la mort ne frappe pas seulement les vieillards. Plusieurs personnes de tous les âges meurent de diverses causes, beaucoup d'entre eux perdent la vie d'une manière soudaine et inattendue. En lisant ce livre dans votre maison, vous pouvez vous sentir en sûreté. Néanmoins une chute dans les escaliers, un accident domestique ou une crise cardiaque pourraient causer votre mort à tout moment.

A la lumière de cette connaissance, comment est-il pos-

sible de remettre si aisément ce que la conscience commande ? Allah déclare que quiconque voit l'ange de la mort sera pris d'un grand remords pour les choses qu'il a remises ici-bas et dira : "Je regrette de ne pas avoir fait telle et telle chose." C'est un remords inconsolable sans aucune chance de retour.

Le jour où l'injuste se mordra les mains et dira : "[Hélas pour moi!] Si seulement j'avais suivi chemin avec le Messager!... Malheur à moi ! Hélas Si seulement je n'avais pas pris 'un tel' pour ami!... Il m'a, en effet, égaré loin du rappel [le Coran] après qu'il me soi parvenu. Et le Diable déserte l'homme [après l'avoir tenté]." (Sourate al-Furqane, 27-29)

Allah ne punit pas les mauvais actes immédiatement, ce qui trompe les hommes et les pousse à croire qu'ils auront assez de temps pour réparer leurs torts. Si Allah avait puni chaque acte vil, au moment où il a été commis, personne ne récidiverait. Cependant, le fait que la punition soit remise est une épreuve pour distinguer ceux qui se conformeront à la vérité, qui se repentiront et se corrigeront, de ceux qui continueront dans l'erreur et ses méfaits. La chance que nous accord'Allah pour nous réformer dans cette vie est une manifestation de Sa miséricorde éternelle :

C'est Lui qui nous a installés, par Sa grâce, dans la demeure de la stabilité, où nulle fatigue, nulle lassitude ne nous touchent. (Sourate Fatir, 35)

Les gens ne doivent pas se laisser trompés par le fait que Allah ne châtie pas les mauvaises actions immédiatement, parce qu'ils seront assurément punis dans l'au-delà.

Allah dit :

Ne vois-tu pas ceux à qui les conversations secrètes ont été interdites ? Puis ils retournent à ce qui leur a été interdit, et se concertent pour pécher, transgresser et désobéir au Messager. Et quand ils viennent à toi, ils te saluent d'une façon dont Allah ne t'a pas salué, et disent en eux-mêmes : "Pourquoi Allah ne nous châtie pas pour ce que nous disons ?" L'enfer leur suffira, où ils brûleront. Et quelle mauvaise destination ! (Sourate al-Mujadalah, 8)

Ceux qui évitent de penser à l'au-delà peuvent essayer d'apaiser leur conscience avec diverses excuses et mensonges. Rien de tout cela ne sera cependant acceptable au Jour des Comptes. Mentir à soi-même peut apporter une paix relative et aider l'homme à s'échapper de la vérité, mais seulement pour un temps. Il convient, cependant, de garder un point à l'esprit :

... tandis que ceux à qui le savoir et la foi furent donnés diront : Vous avez demeuré d'après le Décret d'Allah, jusqu'au Jour de la Résurrection, voici le Jour de la Résurrection. Mais vous ne saviez point. Ce jour-là donc, les excuses ne seront pas utiles aux injustes et on ne leur demandera pas à chercher à plaire à [Allah]. (Sourate ar-Rum, 56-57)

Au jour où leur excuse ne sera pas utile aux injustes, tandis qu'il y aura pour eux la malédiction et la pire demeure. (Sourate Gafir, 52)

LA DEMEURE DES GENS DE CONSCIENCE DANS CE MONDE ET DANS LE PARADIS



La plupart des gens ont une croyance déficiente : ils pensent qu'ils perdront certains bénéfices en pratiquant les commandements de la religion, en faisant des sacrifices, en étant honnête et en suivant leur conscience. C'est une idée totalement fausse, puis-que Allah a promis une vie éternelle dans le paradis à tous ceux qui se conforment à Ses ordres et vivent en les respectant. C'est le plus grand de tous les profits. Outre cette vie magnifique qui continuera éternellement, Allah déclare que les croyants mèneront une bonne vie dans le monde d'ici-bas :

Quiconque, mâle ou femelle, fait une bonne œuvre tout en étant croyant, Nous lui ferons vivre la bonne vie. Et Nous les récompenserons, certes en fonction

des meilleures de leurs actions. (Sourate an-Nahl, 97)
Et on dira à ceux qui étaient pieux : "Qu'a fait des-
cendre votre Seigneur?" Ils diront : "Un bien." Ceux
qui font les bonnes œuvres auront un bien ici-bas ;
mais la demeure de l'au-delà est certes meilleure.
Combien agréable sera la demeure des pieux !
(Sourate an-Nahl, 30)

La prospérité matérielle et spirituelle

Allah accorde la richesse matérielle et spirituelle aux croyants dans le monde. Il y a, cependant, une conception erronée qui prétend que les croyants vivent toujours dans la pauvreté. Or beaucoup de versets coraniques se réfèrent à la prospérité et au pouvoir que Allah a fourni aux pieux dans toute l'histoire. Il a donné, par exemple, de grands royaumes dans ce monde au Prophète Sulayman, au Prophète Daoud, au Prophète Yusuf, au Prophète Dhu'l-Qarnayn et au Prophète Ibrahim, que la paix soit sur eux tous.

Quant au dernier messager d'Allah à l'humanité, le Prophète Muhammad (pbsl), Allah lui dit :

Ne t'a-t-Il pas trouvé pauvre ? Alors qu'Il t'a enrichi.
(Sourate ad-Duha, 8)

Cependant, l'enrichissement n'est pas nécessairement matériel. Le Prophète Muhammad - sur lui la grâce et la paix - était le meilleur des hommes dans sa dévotion à Allah et son ardeur pour l'Islam. Une telle prospérité est plus importante qu'une richesse matérielle, car c'est cette richesse spirituelle qui lui a permis de recon-naître les bénédictions d'Al-

lah, d'avoir beaucoup d'espoir pour le paradis et de craindre la punition. En d'autres termes, son cœur était si pur qu'il n'a jamais senti la perte des bénéfiques temporels ni ne les a désirés.

La prospérité, la gloire et la beauté sont les caractéristiques du paradis. Pour leur rappeler le paradis et augmenter leur désir, Allah en accorde une certaine quantité aux gens dans le monde. Il est aussi vrai que Allah peut éprouver les hommes en les privant de la richesse. Les vrais croyants savent que Allah étend ses faveurs à qui Il veut, autant qu'Il veut et ils sont tous satisfaits de ce qu'ils possèdent. Parce qu'ils pensent à l'au-delà, rien ne les tourmente dans la courte vie de ce monde. Ils remercient Allah en toutes circonstances et désirent l'au-delà. Allah dit dans le Coran :

Allah étend largement Ses dons ou [les] restreint à qui Il veut. Ils se réjouissent de la vie sur terre, mais la vie d'ici-bas ne paraîtra que comme une jouissance éphémère en comparaison de l'au-delà. (Sourate ar-Raad, 26)

La bénédiction la plus importante que Allah accorde aux vrais croyants est le bien-être spirituel. Comme récompense à leur effort d'écouter leur conscience et de rechercher Son agrément, ils n'éprouvent aucune détresse dans leurs cœurs. Ils jouissent d'un état d'âme paisible et sûr. Ils sont honnêtes et sincères. Puisqu'ils ne craignent et ne révèrent que Allah, ils ne sont jamais en proie à la détresse, au souci et à la crainte. Ils sont heureux, détendus et joyeux puis qu'ils n'ont pas d'ambitions temporelles.

Dans plusieurs de Ses versets, Allah mentionne à ceux qui sont couronnés de succès :

Il [appartient également] à ceux qui, avant eux, se sont installés dans le pays et dans la foi, qui aiment ceux qui émigrent vers eux, et ne ressentent dans leurs cœurs aucune envie pour ce que [ces immigrants] ont reçu, et qui [les] préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux. Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent. (Sourate al-Hasr, 9)

Réussit, certes, celui qui se purifie, et se rappelle le nom de son Seigneur, puis célèbre la prière. (Sourate al-Ala, 14-15)

Puis quand la prière est achevée, dispersez-vous sur terre, et recherchez [quelque effet] de la grâce d'Allah. Et invoquez beaucoup Allah afin que vous réussissiez. (Sourate al-Munafiqun, 10)

Les gens de conscience ne peuvent se sentir à l'aise qu'avec ceux qui ont des attitudes semblables aux leurs. Pour qu'une personne se lie d'amitié avec une autre, elle doit apprécier son caractère et ses manières. Ceux qui suivent les désirs et les passions de leurs âmes sont toujours éloignées, dans leurs faits et gestes, d'Allah : dans les décisions qu'ils prennent, les manières qu'ils adoptent, les conversations auxquelles ils participent. Quiconque veut se rapprocher d'Allah les évite pour préférer les milieux qui plairont à Allah. Tel est l'ordre d'Allah :

Fais preuve de patience [en restant] avec ceux qui

invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant Sa face. Et que tes yeux ne se détachent point d'eux, en cherchant [le faux] brillant de la vie sur terre. Et n'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre rappel, qui poursuit sa passion et dont le comportement est outrancier. (Sourate al-Kahf, 28)

Lorsqu'un homme éprouve une grande aspiration pour l'au-delà, il essaye d'établir un milieu semblable à celui du paradis dans le monde ici-bas. Il parle avec les croyants comme s'il parlait avec les gens du paradis. Il les regarde comme s'il regardait les lumières du paradis. Il ne dit pas une chose qu'il ne ferait pas dans le paradis. Il n'a pas de mauvaises pensées. Il essaie de maintenir la plus grande pureté possible dans le monde d'ici-bas. Il cherche à éliminer tout ce qui n'existerait pas dans le paradis - comme les caractéristiques particulières à l'enfer (saleté, mensonge, dureté etc.)

En suivant sa conscience, l'homme s'apprête à vivre dans le paradis et se prépare à en être digne. Dans un verset du Coran, Allah déclare que ceux qui accomplissent de bonnes actions préparent leur place dans le paradis :

Celui qui aura mécré subira [les conséquences] de son infidélité. Et quiconque aura œuvré en bien... C'est pour eux-mêmes qu'ils préparent [leur avenir]. (Sourate ar-Rum, 44)

Allah donne aux gens doués de d'intelligence qu'Il a pourvus de beautés spirituelles dans ce monde, les bonnes nouvelles du paradis qui sera, leur demeure éternelle après

la mort. Le paradis est l'endroit où se réunissent ces gens au niveau de conscience le plus haut, qui ont toujours suivi la voix qui les a dirigés sur le droit chemin pendant toute l'histoire. Dans le paradis, il n'y aura pas place pour tout ce qui est contraire à la vérité, qui se manifestait dans la conscience. Le paradis sera dominé par la joie et le bonheur entre ceux qui ont été récompensés par le meilleur de ce qu'ils ont fait et cette demeure du-rera pour toujours.

Ce jour-là, aucune âme ne sera lésée en rien. Et vous ne serez rétribués que selon ce que vous faisiez. Les gens du paradis seront, ce jour-là, dans une occupation qui les remplit de bonheur ; eux et leurs épouses sous des ombrages, accoudés sur les divans. Là ils auront des fruits et ils auront ce qu'ils réclameront, Salâm [paix et salut]! Parole de la part d'un Seigneur très miséricordieux. (Sourate Ya-Sin, 54-58)

LA DEMEURE DE CEUX QUI NE SUIVENT PAS LEUR CONSCIENCE



Jl est dans la société une idée fausse, comme nous l'avons déjà dit, selon laquelle les intérêts de l'homme seront lésés s'il suit sa conscience. Ainsi en évitant les directives de la conscience, on pourrait satisfaire ses propres désirs, protéger ses intérêts et ses profits. C'est une idée perverse qui fait perdre le monde d'ici-bas et l'au-delà.

La conscience obéit à Allah, elle est totalement hors du contrôle de l'homme. Quelle que soit sa décision, sa conscience ne le quitte jamais et lui dit toujours la vérité. Entendre la vérité et ne pas la suivre cause un grand trouble, qui ne ressemble à aucune autre forme de détresse, puisqu'elle est la détresse que Allah envoie à ses créatures en échange de ce qu'elles ont commis - qui est aussi une occasion de

prendre conscience de leurs erreurs et de les corriger. Dans le Coran, Allah fait mention de trois hommes qui ont souffert parce qu'ils n'ont pas suivi leur conscience. Leur attachement à ce monde les a empêché d'accompagner les musulmans au cours d'une campagne. Ils ont profondément regretté leur négligence, ont pu à peine supporter la détresse, se repentant par la suite avec la plus grande sincérité.

Et [Il accueillit le repentir] des trois qui étaient restés à l'arrière si bien que, toute vaste qu'elle fût, la terre leur paraissait exigüe ; ils se sentaient à l'étroit, dans leur propre personne et ils pensaient qu'il n'y avait d'autre refuge que Allah qu'auprès de Lui. Puis Il agréa leur repentir pour qu'ils reviennent [à Lui]. Car Allah est l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux. (Sourate at-Tawbah, 118)

C'est comme le cas du Prophète Yunus – sur lui la paix –, un messenger loué d'Allah qui quitta son peuple faute d'avoir été écouté. Quelque temps plus tard, ayant subi la souffrance d'une grande détresse, il a compris qu'il avait eu tort de les avoir abandonnés ; il a éprouvé un grand remords et s'est repenti à son Seigneur. Allah a accueilli son repentir et l'a envoyé à une nouvelle communauté comme mes-sa-ger :

Et Dhu'n-Nun [Jonas] quand il partit, irrité. Il pensa que Nous N'allions pas l'éprouver. Puis il fit, dans les ténèbres, l'appel que voici : "Pas de divinité à part Toi ! Pureté à Toi ! J'ai été vraiment du nombre des injustes." Nous l'exauçâmes et sauvâmes de son angoisse. Et c'est ainsi que Nous sauvons les croyons. (Sourate al-Anbiya, 87-88)

Endure avec patience la sentence de ton Seigneur, et ne sois pas comme l'homme au poisson [Jonas] qui appela [Allah] dans sa grande angoisse. Si un bienfait de son Seigneur ne l'avait pas atteint, il aurait été rejeté honni sur une terre déserte. (Sourate al-Haqqah, 48-49)

Les deux exemples cités ci-dessus sont au sujet des croyants qui se sont repentis à cause du remords et ont été sauvés. Ces exemples nous montrent que, afin de trouver la paix, il faut absolument que l'homme suive sa conscience et revienne repentant vers Allah quand il commet une faute. Celui qui fait le contraire sera en proie au chagrin et à l'inquiétude tout au long de sa vie.

Néanmoins, il y a beaucoup de personnes qui, mal-gré le remords qu'elles ressentent, continuent à résister à la vérité qui est en eux. Elles essayent de faire taire la voix provenant de leur for intérieur en avançant mille excuses. Dans le Coran, Allah décrit la détresse intérieure et le vide spirituel éprouvés par ceux qui ne suivent pas leur conscience et dont les cœurs sont insensibles au message de l'Islam en ces termes :

[Soyez] exclusivement [acquis à la religion] d'Allah ne Lui associez rien ; car quiconque associe à Allah, c'est comme s'il tombait du haut du ciel et que les oiseaux le happaient, ou que le vent le précipitait dans un abîme très profond. (Sourate al-Hajj, 31)

Et puis, quiconque Allah veut guider, Il lui ouvre la poitrine à l'Islam. Et quiconque Il veut égarer, Il

rend sa poitrine étroite et gênée, comme s'il s'efforçait de monter au ciel. Ainsi Allah inflige Sa punition à ceux qui ne croient pas. (Sourate al-Anam, 125)

Leur âme ne peut, en outre, jamais être satisfaite. Même s'ils acquièrent tout ce qu'ils désirent en ce monde, ils ne se sentent jamais satisfaits. C'est parce que Allah a créé l'âme de l'homme de façon à ce qu'elle ne soit satisfaite qu'en suivant sa conscience morale et en gagnant l'agrément d'Allah.

... ceux qui ont cru, et dont les cœurs se tranquillisent à l'évocation d'Allah. N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquillisent les cœurs ? (Sourate ar-Raad, 28)

Tout comme une personne de conscience est toujours entourée de gens de conscience, une personne malfaisante est condamnée à avoir en sa compagnie de mauvaises personnes, qui suivent les pas de satan. Ceux qui ne se conforment pas au droit chemin bien qu'ils sachent la vérité, qui répugnent aux sacrifices, qui agissent injustement, qui envient, qui ridiculisent les autres, qui font preuve d'arrogance, qui ont de mauvaises habitudes bénéficieront du même traitement en retour. De tels comportements sont la cause d'ambiances délétères : on ne sait plus à qui faire confiance. Il n'existe pas de fidélité, ni de bienveillance ni de réelle amitié. Personne ne fait de sacrifice de soi. Ainsi, c'est l'enfer. Parfois ces mau-vais individus ne peuvent même pas comprendre la raison de la détresse dans laquelle ils sont noyés. Sorte de pénalité d'Allah, faute d'avoir suivi leur conscience morale, ils vivent une vie insatisfaisante, agitée et

déplaisante. Ce n'est là que ce qu'ils subissent ici-bas. Le chagrin éternel qu'ils risquent de supporter dans l'au-delà sera horrible et redoutable, comparé à celui de leur vie sur Terre.

**Ce jour-là donc, nul ne saura châtier comme Lui châtie, et nul ne saura garrotter comme Lui garrotte.
(Sourate al-Fajr, 25-26)**

Tout comme les gens de conscience préparent leurs places dans le paradis, les mauvaises personnes préparent leurs places en enfer :

Et ils te demandent de hâter [la venue] du châtement. S'il n' y avait pas eu un terme fixé, le châtement leur serait certes venu. Et assurément, il leur viendra soudain, sans qu'ils en aient conscience. Ils te demandent de hâter [la venue] du châtement, tandis que l'enfer cerne les incroyants de toutes parts. Le jour où le châtement les enveloppera d'en haut et sous leurs pieds. Il [leur] dira : "Goûtez à ce que vous faîtes." (Sourate al-Ankabut, 53-55)

LES EXEMPLES DES GENS BIEN GUIDES DANS LE CORAN



Tout le monde pourtant se définit comme étant un être de conscience. Cependant, le seul critère est le Coran, qui regorge d'avertissements et d'exemples, relatifs aux communautés passées. Le meilleur exemple pour les gens qui emploient entièrement leur conscience est le Messager d'Allah. Dans Ses versets, Allah nous indique :

En effet, vous avez dans le messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au jour dernier et invoque Allah fréquemment. (Sourate al-Ahzab, 21)

Dans d'autres versets, Allah cite les Prophètes Ibrahim et Jésus (pse) comme exemple :

Il [Jésus] n'était qu'un serviteur que Nous avons comblé de bienfaits et que Nous avons désigné en

exemple aux enfants d'Israël. (Sourate az-Zoukhruf, 59)

Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Abraham et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : "Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions. Entre vous et nous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul." Exception faite de la parole d'Abraham [adresser] à son père : "J'implorerai certes, le pardon [d'Allah] en ta faveur bien que je ne puisse rien pour toi auprès d'Allah." "Seigneur, c'est en Toi que nous mettons notre confiance et à Toi nous revenons [repentants]. Et vers Toi est le devenir." (Sourate al-Mumtahanah, 4)

On peut lire dans la sourate Yusuf que les histoires des messagers sont un avertissement pour les gens :

Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence. Ce n'est point là un récit fabriqué. C'est au contraire la confirmation de ce qui existait déjà avant lui, un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde pour des gens qui croient. (Sourate Yusuf, 111)

C'est pourquoi, celui qui lit le Coran se doit de comparer ses attitudes et ses actions avec celles des messagers et faire un sérieux effort pour leur ressembler. Maryam, la mère du Prophète Jésus, Assiya, la femme du pharaon de l'Egypte et les magiciens qui ont obéi au Prophète Moïse malgré l'op-

pression du Pharaon sont les quelques exemples des gens vertueux que nous devons imiter.

La sommation du Prophète Nuh, envers son peuple, à suivre l'Islam

Tous les Prophètes ont passé leur vie à communiquer la vraie religion avec beaucoup de patience et de persévérance, sans jamais faire de compromis. Le Prophète Nuh a invité les gens de son peuple nuit et jour à revenir à la voie droite, en les avertissant et n'a jamais hésité face à leur raillerie et leur oppression. Il a dit :

Il dit : Seigneur ! J'ai appelé mon peuple, nuit et jour. Mais mon appel n'a fait qu'accroître leur fuite. Et chaque fois que je les ai appelés pour que Tu leur pardonnes, ils ont mis leurs doigts dans leurs oreilles. Se sont enveloppés de leurs vêtements, se sont entêtés et se sont montrés extrêmement orgueilleux. Ensuite, je les ai appelés ouvertement. Puis, je leur ai fait des proclamations publiques, et des confidences en secret. J'ai donc dit : "Implorez le pardon de votre Seigneur, car Il est grand Pardonneur." (Sourate Nuh, 5-10)

Le Prophète Nuh a accompli tout ce que son Seigneur lui a ordonné. Il a invité son peuple à l'Islam nuit et jour, secrètement et ouvertement, ce qui montre son engagement sérieux et sincère. La réponse de son peuple est indiquée dans le Coran :

Avant eux, le peuple de Noé avait crié au mensonge.

**Ils traitèrent Notre serviteur de menteur et dirent :
C'est un possédé ! Et il fut repoussé. (Sourate al-
Qamar, 9)**

En réponse à la transgression de son peuple, Allah a révélé au Prophète Nouh ce qui suit :

Et ils fut révélé à Noé : "De ton peuple, il n'y aura plus de croyants que ceux qui ont déjà cru. Ne t'afflige pas de ce qu'ils faisaient. Et construis l'arche sous Nos yeux et d'après Notre révélation. Et ne M'interpelle plus au sujet des injustes, car ils vont être noyés." (Sourate Hud, 36-37)

Le Prophète Nouh a transmis le message divin à son peuple jusqu'à ce que l'aide d'Allah lui parvienne. Il n'a jamais renoncé à propager l'Islam malgré toutes les difficultés auxquelles il eu à faire face. Cela a sûrement exigé une grande patience. Tous les Prophètes mentionnés dans le Coran ont appelé leurs peuples à l'Islam avec la même détermination et la même endurance. Allah a accordé à Ses serviteurs justes la sagesse, le savoir et la faculté de bien juger. Alors que la communication du message par les Prophètes a été un moyen pour bien guider les croyants, elle a aussi servi à révéler le mensonge des incroyants. Par Ses messagers, Allah a imposé la vérité contre l'illusoire qui est ainsi mis à jour :

Bien au contraire, nous lançons contre le faux la vérité qui le subjugue, et le voilà qui disparaît. Et malheur à vous pour ce que vous attribuez [injustement à Allah]. (Sourate al-Anbiya, 18)

Le Prophète Ibrahim était "une nation en lui-même"

Abraham était un guide [l'Umma] parfait. Il était soumis à Allah, voué exclusivement à Lui et il n'était point du nombre des associateurs. Il était reconnaissant pour Ses bienfaits et Allah l'avait élu et guidé vers un droit chemin. Nous lui avons donné une belle part ici-bas. Et il sera certes dans l'au-delà du nombre des gens bien. Puis Nous t'avons révélé : "Suis la religion d'Abraham qui était voué exclusivement à Allah et n'était point du nombre des associateurs." (Sourate an-Nahl, 120-123)

Le Prophète Ibrahim était seul dans sa lutte contre les incroyants. Il n'y avait personne autour de lui pour l'aider et le soutenir physiquement ou spirituellement. Cependant, il fit preuve d'une telle persistance que les incroyants de son peuple voulurent le brûler vivant, pour la simple et unique raison qu'il prêchait la vérité. Allah, par Son pouvoir infini, l'a sauvé d'une mort atroce et l'a protégé contre ses ennemis.

Ils dirent : "Brûlez-le. Secourez vos divinités si vous voulez faire quelque chose [pour elle]." Nous dûmes : "O feu, sois pour Abraham une fraîcheur salutaire. Ils voulaient ruser contre lui, mais ce sont eux que Nous rendîmes les plus grands perdants." (Sourate al-Anbiya, 68-70)

Le Prophète Ibrahim est un exemple de la dévotion des Prophètes à Allah et de leur résolution dans Sa voie. Allah parle de lui en ses termes dans le verset ci-dessous :

Abraham ne demanda pardon en faveur de son père qu'à cause d'une promesse qu'il lui avait faite. Mais, dès qu'il lui apparut clairement qu'il était un ennemi d'Allah, il le désavoua. Abraham était certes plein de sollicitude et indulgent. (Sourate at-Tawbah, 114).

Il était très prévenant, et avait une conscience aiguisée. Or, Allah aide certainement ceux de Ses serviteurs qui possèdent de telles qualités. Tous les messagers étaient pourvus des qualités les plus excellentes et les plus nobles.

... ainsi que la tendresse de Notre part et la pureté. Il était pieux, et dévoué envers ses père et mère ; et ne fut ni violent ni désobéissant. (Sourate Maryam, 13-14)

Ces attributs mettent en valeur la haute conscience du Prophète Yahya qui n'a jamais eu tendance à une rébellion contre Allah.

Maryam (Marie)

Maryam a donné naissance au Prophète Jésus (pse), sans père et sous l'ordre d'Allah, à qui il suffit de dire "Soit !" Elle fut une croyante juste, exemple cité dans le Coran pour toutes les femmes du monde. Maryam a été élevée avec beau-coup de soin et d'attention :

Son Seigneur l'agréa alors du bon agrément, la fit croître en belle croissance et Il en confia la garde à Zacharie. Chaque fois que celui-ci entrait auprès d'elle dans le Sanctuaire, il trouvait près d'elle de la nourriture. Il dit : "O Marie, d'ou te vient cette nour-

riture ?" Elle dit : "Cela me vient d'Allah. Il donne certes la nourriture à qui il veut sans compter." (Sourate al-Imran, 37)

Elle était supérieure dans sa manière d'être et dans la noblesse de son caractère, à toute autre per-sonne. Dans le Coran, il est déclaré que Allah a choisi Maryam parmi toutes les autres femmes :

[Rappelle-toi] quand les anges dirent : "O Marie, Certes Allah t'a élue et purifiée ; et Il t'a élue au-dessus des femmes des mondes O Marie, obéis à Ton Seigneur, prosterne-toi, et incline-toi avec ceux qui s'inclinent." (Sourate al-Imran, 42-43)

L'un des plus remarquables aspects de Maryam, tel qu'il est rapporté dans le Coran, est le soin particulier qu'elle attachait à sa chasteté, non pour respecter la tradition ou les us et coutumes de son époque, mais en raison de sa dévotion à Allah et de l'observance méticuleuse de Ses ordres.

La grossesse de Maryam et la naissance du Prophète Jésus sont détaillées dans le Coran. L'ange Jibrîl (Gabriel) vint à Maryam avec l'heureuse nouvelle d'un fils en qui Allah avait soufflé de Son es-pirit. C'était un grand cadeau d'Allah pour elle, parce que ce garçon deviendra Prophète. Maryam, qui le mit au monde toute seule avec l'aide et la protection d'Allah, constitue un exemple parfait pour chacun, notamment pour l'attitude courageuse dont elle fit preuve après être retournée au sein de sa communauté. Elle appartenait à une famille connue pour sa dévotion, sa fidélité et la chasteté de ses membres. Quand elle, après une lon-

gue ab-sence, retourna dans sa communauté avec un bébé, elle causa une levée de boucliers contre elle. Certains ne croyaient pas que la venue du Prophète Jésus était un bienfait divin. Ils la calomnièrent et tentèrent de lui nuire. Maryam avait agi selon l'agrément d'Allah et non pas selon l'approbation des hommes. Aussi ne fut-elle pas affectée par l'opinion de son peuple. Dans les sociétés ignorantes, cependant, il y a beaucoup de personnes qui, à cause de la réaction probable d'autrui, se sont éloignées de leur conscience, n'ont pas accompli les prières régulières et d'autres actes d'adoration et n'ont pas tenu compte des ordres et des interdits d'Allah.

Allah a commandé à Maryam de ne parler à personne pour qu'elle évite les accusations de sa communauté, sinon pour affirmer qu'elle avait bien fait vœu d'abstinence. Après quoi, Il permit un miracle, qui mit fin à toutes sortes de calomnie : le Prophète Jésus, encore bébé dans son berceau, parla :

Elle fit alors un signe vers lui [le bébé]. Ils dirent : "Comment parlerions-nous à un bébé au berceau ?" Mais [le bébé] dit : "Je suis vraiment le serviteur d'Allah. Il m'a donné le Livre et m'a désigné Prophète. Où que je sois, Il m'a rendu béni ; et Il m'a recommandé, tant que je vivrai, la prière et la Zakat et la bonté envers ma mère. Il ne m'a fait ni violent ni malheureux. Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant." (Sourate Maryam, 29-33)

Ainsi, Maryam fut soutenue de la meilleure façon contre les médisances des gens de sa communauté par un miracle divin. Son histoire met en valeur le caractère fort et courageux d'une croyante consacrée sincèrement à Allah.

La femme de Pharaon

Assiya était la femme du pharaon qui a régné sur les enfants d'Israël en Egypte pendant l'époque du Prophète Moïse. Epouse juste d'un homme reconnu plus tard dans l'histoire comme l'un des plus grands oppresseurs, elle a l'honneur d'être évoquée parmi les plus illustres musulmanes de l'Histoire. Son caractère est un exemple pour les croyants et les croyantes :

Et Allah a cité en parabole pour ceux qui croient, la femme de Pharaon, quand elle dit : "Seigneur, construis-moi auprès de Toi un maison dans le paradis, et sauve-moi de Pharaon et de son œuvre ; et sauve-moi des gens injustes." (Sourate at-Tahrim, 11)

Femme du pharaon, elle a joui du plus haut statut social de l'époque et a possédé d'immenses richesses, alors que ceux qui s'opposaient à Pharaon vivaient dans la misère et la crainte d'être châtié ou de mourir. Pourtant, Assiya n'a jamais été séduite par le confort dû à sa richesse et n'a jamais craint la colère de son mari :

Personne ne crut [au message] de Moïse, sauf un groupe de jeunes gens de son peuple, par crainte de représailles de Pharaon et de leurs notables. En vérité, Pharaon fut certes superbe sur terre et fut du

nombre des extravagants. (Sourate Yunus, 83)

Assiya a patiemment partagé la demeure de son cruel mari. Elle savait aussi comment il opprimait ceux qui affirmaient leur foi en Allah. Dans de telles circonstances, où les croyants subissaient la pire des violences, elle s'est soumise à la vraie religion. Sa conscience lui a confirmé l'existence d'Allah et lui a permis de voir que toutes les croyances dominantes en Egypte étaient perverses. Elle s'est détournée des futilités de sa condition de femme de pouvoir et a obéi à Allah. Il n'est pas rare de voir des gens, ne possédant pourtant qu'une toute petite partie de la richesse de cette croyante, infiniment arrogants et transgresseurs. Leur comportement nous permet de faire une bonne comparaison et de nous rendre compte ainsi de la valeur de cette femme juste.

La prière de la femme de Pharaon dans le Coran, telle qu'elle est rapportée par Allah, est une expression de sa sincérité. Elle a désiré le paradis d'Allah en s'écartant complètement de la prospérité dont elle jouissait :

Et Allah a cité en parabole pour ceux qui croient, la femme de Pharaon, quand elle dit : "Seigneur, construis-moi auprès de Toi un maison dans le paradis, et sauve-moi de Pharaon et de son œuvre ; et sauve-moi des gens injustes." (Sourate at-Tahrim, 11)

Il convient de garder à l'esprit qu'il n'y a aucune discrimination entre les hommes et les femmes dans le Coran. Tous les messagers et les gens pieux cités comme exemples par Allah possèdent des qualités supérieures. La caractéristique commune de ces gens est leur obéissance sincère à Allah.

LES EXEMPLES DES GENS EGARES DANS LE CORAN



Outre ces personnes qui ont un beau refuge auprès d'Allah en raison de leur sincérité, le Coran nous parle aussi de ceux qui n'ont pas suivi leur conscience morale. Il faut lire ces exemples en tenant du fait qu'il y en a toujours actuellement, autant que dans le passé, si ce n'est davantage. Il est important de réaliser qu'un tel comportement est en cours aujourd'hui autant au moins qu'il l'était dans le passé.

Pharaon

Pharaon a vécu à l'époque où le Prophète Moïse a été envoyé. Il est selon le Coran un grand mécréant. La raison pour laquelle nous l'avons cité comme exemple dans ce livre réside dans le fait que les caractéristiques, l'attitude et le

comportement de cette personne sont très généralement répandues dans la société d'aujourd'hui. Il serait très sincère pour chacun de rechercher ces traits en soi-même comme chez les autres, pour ensuite s'efforcer de les corriger.

La cruauté de Pharaon

L'une des caractéristiques principales de Pharaon mentionnées dans le Coran est sa cruauté. Il a exercé une grande pression sur certaines communautés (en particulier les beni-Israël) parmi les peuples sur lesquels il régnait, et il a été jusqu'à massacrer leurs enfants.

Pharaon était hautain sur terre ; il répartit en clans ses habitants, afin d'abuser de la faiblesse de l'un d'eux : Il égorgeait leurs fils et laissait vivantes leurs femmes. Il était vraiment parmi les fauteurs de décorde. (Sourate al-Qasas, 4)

Ayant pour unique objectif le maintien de son autorité et la prévention d'éventuels mouvements de rébellion à venir, Pharaon a non seulement tués tous les jeunes garçons, mais encore les bébés. Cet ordre cruel n'est rien d'autre qu'un exemple historique du type de conduite auquel nous sommes habitués de nos jours. Toute idéologie fondée sur le rejet de l'autre et la transgression peut aisément justifier, si elle le considère nécessaire, le massacre de femmes et d'enfants, de commencer des guerres et de lancer des bombes sur des milliers d'innocents en vue de maintenir un pouvoir. L'essentiel étant de protéger ses propres intérêts et le pouvoir, quels qu'en soient les moyens, sans se soucier des conséquences. Si

l'homme vit sans considérer le résultat de ses œuvres auprès d'Allah, rien ne peut l'empêcher d'outrepasser les frontières de la cruauté, de léser les gens et d'agir aux dépens de milliers de vie. L'exemple de Pharaon constitue les limites les plus extrêmes de cruauté. Pourtant il est de nos jours d'autres pharaons, sous d'autres visages, se servant des méthodes différentes.

L'arrogance de Pharaon

Pharaon est devenu arrogant à cause du pouvoir et de la gloire qu'il possédait ; lui qui a complètement transgressé les limites d'Allah, n'a pas hésité à se déclarer allah. Il a infligé les pires châtements à son peuple et a usé de méthodes horribles pour soutenir son pouvoir, seule chose importante à ses yeux. A ce point, Allah a révélé à Son messager Prophète Moïse : **"Rends-toi auprès de Pharaon car il a outrepassé toute limite"** (Sourate Ta-Ha, 24) et Il l'a envoyé à Pharaon comme un avertisseur.

L'orgueil et la transgression de Pharaon sont ainsi mentionnés dans les versets suivants :

Allez vers Pharaon : il s'est vraiment rebellé. Puis, parlez-lui gentiment. Peut-être se rappellera-t-il ou [Me craindra-t-il] ? Ils dirent : "O notre Seigneur, nous craignons qu'il ne nous maltraite indûment, ou qu'il dépasse les limites." Il dit : "Ne craignez rien. Je suis avec vous : J'entends et Je vois." (Sourate Ta-Ha, 43-46)

Ainsi Pharaon a été invité au droit chemin par le messa-

ger d'Allah. Cependant, au lieu de l'amender, cela a encore augmenté sa colère et sa désobéissance : il craignait de perdre son pouvoir et sa position d'où son arrogance :

**Et Pharaon fit une proclamation à son peuple et dit :
"O mon peuple ! Le royaume de Misr [l'Egypte] ne
m'appartient-il pas ainsi que ces canaux qui coulent
à mes pieds ? N'observez-vous donc pas ? Ne suis-je
pas meilleur que ce misérable qui sait à peine s'ex-
primer?" (Sourate az-Zoukhrouf, 51-52)**

Il se trouve derrière ce discours une relative stratégie psychologique. D'abord, il pose à ses gens quelques questions pour leur faire reconnaître son pouvoir : "Le royaume de l'Egypte ne m'appartient-il pas ? Toutes ces rivières ne coulent-elles pas sous mon contrôle ? Ne voyez-vous pas alors?" Tout cela prouve que l'arrogance de Pharaon vient de ce qu'il avait peur de perdre ses biens. Dans le reste du verset, Pharaon se réfère au Prophète Moïse, qui est le messager d'Allah, en parlant d'un "homme" et le dit "méprisable". Ici, nous pouvons comparer Pharaon à satan : quand on a ordonné à satan de se prosterner devant le Prophète Adam, il s'est rebellé et il s'est déclaré supérieur à lui.

[Allah] dit : "Qu'est-ce qui t'empêche de te prosterner quand Je te l'ai commandé?" Il répondit : "Je suis meilleur que lui : Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile." (Sourate al-Araf, 12)

Cela montre comment l'arrogance voile complètement la conscience. Satan a eu un contact direct avec Allah et il a témoigné de l'existence et de l'unité d'Allah. Il refusa, malgré

tout, de se prosterner devant Adam. De la même façon, la transgression sans fin de Pharaon est le résultat de son orgueil, dû à son amour des richesses et aux faveurs accordées par Allah. Il en vint à se considérer supérieur aux autres. Après avoir refusé d'obéir au Prophète Moïse, Pharaon a posé la question suivante à ses gens, celle qui a été posée pendant toute l'histoire à propos des envoyés d'Allah :

**Pourquoi ne lui a-t-on pas lancé des bracelets d'or ?
Pourquoi les anges ne l'ont-ils pas accompagné ?
(Sourate az-Zoukhruf, 53)**

Cette question révèle un point très significatif. Les incroyants ne peuvent pas accepter qu'une personne ordinaire soit désignée comme messager. Puisque la référence des incroyants n'est pas leur conscience, ce qu'ils recherchent chez les messagers n'est pas la sincérité, ni la sagesse, ni la soumission humble à Allah. Ils s'attendent à voir une richesse extraordinaire et des événements surnaturels pour croire à la prophétie. C'est l'une des raisons principales pour laquelle les incroyants ne sont pas guidés dans le droit chemin. Leur arrogance les empêche de suivre et d'obéir à quelqu'un qui leur ressemble. Au lieu de suivre leur conscience, ils préfèrent courir après des gains éphémères en suivant les passions de leurs âmes.

Pharaon pose des questions irrationnelles

Après avoir reçu la révélation d'Allah, le Prophète Moïse est allé chez Pharaon avec son frère le Prophète Harun (Aaron) pour lui communiquer le message comme il lui a été

ordonné. Pharaon recourut alors à une tactique dont les incroyants se servent souvent. Il a posé des questions illogiques et sataniques l'une après l'autre, avec lesquelles il pensait confondre les Prophètes. Son objectif n'était pas d'apprendre ni de comprendre, mais il voulait seulement rechercher des fautes et railler. Pharaon connaissait en réalité la réponse de chacune de ses questions dans sa conscience. Par exemple, la première question qu'il a posée fut :

Alors [Pharaon] dit : "Qui donc est votre Seigneur, o Moïse ?" (Sourate Ta-Ha, 49)

La réponse du Prophète Moïse était simple et sage. Il a riposté :

"Notre Seigneur", dit Moïse, "est Celui Qui a donné à chaque chose sa propre nature puis l'a dirigée." (Sourate Ta-Ha, 50)

Face à cette réponse tout à fait raisonnable et sincère, Pharaon n'a pu trouver aucune défense. Il a donc posé une autre question illogique :

"Qu'en est-il donc des générations anciennes ?" dit Pharaon. (Sourate Ta-Ha, 51)

Avec cette question, il a essayé de dévier l'attention du moment et de détourner le Prophète de sa voie.

Les incroyants ont souvent recours aux questions "distrayantes" similaires. Or, ces questions ne les sauveront pas du châtement éternel de l'enfer. Les conseils et les avertissements leur viennent à l'époque où ils vivent ; ils ne sont pas responsables des gens qui ont vécu précédemment, que Allah, Seigneur de tous les mondes, Maître de la justice éter-

nelle, qui n'oublie rien, connaît. La réponse du Prophète Moïse en est explicitement révélatrice :

Moïse dit : "La connaissance de leur sort est auprès de mon Seigneur dans un livre. Mon Seigneur [ne commet] ni erreur ni oubli." (Sourate Ta-Ha, 52)

Alors le Prophète Moïse a rappelé au Pharaon les bénédictions accordées aux hommes et lui a présenté la preuve de l'existence d'Allah :

C'est Lui qui vous a assigné la terre comme berceau et vous y a tracé des chemins ; et qui du ciel a fait descendre de l'eau avec laquelle Nous faisons germer des couples de plantes de toutes sortes. (Sourate Ta-Ha, 53)

Pharaon, qui agissait dans le but unique de protéger sa position et de trouver une contradiction, a complètement changé le cours de la conversation quand il a fait face aux vérités évidentes. Il cessa de poser des questions au sujet d'Allah et a commencé à faire des accusations politiques contre le Prophète Moïse.

Il a recouru à une telle tactique parce qu'acculé, il ne put lutter contre le Prophète Moïse par des moyens raisonnables. Il l'a alors accusé de faire la magie :

Certes Nous lui avons montré tous Nos prodiges ; mais il les a démentis et a refusé [de croire]. (Sourate Ta-Ha, 56-57)

De nos jours également, beaucoup de personnes ne se réfèrent pas à leur conscience qui permet de saisir le pouvoir éternel d'Allah elles deviennent, alors arrogantes en adop-

tant un caractère similaire à celui de Pharaon. Il n'est pas nécessaire que celles-ci gouvernent un pays ou soient à la tête d'une dictature comme Pharaon. Dans les sociétés dites modernes, les questions sans sincérité, que Pharaon a posées pour essayer de se moquer de la religion et de nier le pouvoir et l'unité d'Allah, sont fréquentes, même si elles sont formulées différemment. Chaque époque témoigne de la même philosophie mécréante qui use de la méchanceté et de la déviation. Cependant, il ne faut pas oublier que Allah a fait de la fin de Pharaon une leçon pour les hommes, en le noyant lui et ses troupes. Ceux qui montrent le même caractère que Pharaon feront aussi un jour face à la colère d'Allah.

Ses pensées fausses au sujet d'Allah

D'après le Coran, Pharaon n'était pas complètement athée. Il s'est défié afin de prendre le peuple sous son influence et de lui montrer qu'il était le seul à qui il fallait obéir et se soumettre. En d'autres termes, comme nombre d'incroyants, il a reconnu l'existence d'Allah, mais a refusé d'admettre Sa vraie puissance. Enivré par la position qu'il détenait en ce monde, il a cru que Allah ne régnait pas sur la Terre, mais seulement dans les cieux et il s'est vu comme "le seigneur" de l'Egypte qui lui appartenait. La croyance de plusieurs religions païennes consiste en ce que les "dieux" existent dans un autre royaume et n'interviennent pas sur la Terre. Conformément à cette conviction, Pharaon tient des mots méprisants :

Et combien avons-Nous fait périr de cités qui étaient

ingrates [alors que leurs habitants vivaient dans l'abondances] et voilà qu'après eux leurs demeures ne sont que très peu habitées, et c'est Nous qui en fûmes l'héritier. (Sourate al-Qasas, 38)

Il est toujours possible d'observer aujourd'hui la logique déviante de Pharaon. A cause de leur éducation inadéquate, beaucoup de personnes pensent que Allah se trouve quelque part "dans les cieux". C'est le résultat du conditionnement d'une époque ancienne, où l'on disait représenter à travers des peintures Allah et les cieux. Un grand nombre de gens se sont égarés en pensant que Allah a créé l'univers entier pour le laisser par la suite livré à lui-même. Ils pensent qu'Il ne s'intéresse pas aux affaires de notre monde. Cette superstition absurde est due au fait que l'homme ne réfléchit pas profondément, n'écoute pas sa conscience morale, et ne reconnaît pas son Seigneur qui lui a accordé d'innombrables faveurs. Allah est tout-puissant ; Son Être englobe les cieux et la Terre ; il est le Seigneur des cieux, de la Terre et de tout ce qui se trouve entre les deux.

L'hypocrisie et le caractère défiant de Pharaon

Pharaon et ses associés ont été condamnés à subir divers supplices, tels la peste et des maladies, à cause de leur mécréance. Quand ils ne pouvaient plus les supporter, ils se sont tournés vers le Prophète Moïse, bien que ce fut un coup à leur orgueil. Ils lui ont promis qu'ils seraient croyants s'il éloignait d'eux ces châtements :

Et quand le châtement les frappa, ils dirent : "O

Moïse, invoque pour nous ton Seigneur en vertu de l'engagement qu'Il t'a donné. Si tu éloignes de nous le châtement, nous croirons certes en toi et laisserons partir avec toi les enfants d'Israël." (Sourate al-Araf, 134)

Allah a répondu à la prière du Prophète Moïse et a éloigné la punition pendant un certain temps pour qu'ils tiennent leur promesse. Cependant, ils ont fait preuve d'un caractère indigne de confiance et inconstant, caractéristique d'ailleurs de tous les incroyants corrompus. Lorsque la punition fut levée, ils trahirent leur parole en retournant à leurs anciennes attitudes.

Finalement, Allah a puni ces gens parce qu'ils ont constamment dénié Ses signes malgré toutes les faveurs qu'Il leur avait cordées et les occasions qu'ils leur avait données de manifester leur foi. Il a alors manifesté Son attribut "Al-Muntaqim" (Celui qui punit):

Et quand Nous eûmes éloigné d'eux le châtement jusqu'au terme fixé qu'ils devaient atteindre, voilà qu'ils violaient l'engagement. Alors Nous Nous sommes vengés d'eux, Nous les avons noyés dans les flots, parce qu'ils traitaient de mensonges Nos signes et n'y prêtaient aucune attention. (Sourate al-Araf, 135-136)

Pharaon et ceux qui l'ont suivi étaient conscients du pouvoir d'Allah dans leur for intérieur, malgré leur reniement et leur transgression. Au moment où ils avaient le plus besoin d'aide, ils ont eu recours au Prophète Moïse pour sol-

liciter le soutien d'Allah. Dans ces moments de douleur et de désespoir, ils savaient que personne ne pouvait les secourir, à part Allah le Tout Puissant. De nos jours, bon nombre de personnes, qui ne se croient pas pieux, commencent à prier quand ils font face à des désastres, dont il semble n'y avoir aucune issue, tels un accident d'avion ou un ouragan ; quand le danger s'éloigne, ils oublient et retournent à leurs anciennes vies. Le vrai croyant adore Allah dans les moments de bonheur et de paix comme dans les moments de difficulté et de crainte.

L'oppression de Pharaon sur les croyants et leur conviction ferme

Pharaon essaya des méthodes différentes pour triompher du Prophète Moïse, dont notamment le concours organisé avec ses magiciens, en qui il avait une grande confiance. Il voulait humilier le Prophète Moïse au moyen d'une ruse trompeuse en prétextant un concours juste et égal.

Le Prophète Moïse et les magiciens se sont rencontrés, à la date prévue, dans un champ où les gens s'étaient réunis. Pour exhiber leur pouvoir, les magiciens jetèrent leurs bâtons à terre, qui se transformèrent en serpents. Lorsque ce fut le tour le Prophète Moïse, qui fit de même, son bâton, par la volonté d'Allah, avala les bâtons des magiciens. Après un moment de stupéfaction, les magiciens comprirent immédiatement que le Prophète Moïse disait la vérité et qu'il était le messager d'Allah. Ils ont alors témoigné qu'il n'y a de divinité et de puissance autres que Allah. Voyant que sa ruse son se

retournait contre lui-même, Pharaon se mit en colère. Humilié devant son peuple, par la victoire du Prophète Moïse, qu'il considérait inférieur, Pharaon réagit violemment contre les magiciens qui crurent en Moïse et il ordonna que leurs bras et leurs pieds soient amputés et qu'ils soient ensuite crucifiés.

Et les magiciens se jetèrent prosternés. Ils dirent : "Nous croyons au Seigneur de l'Univers, au Seigneur de Moïse et Abraham." "Y avez-vous cru que avant que je ne vous [le] permette?" dit pharaon. "C'est bien un stratagème que vous avez manigancé dans la ville, afin d'en faire partir ses habitants. Vous saurez bientôt... Je vais vous couper la main et la jambe opposées, et puis, je vous crucifierai tous." (Sourate al-Araf, 120-124)

L'extrême cruauté d'une telle punition suffit à faire taire une conscience morale faible, pourtant les magiciens qui ont reconnu la vérité, ont persisté dans leur choix malgré la menace. Leur conduite, fondée sur leur nouvelle conviction, constitue un exemple pour tous les musulmans.

Par Celui qui nous a créés, dirent-ils, nous ne te préférons jamais à ce qui nous est parvenu comme preuves évidentes. Décrète donc ce que tu as à décréter. Tes décrets ne touchent que cette présente vie. (Sourate Ta-Ha, 72)

Les pharaons sont des gouverneurs qui ont vécu il y a des milliers d'années. Des centaines de gouvernants qui ont précédé Pharaon ou qui l'ont suivi eurent pourtant la même

attitude. La caractéristique commune de tous ces leaders est leur place en en-fer, leur chef est satan. Ces gens qui n'ont pas écouté leur conscience morale, contre laquelle ils ont même mené une guerre ont suivi les ordres de satan par amour du bas monde.

Cependant, les homologues de Pharaon ne sont pas toujours des gouverneurs. Son caractère peut être observé chez les incroyants qui comme lui nient Allah. Des milliers et des millions de Pharaons existent toujours sur terre. Ils se dirigent tous vers le même endroit dans l'au-delà : l'enfer, le lieu du déshonneur éternel et le châtement du feu.

Allah nous accorde notre richesse

Dans la sourate al-Kahf, Allah cite l'exemple de deux hommes. L'un d'eux était incapable de saisir la puissance d'Allah. Gâté par sa prospérité et ses biens il n'a pas pensé à l'au-delà. Son ami était un musulman sincère qui avait compris le pouvoir d'Allah et qui parlait avec humilité et sagesse. Telle fut leur conversation :

**Donne-leur l'exemple de deux hommes : à l'un d'eux
Nous avons assigné deux jardins de vignes que
Nous avons entourés de palmiers et nous avons mis
entre les deux jardins des champs cultivés. Les deux
jardins produisaient leur récolte sans jamais man-
quer. Et Nous avons fait jaillir entre eux un ruisseau.
Et il avait des fruits et dit alors à son compagnon
avec qui il conversait : "Je possède plus de biens que
toi, et je suis plus puissant que toi grâce à mon clan."**

Il entra dans son jardin coupable envers lui-même [par sa mécréance]; il dit : "Je ne pense pas que l'Heure viendra. Et si on me ramène vers mon Seigneur, je trouverai certes meilleur lieu de retour que ce jardin." (Sourate al-Kahf, 32-36)

Les mots du propriétaire du jardin sont très communs. Beaucoup de personnes "croient", mais ne sont pas conscientes des implications ou des responsabilités de la foi. Il est possible d'entendre une personne riche dire : "Ce n'est pas Allah Qui m'a accordé cette richesse, je l'ai obtenue en travaillant dur" ou une personne qui persiste dans les méfaits dire : "Allah me pardonnera". Cette fausse croyance est basée sur l'arrogance, l'aveuglement et la croyance en notre autosuffisance.

Cependant, même si la personne se croit autonome, la mort est une vérité indiscutable. Pour ceux qui ne croient qu'en cette vie présente, la mort représente la fin : l'obscurité, le néant, l'inconscience morale. C'est terrifiant pour eux, donc ils construisent une image d'un au-delà heureux pour se consoler et supporter l'idée de la mort. D'une part, ils ne croient pas en la résurrection et au jugement, d'autre part ils se trompent en croyant qu'ils mèneront une meilleure vie après la mort.

Ils sont trompés par le gain qu'ils acquièrent dans la vie de ce monde. Comme cela est indiqué dans le verset ci-dessus, le propriétaire du jardin avait jugé sa richesse éternelle et avait pensé qu'aucune puissance ne pourrait la détruire.

Son compagnon lui dit, tout en conversant avec lui :

serais-tu incroyant envers Celui Qui t'a créé de terre, puis de sperme et enfin t'a façonné en homme ? Quant à moi, c'est Allah Qui est mon Seigneur ; et je n'associe personne à mon Seigneur. En entrant dans ton jardin, que ne dis-tu : "Telle est la volonté [et la grâce] d'Allah ! Il n'y a de puissance que par Allah. Si tu me vois moins pourvu que toi en biens et en enfants, il se peut que mon Seigneur, bientôt, me donne quelque chose de meilleur que ton jardin, qu'Il envoie sur [ce dernier], du ciel, quelque calamité, et que son sol devienne glissant. Ou que son eau tarisse de sorte que tu ne puisses plus la retrouver."
(Sourate al-Kahf, 37-41)

Une personne qui pratique ce que sa conscience morale lui dicte en toutes circonstances. Un vrai ami n'est pas celui qui reste silencieux par crainte d'offenser son ami, mais qui se soucie de lui à un tel point qu'il ne peut pas rester silencieux quand il le voit commettre une mauvaise action. Il lui parle et lui donne des conseils avec sincérité en l'avertissant de la punition divine. Cependant, il y aura toujours des gens qui n'accepteront pas les conseils malgré tous les rappels. Quand viendra le temps de punir ces gens, aucun de leurs amis ne pourra les aider :

Et sa récolte fut détruite et il se mit alors à se tordre les deux mains à cause de ce qu'il y avait dépensé, cependant que ses treilles étaient complètement ravagées. Et il disait : "Que je souhaite n'avoir associé personne à mon Seigneur!" Il n'eut aucun groupe

de gens pour le secourir contre [la punition] d'Allah. Et il ne put se secourir lui-même. En l'occurrence, la souveraine protection appartient à Allah, le Vrai. Il accorde la meilleure récompense et le meilleur résultat. (Sourate al-Kahf, 42-44)

CONCLUSION



La mort est proche. Elle peut même être plus proche que nous le croyons. Notons d'ailleurs que Allah n'a pas créé la vie de ce monde vainement et que la mort n'est pas une fin. Nous devons tous organiser notre vie selon cette vérité primordiale, parce qu'après la mort, nous serons jugés selon la vie que nous avons menée et nous serons accueillis dans le paradis ou jetés dans l'enfer. Même si une personne n'est pas convaincue par cela, peut-elle se permettre vraiment de courir un si grand risque et de ne pas travailler pour sa vie future ? La seule solution est d'obéir aux commandements d'Allah en écoutant la conscience morale. Si on ne suit pas sa conscience morale ou on ne l'emploie pas entièrement, on sera plongé dans une grande souffrance emplies de remords et de désespoir pour l'éternité, surtout au moment de la rencontre avec les anges de la mort.

Celui qui écoute sa conscience morale en lisant ce livre

s'efforcera de mettre en pratique ce qu'il a lu. Celui qui n'a pas employé sa conscience morale peut provisoirement poursuivre de bonnes intentions, mais finalement il oubliera ce qu'il a lu ici et continuera sa vie présente. Dans quelques années, il ne pourra même plus se rappeler le nom de ce livre. Allah, cependant, n'oublie rien et tout est enregistré auprès de Lui. Le fait qu'une personne suit sa conscience morale ou non est enregistré par deux anges qui sont assis à sa droite et à sa gauche et qui ne la quittent pas pendant sa vie :

**Quand les deux recueillants, assis à droite et à gauche, recueillent. Il ne prononce pas une parole sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l'inscrire.
(Sourate Qaf, 17-18)**

Le Jour des Comptes, tout ce qui aura été consigné par ces anges sera placé sur la balance de Justice. D'un côté se trouveront les actions pieuses, de l'autre les mauvaises actions. La personne aura alors peut-être oublier le mal qu'elle a commis ou le bien qu'elle voulait accomplir mais remis à plus tard. Allah lui présentera toutefois le moindre mot ou le plus petit acte qui ont jalonné sa vie. Ce qu'elle aura lu dans ce livre lui sera certainement rappelé et elle en sera interrogée. En vérité, les gens sont conscients de ces faits et peuvent comprendre plus ou moins ce qui est juste et ce qui ne l'est pas en se référant à leur conscience morale. Cependant, comme nous avons indiqué dans tout le livre, ils tournent le dos à la vérité et l'ignorent au nom de leurs intérêts dans ce monde.

Quoi que nous fassions, notre conscience morale ne nous laissera pas libre, ce jusqu'à notre mort. La conscience morale est une puissance qui travaille totalement hors de notre volonté. C'est la voix d'Allah. Nous continuerons tous à entendre cette voix jusqu'à la fin de notre vie, mais ceux qui ne la suivent pas seront pris par un regret intense après leur mort. Le Coran rapporte en effet plusieurs exemples de conversations dans l'au-delà, où les gens de l'enfer avouent leurs négligences dans le monde ici-bas. Donc, chacun sait en vérité ce qu'il doit faire et qu'il est de sa responsabilité de prêter l'oreille à sa conscience.

Qu'est-ce qui vous a acheminés à Saqar ? Ils diront : "Nous n'étions pas de ceux qui faisaient la prière, et nous ne nourrissions pas le pauvre, et nous nous associions à ceux qui tenaient des conversations futiles, et nous traitions de mensonge le Jour de la Rétribution, jusqu'à ce que nous vînt la vérité évidente [la mort]." Ne leur profitera point donc, l'intercession des intercesseurs. Qu'ont-ils à se détourner du rappel ? Ils sont comme des onagres épouvantés, s'enfuyant devant un lion. Chacun d'eux voudrait plutôt qu'on lui apporte des feuilles tout étalées. Ah ! Non ! C'est plutôt qu'ils ne craignent pas l'au-delà. Ah ! Non ! Ceci est vraiment un rappel. Quiconque veut, qu'il se le rappelle. (Sourate al-Muddattir, 42-55)

Si vous ne voulez pas tenir un même discours, écoutez votre conscience morale, suivez le Coran, suivez le Messenger

et les gens bien guidés. Ne tournez pas votre dos à la vérité une fois qu'elle vous a été révélée et n'essayez pas de faire taire la voix de justice qui vous habite.

LA TROMPERIE DE L'EVOLUTION



Chaque détail dans cet univers est le signe d'une création supérieure. A l'inverse du matérialisme, qui cherche à nier la réalité de la création dans l'univers, et qui n'est en fait qu'une tromperie qui n'a rien de scientifique.

Une fois le matérialisme infirmé, toutes les autres théories fondées sur cette philosophie deviennent caduques. La principale parmi ces dernières n'est autre que le darwinisme, autrement dit, la théorie de l'évolution. Cette théorie, qui soutient que la vie est née de la matière inanimée par pure coïncidence a été démolie par la reconnaissance que l'univers a été créé par Allah. C'est Allah Qui a créé l'univers et qui l'a conçu dans le moindre détail. De ce fait, il est impossible que la théorie de l'évolution, qui soutient que les êtres vivants

n'ont pas été créés par Allah mais sont le produit de coïncidences, soit vraie.

La théorie de l'évolution ne résiste ni à l'analyse ni aux dernières découvertes scientifiques. La conception de la vie est extrêmement complexe et étonnante. Dans le monde inanimé, par exemple, nous pouvons explorer la fragilité des équilibres sur lesquels reposent les atomes et plus loin, dans le monde animé, nous pouvons observer la complexité de la conception qui a pu unir ces atomes et comment sont extraordinaires les mécanismes et les structures telles que les protéines, les enzymes et les cellules, qui en sont issues.

Cette conception extraordinaire de la vie a réfuté le darwinisme à la fin du 20ème siècle.

Nous avons traité ce sujet, en plein détail, dans certaines de nos autres études et nous continuons toujours à le faire. Cependant, nous pensons qu'en raison de son importance, il serait utile de résumer ce qui a été avancé.

L'effondrement scientifique du darwinisme

Bien que cette doctrine remonte à la Grèce antique, la théorie de l'évolution n'a été largement promue qu'au 19ème siècle. Le développement le plus important qui a irrésistiblement propulsé cette théorie comme sujet majeur dans le monde scientifique est la publication en 1859 du livre de Charles Darwin intitulé *L'origine des espèces*. Dans ce livre, Darwin a nié que les différentes espèces vivantes sur terre aient été créées séparément par Allah. Selon Darwin, tous les êtres vivants auraient un ascendant commun et se seraient

diversifiés à travers le temps suite à de petits changements.

La théorie de Darwin n'est basée sur aucune découverte scientifique concrète ; comme il l'a lui-même admis, il ne s'agit en fait que d'une "hypothèse". De plus, comme il le reconnaît dans le long chapitre de son livre intitulé "Les difficultés de la théorie", cette théorie a échoué à donner des réponses aux plusieurs questions cruciales qui l'entourent.

Darwin a donc investi tous ses espoirs dans les nouvelles découvertes scientifiques, qu'il espérait voir résoudre "les difficultés de la théorie". Cependant, contrairement à ses espérances, les découvertes scientifiques ont étendu les dimensions de ces difficultés.

La défaite du darwinisme face à la science peut être résumée en trois points essentiels :

- 1) Cette théorie ne peut en aucun cas expliquer comment la vie a été produite sur terre ;
- 2) Il n'existe aucune découverte scientifique démontrant que les "mécanismes évolutionnistes" proposés par cette théorie aient quelque pouvoir pour se développer.
- 3) Les fossiles à notre disposition révèlent, tout à fait, le contraire de ce que suggère la théorie de l'évolution.

Dans cette section, nous examinerons sommairement ces trois points essentiels.

La première étape insurmontable : l'origine de la vie

La théorie de l'évolution se base, en principe, sur le fait

que toutes les espèces vivantes se sont développées à partir d'une cellule vivante unique qui est apparue sur terre il y a 3,8 milliards d'années. Mais la théorie de l'évolution ne peut répondre au fait de savoir comment une seule cellule a pu produire des millions d'espèces vivantes aussi complexes. Et si une telle évolution s'est vraiment produite, pourquoi les traces de cette évolution ne peuvent-elles être observées dans les archives fossiles ? Mais, tout d'abord, nous devons analyser le premier stade du processus évolutionniste présumé. Comment est apparue cette "première cellule" ?

Comme la théorie de l'évolution nie la création et n'accepte aucune sorte d'intervention surnaturelle, elle entretient l'idée que "la première cellule" était accidentellement née suivant les lois de la nature, mais sans aucune conception préalable, ni plan, ni arrangement d'aucune sorte. Selon cette théorie, la matière inanimée doit avoir produit accidentellement une cellule vivante. C'est, hélas, une revendication incompatible avec les règles élémentaires des sciences biologiques.

"La vie vient de la vie"

Dans son livre, Darwin n'a jamais mentionné l'origine de la vie. Les connaissances scientifiques primitives de son époque étaient fondées sur la supposition que les êtres vivants avaient une structure très simple. Depuis les temps médiévaux, la génération spontanée est une théorie largement partagée. Elle affirme que des matières non vivantes s'associent pour former des organismes vivants. On croyait ainsi que les insectes naissaient des restes de nourriture et

que les souris provenaient du blé. Des expériences intéressantes ont été conduites pour tenter de démontrer, en vain, la véracité de cette théorie. Du blé a été placé sur un chiffon sale dans l'espoir que des souris en sortent au bout d'un moment, mais sans succès.

L'apparition de vers sur de la viande a, par contre, été considérée à tort comme une preuve de génération spontanée. Or, quelque temps plus tard, il est devenu manifeste que les vers n'apparaissent pas sur la viande spontanément, mais y étaient transportés par des mouches sous forme de larves, invisibles à l'œil nu.

D'autre part, durant la période où Darwin a écrit *L'origine des espèces*, l'idée que les bactéries pouvaient apparaître de la matière inanimée était largement partagée dans le milieu scientifique.

Mais, cinq ans après la publication du livre de Darwin, la découverte de Louis Pasteur a réfuté cette croyance qui constituait la base de la théorie de l'évolution. Après une longue période consacrée à la recherche et l'expérimentation, Pasteur conclut de façon définitive : *"La revendication que la matière inanimée peut produire la vie est enterrée dans l'histoire pour toujours."*¹

Les avocats de la théorie de l'évolution se sont longtemps opposés aux découvertes de Pasteur. Depuis lors, le développement de la science a révélé comment était complexe la structure de la cellule d'un être vivant, et l'idée que la vie puisse naître accidentellement se trouve dans une impasse plus grande encore.

Les efforts peu concluants du 20ème siècle

Le premier évolutionniste qui s'est intéressé à la question de l'origine de la vie au 20ème siècle fut le célèbre biologiste russe, Alexandre Oparin. Il proposa diverses thèses dans les années trente pour tenter de prouver que la cellule d'un être vivant serait le fruit du hasard. Ces études, cependant, furent condamnées à l'échec et Oparin a dû faire la confession suivante :

Malheureusement, l'origine de la cellule reste, en réalité, une question qui représente le point le plus sombre de toute la théorie de l'évolution.²

Les disciples évolutionnistes d'Oparin ont essayé de continuer les expériences pour résoudre l'énigme de l'origine de la vie. L'expérience la plus célèbre est celle du chimiste américain Stanley Miller en 1953. Lors de son expérience, il associa les gazes qui étaient censés exister dans l'atmosphère initiale de la terre, puis y ajouta de l'énergie. Miller réussit à synthétiser plusieurs molécules organiques (des acides aminés) présentes dans la structure des protéines.

Mais il ne fallut que quelques années pour apprendre que cette expérience, qui avait alors été présentée comme un pas important achevé au nom de la théorie de l'évolution, devait être invalidée car l'atmosphère utilisée dans l'expérience différait largement de celle des conditions réelles de la terre.³

Après un long silence, Miller reconnut que les conditions atmosphériques mises en place n'étaient pas réalistes.⁴

Tous les efforts des évolutionnistes tout au long du

20ème siècle pour expliquer l'origine de la vie se sont soldés par des échecs. Jeffrey Bada, géochimiste de l'Institut Scripps de San Diego, le reconnaît dans un article qu'il publie dans le magazine *Earth* en 1998 :

Aujourd'hui, alors que le 20ème siècle touche à sa fin, nous nous trouvons toujours face au plus grand problème non résolu et que nous avons toujours eu depuis le début du 20ème siècle : quelle est l'origine de la vie sur terre ?⁵

La structure complexe de la vie

La cause principale de l'impasse majeure dans laquelle se trouve la théorie de l'origine évolutionniste de la vie réside dans le fait que même les organismes vivants considérés comme les plus simples ont des structures incroyablement complexes. La cellule d'un être vivant est plus complexe que tous les produits technologiques développés par l'homme. Aujourd'hui, même dans les laboratoires les plus développés du monde, une cellule vivante ne peut pas être produite, en associant uniquement des matières inorganiques.

Les conditions requises pour la formation d'une cellule sont trop importantes en terme de quantité pour pouvoir avancer l'idée de coïncidences et la retenir comme explication convaincante. La probabilité que les protéines, composantes de la cellule, soient synthétisées par hasard est de l'ordre de 1 pour 10^{950} pour une protéine moyenne composée de 500 acides aminés. En mathématiques, une probabilité de l'ordre de 1 sur 10^{50} est considérée comme relevant quasiment du domaine de l'impossible.

La molécule d'ADN, qui se trouve dans le noyau de la cellule et qui stocke l'information génétique, est une banque de données incroyable. Selon les calculs établis, si l'information codée de l'ADN était retranscrite, on obtiendrait l'équivalent d'une bibliothèque géante composée de 900 volumes d'encyclopédies de 500 pages chacun.

A ce stade, nous sommes confrontés à un dilemme très intéressant : l'ADN ne peut se reproduire qu'à l'aide de quelques protéines spécialisées (les enzymes). Et la synthèse de ces enzymes ne peut être obtenue qu'en utilisant l'information codée de l'ADN. Mais comme les uns dépendent des autres, ils doivent exister en même temps pour que la reproduction se fasse, et ce qui plonge dans une impasse totale le scénario de la vie produite par elle-même. Le célèbre évolutionniste, le professeur Leslie Orgel, de l'Université de San Diego en Californie, le reconnaît dans la publication du numéro de septembre 1994 du magazine *Scientific American* :

Il est extrêmement improbable que des protéines et des acides nucléiques, tous les deux reconnus comme étant structurellement complexes, aient surgi spontanément au même endroit, et ce en même temps. Tout comme il semble impossible d'avoir l'un sans l'autre. Et donc, à priori, il est possible de conclure que la vie n'a jamais pu être le résultat de réactions chimiques.⁶

S'il est impossible que la vie soit apparue à la suite de causes naturelles, alors l'idée qu'elle a été "créée" de façon surnaturelle doit être admise. Ce fait contredit clairement la théorie de l'évolution dont le but principal est de nier l'idée de création.

Les mécanismes imaginaires de l'évolution

Le deuxième élément important qui remet en question la théorie de Darwin est que les deux concepts clefs de la théorie, considérés comme "les mécanismes évolutionnistes", n'avaient en fait aucune réalité évolutionniste.

Darwin a entièrement fondé sa théorie de l'évolution sur le mécanisme de la "sélection naturelle". L'importance accordée à ce mécanisme ressort clairement de l'intitulé même de son livre : *L'origine des espèces, au moyen de la sélection naturelle...*

Pour la sélection naturelle, les êtres vivants qui sont les plus forts et les mieux adaptés aux conditions naturelles de leur environnement sont les seuls à pouvoir survivre, et ce dans le cadre de ce qu'on appelle la lutte pour la vie. Ainsi, dans un troupeau de cerfs sous la menace d'animaux sauvages, seuls les plus rapides survivent. De ce fait, le troupeau de cerfs sera composé uniquement des individus les plus rapides et les plus forts. Mais il est incontestable que ce mécanisme n'entraîne aucune évolution du cerf et ne le transforme pas non plus en une autre espèce vivante telle que le cheval.

Le mécanisme de sélection naturelle n'a donc aucun pouvoir évolutionniste. Darwin en était totalement conscient et a dû l'exposer dans son livre *L'origine des espèces* en disant : *"La sélection naturelle ne peut rien faire jusqu'à ce que des variations favorables aient la chance de se produire."*⁷

L'influence de Lamarck

Comment ces "variations favorables" pourraient-elles ainsi se produire ? Darwin a essayé de répondre à cette question en se fondant sur la connaissance scientifique limitée de son époque. Selon le biologiste français Lamarck, qui vécut avant Darwin, les créatures vivantes transmettraient les caractéristiques acquises pendant leur vie à la génération suivante. Ces caractéristiques, qui s'accumulent d'une génération à une autre, entraîneraient la formation d'une nouvelle espèce. Selon Lamarck, les girafes, à titre d'exemple, auraient évolué à partir des antilopes ; ayant lutté pour manger les feuilles des grands arbres, leurs cous se seraient allongés de génération en génération.

Darwin a aussi proposé des exemples similaires, et dans son livre *L'origine des espèces*, a affirmé, par exemple, que certains ours qui se rendaient dans l'eau pour trouver de la nourriture se seraient transformés en baleines avec le temps.⁸

Cependant, les lois de l'hérédité découvertes par Mendel et vérifiées ensuite par la science de la génétique, et qui se sont développées au 20^{ème} siècle, ont complètement démolit la légende selon laquelle des caractéristiques seraient transmises aux générations suivantes. Ainsi, la théorie de la sélection naturelle est tombée en éclipse en tant qu'élément dans l'histoire de l'évolution.

Le néodarwinisme et les mutations

Pour trouver une solution, les darwinistes ont avancé l'idée de "la théorie synthétique moderne", plus communé-

ment connue sous le terme de "néodarwinisme", et ce à la fin des années 1930. A la sélection naturelle, le néodarwinisme a ajouté les mutations qui sont des altérations formées dans les gènes des créatures vivantes en raison de facteurs externes comme la radiation ou des erreurs de reproduction comme étant "la cause de variations favorables".

Aujourd'hui, le modèle qui représente la théorie de l'évolution dans le monde est le néodarwinisme. La théorie maintient que des millions de créatures vivantes sur la terre se sont formées suite à un processus par lequel de nombreux organes complexes de ces organismes comme les oreilles, les yeux, les poumons et les ailes, ont subi "des mutations", c'est-à-dire des désordres génétiques. Pourtant, une évidence scientifique contredit cette théorie : les mutations n'aident pas les créatures vivantes à se développer, bien au contraire, elles leur toujours été nuisibles.

La raison en est très simple : l'ADN a une structure très complexe et des changements aléatoires ne peuvent qu'avoir des effets destructeurs. C'est ce que nous explique le généticien américain, B. G. Ranganathan :

Tout d'abord, les mutations sont infimes dans la nature, et secundo, elles sont à la plupart nuisibles vu leur caractère aléatoire., plutôt que des changements ordonnés de la structure de gènes ; n'importe quel changement aléatoire dans un système fortement ordonné ne sera que pour le plus mauvais, et pas pour le mieux bien sûr. Par exemple, si un tremblement de terre devait secouer une structure fortement ordonnée, comme le cas d'un bâtiment, il y aurait un changement aléatoire dans la structure de ce bâtiment, qui ne serait pas

du tout une amélioration dans tous les cas.⁹

C'est sans surprise qu'aucun exemple de mutation utile, c'est-à-dire qui est censé développer le code génétique, n'a été observé jusqu'ici. Toutes les mutations se sont avérées nuisibles. Il a été observé que la mutation, qui est présentée comme "un mécanisme évolutif", n'est en réalité qu'une modification génétique qui nuit aux êtres vivantes et les handicape. (La mutation la plus célèbre chez l'être humain est le cancer). Un mécanisme destructif ne peut en aucun cas être "un mécanisme évolutif". Par ailleurs, la sélection naturelle "ne peut rien faire par elle-même" comme Darwin l'a aussi admis. Ceci nous montre qu'il n'existe aucun "mécanisme évolutif" dans la nature. Et puisque c'est le cas notamment, le processus imaginaire de "l'évolution" ne saurait se produire.

Le relevé des fossiles : aucune trace de formes intermédiaires

La preuve la plus évidente que le scénario suggéré par la théorie de l'évolution ne s'est pas produit, n'est autre que les archives fossiles qui nous la fournissent.

Selon la théorie de l'évolution, chaque espèce vivante est issue d'une espèce qui l'a précédée. Une espèce existante précédemment se métamorphose en quelque chose d'autre au cours du temps, et toutes les espèces sont venues en vie de cette façon. Selon cette théorie, cette transformation se met en place graduellement sur des millions d'années.

Si cela avait été le cas, alors de nombreuses espèces intermédiaires auraient dû exister et vivre durant cette lon-

gue période de transformation.

Par exemple, certaines espèces mi-poisson/mi-reptiles auraient dû exister dans le passé et acquérir des caractéristiques de reptiles en plus de celles de poissons qu'elles avaient déjà. Ou il aurait dû exister des oiseaux reptiles ayant acquis quelques caractéristiques d'oiseaux en plus des celles des reptiles qu'ils avaient déjà. Comme ils étaient dans une phase de transition, il devait alors s'agir de créatures vivantes déformées, déficientes et infirmes. Les évolutionnistes, qui se réfèrent à ces créatures imaginaires, pensent qu'elles ont vécu dans le passé en tant que "formes intermédiaires".

Si de tels animaux avaient réellement existé, il devrait y en avoir des millions, voire des milliards en nombre et en variété. Plus important encore, il devrait exister des traces de ces étranges créatures dans le relevé des fossiles. Dans son livre, *L'origine des espèces*, Darwin l'explique :

Si ma théorie est correcte, des variétés intermédiaires innombrables, liant intimement toutes les espèces du même groupe, devraient certainement avoir existé... Par conséquent, la preuve de leur existence précédente ne pourrait être retrouvée que parmi les restes de fossiles.¹⁰

Les espoirs de Darwin volent en éclats

Cependant, malgré une recherche acharnée de fossiles dans le monde entier, depuis le milieu du 19^{ème} siècle, les évolutionnistes n'ont pas retrouvé la moindre forme intermédiaire. Tous les fossiles retrouvés pendant la période des fouilles ont montré que, contrairement à ce qu'espéraient les

évolutionnistes, la vie sur terre est bien apparue de manière soudaine et entièrement formée.

Un célèbre paléontologue britannique, Derek V. Ager, l'admet bien qu'il soit lui-même un évolutionniste :

*Ce qui apparaît à l'examen minutieux des fossiles, que ce soit au niveau des ordres ou des espèces, n'est pas, à maintes reprises, l'évolution progressive mais l'explosion soudaine d'un groupe aux dépens d'un autre.*¹¹

Cela signifie que, selon les archives fossiles, toutes les espèces vivantes sont apparues de façon soudaine et entièrement formées, sans aucune forme intermédiaire. C'est exactement le contraire des suppositions de Darwin. Ce qui est la preuve déterminante que les créatures vivantes ont bien été créées. La seule explication à ce qu'une espèce vivante apparaisse de façon aussi soudaine et entièrement formée sans aucun ancêtre intermédiaire est que cette espèce a été créée. C'est également ce qu'admet le célèbre biologiste évolutionniste Douglas Futuyama :

*La création et l'évolution épuisent à elles seules les explications possibles sur l'origine des êtres vivants. Ou que les organismes sont apparus sur terre entièrement développés ou ils ne le sont pas. S'ils ne sont pas apparus entièrement développés, alors ils doivent s'être développés à partir d'espèces préexistantes grâce à un processus de modification. S'ils sont vraiment apparus entièrement développés, ils doivent en effet avoir été créés par une intelligence toute puissante.*¹²

Les fossiles montrent que les créatures vivantes sont apparues sur terre dans un état complet et parfait. Cela signi-

fie que "l'origine des espèces" est à l'opposé des suppositions de Darwin. Il s'agit non pas d'évolution, mais de création.

La légende de l'évolution humaine

Le sujet le plus souvent évoqué par les défenseurs de la théorie de l'évolution est celui de l'origine de l'homme. Les darwinistes prétendent que l'homme d'aujourd'hui s'est développé à partir de quelques créatures qui ressemblent au singe. Pendant le prétendu processus évolutionniste, que l'on suppose avoir commencé avant 4 à 5 millions d'années, il a été affirmé que certaines "formes intermédiaires" entre l'homme actuel et ses ancêtres existaient. Selon ce scénario complètement imaginaire, quatre "catégories" de base sont dénombrées :

1. L'Australopithèque
2. L'Homo habilis
3. L'Homo erectus
4. L'Homo sapiens

Les évolutionnistes appellent les premiers ancêtres prétendus des hommes, qui sont semblables aux singes, les "australopithèques", ce qui signifie "singes sud-africains". Ces êtres vivants n'étaient en réalité rien d'autre qu'une vieille espèce de singe qui s'est éteinte. La vaste recherche faite sur des spécimens d'australopithèques divers par deux anatomistes célèbres sur l'échelle mondiale, et qui sont originaires d'Angleterre et des Etats-Unis, Lord Solly Zuckerman et le professeur Charles Oxnard respectivement, a montré que ces espèces ont appartenu à une espèce de singe ordinaire qui

s'est éteinte et n'avait aucune ressemblance avec les êtres humains.¹³

Dans leur classification, les évolutionnistes attribuent le terme "homo", c'est-à-dire "homme", pour désigner l'étape suivante de l'évolution humaine. Selon eux, les êtres vivants appartenant aux catégories de l'Homo sont plus développés que ceux de l'australopithèque.

Les évolutionnistes conçoivent un schéma d'évolution imaginaire en organisant les différents fossiles de ces créatures selon un ordre particulier. Ce schéma est imaginaire parce qu'aucune relation évolutionnaire entre ces différentes classes n'a jamais été prouvée. Ernest Mayr, un des principaux défenseurs de la théorie de l'évolution au 20ème siècle, l'admet en disant que "la chaîne remontant à l'Homo sapiens est en réalité perdue."¹⁴

En schématisant la chaîne de liens de la façon suivante "Australopithèque => Homo habilis => Homo erectus => Homo sapiens", les évolutionnistes déduisent que chacune de ces espèces est l'ancêtre de la suivante. Mais les découvertes récentes des paléanthropologues ont révélé que l'Australopithèque, l'Homo habilis et l'Homo erectus ont vécu dans différentes régions du monde et pendant la même époque.¹⁵

De plus, un certain segment des humains faisant partie de la classe des Homo erectus a vécu jusqu'à des époques très récentes. L'Homo sapiens neandarthalensis (l'homme de Neandertal) et l'Homo sapiens sapiens (l'homme actuel) ont coexisté dans la même région.¹⁶

Cette situation indique apparemment l'impossibilité d'une lignée généalogique quelconque entre ces différentes classes. Stephen Jay Gould, un paléontologue de l'Université de Harvard, explique l'impasse dans laquelle se trouve la théorie de l'évolution, bien qu'il soit lui-même un évolutionniste :

Qu'advient-il de notre échelle si trois lignées d'hominidés coexistent (l'australopithèque africanus, l'australopithèque robuste et l'Homo habilis) et qu'aucune ne provient clairement d'une autre ? De plus, aucune des trois n'a montré de tendances évolutionnistes pendant leur existence sur terre.¹⁷

Bref, le scénario de l'évolution humaine que l'on cherche à soutenir à l'aide de divers dessins de quelques créatures "mi-singe/mi-homme" paraissant dans les médias et les livres scolaires, c'est-à-dire au moyen d'une propagande éhontée, n'est qu'une légende sans fondement scientifique.

Lord Solly Zuckerman, un des scientifiques les plus célèbres et les plus respectés du Royaume-Uni, a effectué pendant des années des recherches sur ce sujet et a tout étudié, particulièrement, pendant 15 ans des fossiles d'australopithèques. Il a finalement conclu, malgré le fait qu'il est lui-même un évolutionniste, qu'il n'existe en réalité aucun arbre généalogique constitué de ramifications rattachant l'homme à des créatures semblables au singe.

Zuckerman a aussi établi un intéressant "spectre de la science". Il a formé un spectre des sciences allant des disciplines qu'il considère comme scientifiques à celles qu'il considè-

re comme non scientifiques. Selon le spectre de Zuckerman, les disciplines les plus "scientifiques", c'est-à-dire fondées sur une base de données concrètes, sont la chimie et la physique. Ensuite viennent les sciences biologiques suivies par les sciences sociales. A l'autre extrémité du spectre, qui est la partie considérée comme la "moins scientifique", se trouvent les perceptions extrasensorielles, dont font partie la télépathie et "le sixième sens", et enfin la théorie de "l'évolution humaine". Zuckerman en explique les raisons :

Nous nous déplaçons alors directement du registre de la vérité objective dans ces champs de la science biologique présumée, comme la perception extrasensorielle ou l'interprétation de l'histoire des fossiles humains, où pour le fidèle (l'évolutionniste) tout est possible, et où le partisan ardent (de l'évolution) est parfois capable de croire en même temps à plusieurs choses contradictoires.¹⁸

La légende de l'évolution humaine ne repose que sur quelques interprétations préconçues à partir d'un certain nombre de fossiles détournés par certaines personnes qui adhèrent aveuglément à leur théorie.

La formule darwinienne !

Après avoir passé en revue les preuves techniques, examinons maintenant la superstition qui aveugle les évolutionnistes avec un exemple à la portée de tous :

La théorie de l'évolution stipule que la vie est apparue par hasard. Des atomes inconscients et sans vie se seraient donc assemblés pour former une cellule dans un premier

temps, puis des êtres vivants à part entière, et notamment l'homme. Réfléchissons un instant. En rassemblant tous les composants nécessaires à la vie, tels que le carbone, le phosphore, l'azote et le potassium, on n'obtient rien d'autres qu'un tas de matières. Quels que soient les traitements entrepris, cet amas atomique ne peut en aucun cas former le moindre être vivant. Afin de rendre notre exemple plus parlant, faisons une expérience et observons au nom des évolutionnistes ce qu'ils prétendent sans le dire à haute voix sous le nom de "la formule darwinienne" :

Supposons que les évolutionnistes amassent dans de grands barils une quantité considérable de matériaux présents dans la composition des êtres vivants (le phosphore, l'azote, le carbone, l'oxygène, le fer, le magnésium). Ils peuvent en plus ajouter n'importe quel matériel n'existant pas dans des conditions normales, mais qu'ils jugent nécessaires. Ils peuvent aussi incorporer autant d'acides aminés (qu'il est impossible de former dans des conditions naturelles) et de protéines (dont la probabilité de formation de chacune est de 1 sur 10^{950}) qu'ils le souhaitent. Qu'ils exposent ces mixtures à la chaleur et à l'humidité voulue. Qu'ils remuent leurs mélanges au moyen de l'équipement technologique souhaité. Qu'ils placent leurs éminents scientifiques aux côtés de ces barils. Qu'ils attendent pendant des milliards, voire des trillions d'années. Ils sont libres de recréer toutes les conditions qu'ils croient nécessaires à la formation d'un être humain. Quoi qu'ils fassent, ils ne pourront jamais tirer de ces barils un être humain, capable de penser, d'examiner sa propre

structure cellulaire sous l'œil d'un microscope électronique. Ils ne pourront jamais produire de girafes, de lions, d'abeilles, de canaris, de chevaux, de dauphins, de roses, d'orchidées, de lys, d'œillets, de bananes, d'oranges, de pommes, de dattes, de tomates, de melons, de pastèques, de figes, d'olives, de raisins, de pêches, de faisans, de papillons multicolores ou tout autre des milliards d'êtres vivants sur la planète. Ils ne pourraient même pas obtenir la moindre cellule de l'un d'entre eux.

En somme, les atomes inconscients ne peuvent pas s'assembler pour former une cellule. Ils ne peuvent pas décider spontanément de mettre en route la division cellulaire, ni de créer quoi que ce soit, et certainement pas des êtres vivants dotés d'intelligence. La matière est un amas dépourvu de conscience et de vie. Elle ne naît que par la création supérieure d'Allah.

La théorie de l'évolution défend le contraire, ce qui est une pure aberration. Il suffit de réfléchir un instant sur les idées évolutionnistes pour voir la vérité se profiler d'elle-même, comme dans l'exemple cité ci-dessus.

La technologie de l'œil et de l'oreille

Un autre sujet qui demeure sans réponse pour les adeptes de la théorie évolutionniste est l'excellente capacité de perception de l'œil et de l'oreille.

Avant d'aborder la question de l'œil, essayons de répondre brièvement à la question suivante : "comment nous voyons" ? Des rayons de lumière venant d'un objet forment

sur la rétine de l'œil une image inversée. A cet instant, ces rayons de lumière sont transmis sous forme de signaux électriques par des cellules et atteignent un endroit minuscule que l'on appelle le centre de la vision à l'arrière du cerveau. Ces signaux électriques sont perçus en tant qu'images dans ce centre du cerveau suite à un long processus. A partir de ces informations techniques, essayons de réfléchir maintenant.

Le cerveau est isolé de la lumière. Cela signifie que l'intérieur du cerveau est complètement sombre et que la lumière n'atteint pas le lieu où se trouve le cerveau. Le centre de la vision est un endroit complètement obscur où aucune lumière ne pénètre jamais ; il pourrait même s'agir du lieu le plus sombre que vous n'avez jamais connu. Et malgré tout, vous arrivez à voir un monde éclatant de lumière dans cette profonde obscurité.

L'image formée dans l'œil est si précise et distincte que même la technologie du 20ème siècle n'a pas été capable de l'obtenir. Regardez, par exemple, le livre que vous lisez, les mains avec lesquelles vous le tenez, levez maintenant votre tête et regardez autour de vous. Avez-vous jamais vu une image aussi précise et distincte que celle-ci ? Même l'écran du téléviseur le plus perfectionné produit par le plus grand fabricant de téléviseurs dans le monde ne peut vous fournir une image aussi nette. C'est une image tridimensionnelle, en couleur et d'une extrême précision. Pendant plus de cent ans, des milliers d'ingénieurs ont essayé d'obtenir une telle précision de l'image. Des usines ont été construites, d'énormes

locaux y ont été consacrés, de nombreuses recherches ont été menées, des plans et des conceptions ont été faits pour obtenir les meilleurs résultats. Regardez maintenant un écran de téléviseur et le livre que vous tenez dans vos mains. Voyez la grande différence d'acuité et de netteté qu'il y a entre les deux. De plus, l'écran de téléviseur ne vous propose qu'une image bidimensionnelle, alors que face à vos yeux vous obtenez une perspective tridimensionnelle qui comporte également la profondeur.

Pendant des années, des dizaines de milliers d'ingénieurs ont bien essayé de concevoir un téléviseur tridimensionnel qui obtient la qualité de la vision de l'œil. Ils ont effectivement mis en place un système tridimensionnel de téléviseur mais il est impossible de le regarder sans lunettes. Par ailleurs, ce n'est qu'un système artificiel à trois dimensions. L'arrière-plan apparaît flou et le premier plan ressemble à un décor en papier. Il n'a jamais été possible de reproduire une vision aussi nette et distincte que celle de l'œil. On décèle une perte de la qualité de l'image aussi bien pour la caméra que pour le téléviseur.

Les évolutionnistes prétendent que le mécanisme à l'origine de cette image si pointue et si distincte est le fait du hasard. Maintenant, si quelqu'un vous disait que votre téléviseur est le produit du hasard, que tous ses atomes se sont assemblés et ont composé un appareil capable de produire une image, qu'en penseriez-vous ? Comment des atomes pourraient-ils réaliser ce que des milliers de personnes sont incapables de concevoir ?

Si un appareil produisant une image plus primitive que celle de l'œil ne peut avoir été formé par hasard, il est donc tout à fait certain que l'œil et l'image que l'œil lit ne peuvent être le fruit du hasard. La même logique s'applique à l'oreille. L'oreille externe capte les sons transmis par le pavillon auriculaire et les dirige vers l'oreille moyenne qui transmet les vibrations du son en les intensifiant ; l'oreille interne transmet ces vibrations au cerveau en les transformant en signaux électriques. Tout comme pour l'œil, l'audition se réalise dans le centre de l'audition au niveau du cerveau.

Ce qui se produit pour l'œil est aussi vrai pour l'oreille. C'est-à-dire que le cerveau est isolé du son comme de la lumière : il ne laisse pas entrer de son. De ce fait, peu importe que l'environnement extérieur soit bruyant, l'intérieur du cerveau est complètement silencieux. Néanmoins, les sons les plus fins sont perçus dans le cerveau. Dans votre cerveau, qui est isolé du son, vous écoutez les symphonies d'un orchestre et entendez tous les bruits d'un lieu animé. Cependant, si à ce moment-là le niveau du son dans votre cerveau devait être mesuré par un appareil précis, on constaterait qu'un silence total y règne.

Comme c'est le cas des images, des décennies d'efforts ont été occupés à tenter de produire et de reproduire un son fidèle à l'original. Tous ces efforts ont donné naissance à des appareils d'enregistrement de sons, à des systèmes de haute fidélité (Hi-fi) et à des systèmes susceptibles de mesurer le son. Malgré toute cette technologie et des milliers d'ingénieurs et d'experts travaillant d'arrache pied, aucun son

ayant la même acuité et la même clarté que le son perçu par l'oreille, n'a encore été obtenu. Pensez aux systèmes Hi-fi de haute qualité produits par les plus grandes sociétés de l'industrie de la musique, et même là, lorsque le son est enregistré, il perd un peu de sa qualité. De la même façon quand vous allumez un appareil de haute fidélité, vous entendez toujours un sifflement avant le son de la musique. Cependant, les sons qui sont produits par la technologie du corps humain sont extrêmement précis et d'une grande netteté. Une oreille humaine ne perçoit jamais un son accompagné par un sifflement ou alors entaché de parasites comme le fait d'ailleurs l'appareil de haute fidélité ; elle perçoit le son exactement tel qu'il est, clair et net. C'est ainsi que cela a fonctionné depuis la création de l'homme.

Jusqu'à maintenant, aucun appareil visuel ou d'enregistrement produit par l'homme n'a été aussi sensible et aussi performant dans la perception des données sensorielles comme c'est le cas de l'œil et l'oreille.

Cependant, derrière la vision et l'audition, se cache une vérité beaucoup plus importante.

A qui appartient la conscience qui voit et entend dans le cerveau ?

Qui est-ce qui voit un monde agréable et plaisant, écoute des symphonies ou le gazouillement des oiseaux et peut sentir la rose ?

Les stimulations provenant des yeux, des oreilles et du nez d'un être humain vont au cerveau comme des impul-

sions nerveuses électrochimiques. En biologie, en physiologie et dans les livres de biochimie, vous pouvez trouver tous les détails sur la formation de l'image au niveau du cerveau. Mais, vous ne recevrez jamais l'information la plus importante à ce sujet : qui donc perçoit les impulsions nerveuses électrochimiques en tant qu'images, sons, odeurs et événements sensoriels au niveau du cerveau ? Il y a une conscience dans le cerveau qui perçoit tout cela sans ressentir le besoin d'avoir un œil, une oreille ou un nez. A qui appartient cette conscience ? Il ne fait aucun doute que cette conscience n'appartient pas aux nerfs, à la couche grasse et aux neurones qui constituent le cerveau. C'est pourquoi les matérialistes darwiniens, qui croient que tout est constitué de matière, ne peuvent donner de réponse à cette question.

Car cette conscience est l'âme créée par Allah. L'âme n'a besoin ni d'œil pour voir les images, ni d'oreille pour entendre les sons. En outre, elle n'a pas non plus besoin du cerveau pour penser.

Chaque personne qui lit cette évidence scientifique très claire devrait penser à Allah Tout-Puissant, Le craindre et chercher refuge auprès de Lui. Lui, qui enserme l'univers entier en un espace sombre de quelques cm³ dans un format tridimensionnel, coloré, fait d'ombre et de lumière.

Une croyance matérialiste

Les connaissances que nous avons présentées jusqu'ici établissent que la théorie de l'évolution est une revendication à l'évidence en contradiction avec les découvertes scientifi-

ques. La prétention de la théorie de l'évolution à propos de l'origine de la vie est inconciliable avec la science. Les mécanismes évolutionnistes qu'elle propose n'ont aucun pouvoir sur l'évolution et les données connues qui se rapportent aux fossiles démontrent que les formes intermédiaires nécessaires selon la théorie n'ont jamais existé. Aussi, il serait certainement logique que la théorie de l'évolution soit mise à l'écart comme une idée non scientifique. Il existe un nombre incalculable d'idées qui, comme celle qui considère la terre comme le centre de l'univers, ont été rayées des préoccupations de la science à travers l'histoire.

Malgré cela, la théorie de l'évolution demeure obstinément à l'ordre du jour de la recherche scientifique. Certains vont jusqu'à tenter de faire passer les critiques formulées contre cette théorie pour "des attaques contre la science." Pour quelle raison le font-ils ?

La raison en est que la théorie de l'évolution est une croyance dogmatique indispensable à certains cercles. Ces milieux sont aveuglément dévoués à la philosophie matérialiste et adoptent le darwinisme parce qu'il est la seule explication matérialiste qui peut être avancée dans le cadre des mécanismes de la nature.

Mais de manière assez intéressante, ils leur arrivent aussi de le reconnaître de temps en temps.

Richard C. Lewontin, célèbre généticien et évolutionniste, de l'Université de Harvard, avoue qu'il est "un matérialiste avant d'être un homme de science" en ces termes :

Ce n'est pas que les méthodes et les institutions scientifi-

ques nous obligent d'une façon ou d'une autre à accepter une explication matérielle du monde phénoménal, mais c'est, au contraire, que nous sommes forcés, par notre adhésion, à priori aux causes matérielles, de créer un appareil d'investigations et un jeu de concepts qui produisent des explications matérielles. Et, peu importe que cela soit contraire à l'intuition, peu importe que cela soit mystificateur pour le non initié. En outre, ce matérialisme est absolu, donc nous ne pouvons pas admettre [une intervention divine] sur le pas de la porte.¹⁹

Ces déclarations explicites montrent que le darwinisme est un dogme entretenu uniquement par adhésion à la philosophie matérialiste. Ce dogme soutient qu'il n'y a aucun être à l'exception de la matière. De ce fait, il affirme que la matière inanimée et inconsciente a créé la vie. Il suggère que des millions d'espèces vivantes différentes telles que les oiseaux, les poissons, les girafes, les tigres, les insectes, les arbres, les fleurs, les baleines et les êtres humains sont issues du résultat d'interactions de la matière, comme la pluie torrentielle ou l'éclair de la foudre, etc. c'est-à-dire de la matière inanimée. C'est un précepte à la fois contraire à la raison et à la science. Pourtant les darwinistes continuent à défendre cette théorie pour "ne pas admettre une intervention divinexx sur le pas de la porte".

Quiconque ne regarde pas l'origine des êtres vivants avec un préjugé matérialiste conviendra de cette vérité évidente : tous les êtres vivants sont l'œuvre d'un Créateur, qui est tout-puissant, sage et omniscient. Ce Créateur est Allah, Il est Celui Qui a créé l'univers entier à partir du néant, Il l'a

conçu sous la forme la plus parfaite et a façonné tous les êtres vivants.

Le sortilège le plus puissant au monde : la théorie de l'évolution

Quiconque est libre de préjugés et de l'influence d'une idéologie particulière, quiconque est capable de faire fonctionner sa raison et sa logique comprendra que la croyance en la théorie de l'évolution, qui rappelle les superstitions des sociétés dépourvues de connaissance de la science ou de civilisation, est tout à fait impossible.

Comme nous l'avons expliqué plus haut, les avocats de la théorie de l'évolution sont persuadés que quelques atomes et molécules jetés dans un grand chaudron peuvent donner naissance à des universitaires, à des scientifiques tels que Einstein ou Galilée, à des artistes comme Humphrey Bogart, Frank Sinatra ou Luciano Pavarotti, à des antilopes, des citronniers ou des œillets. Se rendre compte que ce sont justement des scientifiques et des individus instruits qui défendent cette théorie insensée justifie l'emploi du qualificatif de "plus puissant sortilège au monde". Jamais auparavant une idée ou une conviction n'avait à ce point aveuglé et démuné les hommes de leur capacité d'entendement. Leur égarement est pire que celui des Egyptiens adorant le roi soleil Ra, celui des peuples d'Afrique vouant un culte aux totems, celui du peuple de Saba adorant le Soleil, celui de la tribu du Prophète Abraham (psl) adorant les idoles qu'ils avaient façonnés de leurs propres mains, ou celui du peuple du

Prophète Moïse (psl) adorant le veau d'or.

Allah a déjà fait allusion, dans le Coran, à cette absence de raisonnement. Dans de nombreux versets, Il révèle que l'esprit des hommes sera scellé et qu'ils seront incapables de voir la vérité.

Certes les infidèles ne croient pas, cela leur est égal, que tu les avertisses ou non : ils ne croiront jamais. Allah a scellé leurs cœurs et leurs oreilles ; et un voile épais leur couvre la vue ; et pour eux il y aura un grand châtiment. (Sourate al-Baqarah, 6-7)

... Ils ont des cœurs, mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais n'entendent pas. Ceux-là sont comme les bestiaux, même plus égarés encore. Tels sont les insouciantes. (Sourate al-A'raf, 179)

Et même si Nous ouvrions pour eux une porte du ciel, et qu'ils pussent y monter, ils diraient : "Vraiment nos yeux sont voilés. Mais plutôt, nous sommes des gens ensorcelés." (Sourate al-Hijr, 14-15)

Les mots ne peuvent pas exprimer la surprise qu'un tel sortilège parvienne à avoir une emprise aussi vaste sur la vérité depuis 150 ans. Il serait compréhensible que quelques individus isolés croient à ce genre de scénarios impossibles, bourrés de stupidités et d'illogismes. Or, dans le cas présent, seul le mot "magique" peut expliquer que des personnalités des quatre coins du monde pensent que des atomes inconscients et sans vie aient pu soudainement décider de s'assembler pour former un univers parfait dans son organisation, sa discipline, son raisonnement et sa conscience ;

une planète nommée Terre avec toutes ses caractéristiques qui la rendent si propice à la vie ; les êtres vivants dans leurs innombrables complexités.

Le Coran raconte l'opposition entre le Prophète Moïse (psl) et Pharaon afin de montrer que les partisans de philosophies polythéistes influencent, en fait, les autres par la magie. Lorsqu'il fut informé de la véritable religion, Pharaon invita le Prophète Moïse (psl) à rencontrer ses propres magiciens. Moïse (psl) invita les magiciens à faire preuve de leurs aptitudes en premier. La suite vient dans les versets suivants :

"Jetez", dit-il. Puis lorsqu'ils eurent jeté, ils ensorcelèrent les yeux des gens et les épouvantèrent, et vinrent avec une puissante magie. (Sourate al-A'raf, 116)

Les magiciens de Pharaon furent capables de tromper tout le monde, à l'exception du Prophète Moïse (psl) et de ceux qui croyaient en lui. Ses preuves rompirent le sortilège en "avalant ce qu'ils avaient fabriqué" :

Et Nous révélâmes à Moïse : "Jette ton bâton." Et voilà que celui-ci se mit à engloutir ce qu'ils avaient fabriqué. Ainsi la vérité se manifesta et ce qu'ils firent fût vain. (Sourate al-Araf, 117-118)

Quand l'auditoire comprit qu'il avait été sous l'influence d'un sortilège et que ce qu'il avait vu n'était qu'une illusion, les magiciens perdirent toute leur crédibilité. Aujourd'hui aussi, à moins que ceux qui croient et défendent ces idées ridicules aux apparences scientifiques n'abandonnent leurs superstitions, ils subiront une amère humiliation le jour où la vérité nue émergera et que le sortilège sera déjoué. Le célèbre écrivain et philosophe britannique

Malcolm Muggeridge affirma également :

*"Moi-même je suis convaincu que la théorie de l'évolution, en particulier dans l'étendue où elle a été appliquée, sera l'une des plus belles plaisanteries dans les livres d'histoire du futur. La postérité s'émerveillera devant l'incroyable crédulité suscitée par une hypothèse aussi douteuse et peu solide."*²⁰

Ce futur n'est pas si lointain. Au contraire, le public comprendra bientôt que "le hasard" n'est pas une divinité et considérera la théorie de l'évolution comme le pire mensonge et le plus terrible sortilège au monde. Ce sort commence rapidement à se rompre. De plus en plus de personnes perçoivent la véritable face de cette théorie et se demandent comment elles ont pu se laisser bernier.

**Ils dirent : "Gloire à Toi !
 Nous n'avons de savoir que ce que
 Tu nous as appris. Certes c'est
 Toi l'Omniscient, le Sage."
 (Sourate al-Baqarah, 32)**

NOTES

1. Sidney Fox, Klaus Dose, *Molecular Evolution and The Origin of Life*, New York : Marcel Dekker, 1977, p. 2
2. Alexander I. Oparin, *Origin of Life*, (1936) New York, Dover Publications, 1953 (Réimpression), p. 196
3. "New Evidence on Evolution of Early Atmosphere and Life", *Bulletin of the American Meteorological Society*, vol. 63, novembre 1982, pp. 1328-1330
4. Stanley Miller, *Molecular Evolution of Life : Current Status of the Prebiotic Synthesis of Small Molecules*, 1986, p. 7
5. Jeffrey Bada, *Earth*, février 1998, p. 40
6. Leslie E. Orgel, "The Origin of Life on Earth", *Scientific American*, vol. 271, octobre 1994, p. 78
7. Charles Darwin, *The Origin of Species : A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, p. 189
8. Charles Darwin, *The Origin of Species : A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, p. 184.
9. B. G. Ranganathan, *Origins ?*, Pennsylvania : The Banner Of Truth Trust, 1988
10. Charles Darwin, *The Origin of Species : A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, p. 17
11. Derek A. Ager, "The Nature of the Fossil Record", *Proceedings of the British Geological Association*, vol. 87, 1976, p. 133
12. Douglas J. Futuyma, *Science on Trial*, New York : Pantheon Books, 1983, p. 197
13. Solly Zuckerman, *Beyond The Ivory Tower*, New York : Toplinger Publications, 1970, pp. 75-94 ; Charles E. Oxnard, "The Place of Australopithecines in Human Evolution : Grounds for Doubt", *Nature*, vol. 258, p. 389
14. J. Rennie, "Darwin's Current Bulldog : Ernst Mayr", *Scientific American*, décembre 1992
15. Alan Walker, *Science*, vol. 207, 1980, p. 1103 ; A. J. Kelso, *Physical Anthropology*, 1ère éd., New York : J. B. Lipincott Co., 1970, p. 221 ; M. D. Leakey, *Olduvai Gorge*, vol. 3, Cambridge : Cambridge University Press, 1971, p. 272
16. Jeffrey Kluger, "Not So Extinct After All : The Primitive Homo Erectus May Have Survived Long Enough To Coexist With Modern Humans", *Time*, 17. décembre 1996
18. S. J. Gould, *Natural History*, vol. 85, 1976, p. 30
19. Solly Zuckerman, *Beyond The Ivory Tower*, New York : Toplinger Publications, 1970, p. 19
20. Richard Lewontin, "The Demon-Haunted World", *The New York Review of Books*, 9 janvier 1997, p. 28